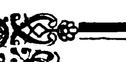
55e ANNÉE. N° 1 JANVIER 1900.



JOURNAL DU MAGNÉTISME

ET DE LA PSYCHOLOGIE

FONDÉ EN 1845 PAR M. LE BARON DU POTET

Organe de la Société magnétique de France

Paraissant du 15 au 20 de chaque mois

Directeur . H. DURVILLE
Rédacteur en Chef : G. FABIUS DE CHAMPVILLE
Secrétaire de la Rédaction : GEORGES DÉMAREST

MEMBRES D'HONNEUR (Conseil scientifique de la Société)

CORRESPONDANTS D'HONNEUR

ABONNEMENT : **10** francs par an, pour toute l'UNION POSTALE

Prix du numéro : Un franc

ON S'ABONNE à la *Librairie du Magnétisme*, 23, rue Saint-Merri, à Paris, à l'ordre de M. DURVILLE et dans tous les bureaux de poste.

(Le montant de l'abonnement est remboursé en *annonces* ou en *livres*)



SOCIÉTÉ MAGNÉTIQUE DE FRANCE

Fondée le 6 octobre 1887

Dans le but d'étudier le Magnétisme par la méthode expérimentale et d'en vulgariser la pratique

MEMBRES ACTIFS

(*Conseil administratif*)

* Bodereau, 9, rue Poulletier.
* Bouleau, *Masseur*, 35, rue de Longchamps.

Bossong, *Électricien*, 225, boulevard Voltaire.
Bouvery, 4, rue de Mulhouse.
* Carré, 18, rue du Château-d'Eau.
* Couillerot, *Masseur*. 18 boul. de la Républ. Charenton

Courlet, 66, rue Truffaut.
Deforges, 48, boulevard Gambetta. Nogent-s-Marne.
Delarue, 131, rue de Charonne.
* Demé, *Masseur-orthopédiste*, 39, rue de la Voûte.

Desvignes, 8, rue Botzaris.
* Durin, *Magnétiseur*, 194, Grande-Rue, Saint-Maurice.

Durville, *Magnétiseur*. 23, rue Saint-Merri.
* *Docteur* Encausse (Papus), 87, boul. Montmorency.

Gravier, *Prof. d'Arboriculture*. 18, rue de Savoie.
* Hénault, *Magnétiseur*, 28, rue Dussoubs.

Hénot, 12, rue de la Tour.
* Keil, 94, boulevard Richard-Lenoir.

Milet, 37, rue du Repos.
* Ouiste, *Magnétiseur*, 20, rue Berzélius.

Pagès, 6, rue Turbigo.
Réveilhac, 3, avenue de la République.
B. de Rollière, *ingénieur*, 26, boul. d'Argenson, Neuilly.
Ruh (Ch.), 11, rue Carnot, à Levallois, Seine.
* Thomas, *Masseur*, 94, rue Saint-Honoré.
* Voillemin (Mlle), *Masseuse*, 6, villa Constat.

CORRESPONDANTS NATIONAUX

Adrien Adam, *Guérisseur*, St-Ouen, pr. Vendôme. L. et C.
Baron, Saint-Avertin. Indre-et-Loire.
Docteur Berjoan, Vinça. Pyrénées-Orientales.
Bernard (Ach.), 7, rue Chantrelle, Saint-Quentin.
Dr Bertrand-Lauze, pl. de la République, Alais, Gard.
Bornard-Colliard, Chanay, par Seyssel. Ain.
* Chemin, *Masseur*, 10, rue Verte. Orléans.

Chomier, *Manufacturier*, rue Daguorre. St-Etienne.
Chossat, *Ingénieur*, Cour-Cheverny, Loir-et-Cher.
Corrot, (Elymas), 11 r. Notre-Dame, St-Dizier. Hte-M.
* Dassieu, *Magnétiseur*, 20, faub, St-Etienne. Toulouse.

Docteur David. Narbonne. Aude.
Docteur Dupouy. Larroque. Gers,
Février-Hemard, 83 bis, faub. de Bourgogne. Orléans.
Fourrier, *Avoué*, Batna, Algérie.
Gavot père, *Brasseur*, 2, rue Haute-Vallée. Orléans.
Genin, *Libraire*, Sedan. Ardennes.
Gérard, *Photographe*, 55, avenue de la Gare. Rennes.
Jacquet de May, 1, rue Montfort. Rennes.
Jacquot, Usine du Parc. Dijon.
Jollivet-Castelot, 9, rue Saint-Jean. Douai.
Lageais, *Instituteur*, 14, rue Faurie. Limoges.
Lalanne, *Menuisier*, Lespéron. Landes.
Méert, *Tailleur*, Vittel, Vosges.
Michelland, St-Martin, p. St-Jean de Maurienne. Savoie.
Mialhe, *Entrepreneur*, Labessonnié, Tarn.
Otto (Eug.), rue Camp-Long, Lantosque. Alpes-Marit.
Recoules. *Magnétiseur*, 6, rue Mosaïque, Narbonne.
Revel, 4, place Puvis de Chavanne. Lyon.
Siatte, *Greffier*, Cirey-sur-Vesouze, M.-et-Moselle.
Suire., 97, rue de Pons, Cognac. Charente.
* Tournon, Mormant, Seine-et-Marne.

Visseriat, *prop.* Rochetoirin, par La Tour du Pin, Isère.

CORRESPONDANTS ÉTRANGERS

G. d'Armoric, 49, Accacia Road, Londres. N. W.
Docteur Bernier, Jacmel. Haïti.
Bernobich, 23, Via Siana, Pola. Autriche.
Bertoncini, 114, App. Panama, Répub. de Colombie.
Docteur Bourada. Roman, Roumanie.
Carréra, *Enregistrement*. Saint-Louis. Sénégal.
Docteur Correo Barata, Trib. de Contas. Lisbonne.
* Dentzkof, *Méd.-magn.*, Instit Rubio, Moncloa. Madrid.

Docteur Girgois, 2091, Cuyo, République Argentine.
Herb (Mme), *Magnétiseur*, Madrid.
Letoquard, *Electr.*, 81. Macdougal, Street, New-York.
Rosat, aux Granges, Pays d'En-Haut, Suisse.
* Vandevelde, *magnét.* Gualeguaychu, Républ. Argent.

Zaméro, chez M. Homère, droguiste, Smyrne. T. d'Asie.

Comité de Direction pour 1900

MM. X.	Président d'honneur
le Dr Dupouy. . . .	Vice-président d'honneur
le Dr Encausse (Papus).	Président.
Durin.	Vice Président
Demé.	—
H. Durville.	Secrétaire général
Carré.	Secrétaire
Couillerot	Secrétaire

CONCOURS DE LA SOCIÉTÉ

Prix du Magnétoscope . . . . 300 fr.

A l'inventeur du meilleur instrument montrant la réalité de l'agent magnétique et la polarité humaine.

Le service régulier du *Journal du Magnétisme* est fait à tous les membres de la *Société* et une carte, pouvant être considérée comme une carte d'identité, imprimée sur parchemin, leur est remise gratuitement.

NOTA. — Les noms qui sont précédés d'un * indiquent ceux qui sont diplômés de l'*Ecole pratique de Magnétisme et de Massage*, soit à titre de Professeurs, soit à titre d'élèves. — Les adresses où il n'y a pas d'indications de localité désignent Paris.

SOCIÉTÉ MAGNÉTIQUE DE FRANCE

ÉCOLE PRATIQUE DE MAGNÉTISME ET DE MASSAGE

(Faculté libre des Sciences magnétiques)

ÉCOLES SECONDAIRES A LYON, A BORDEAUX ET A MADRID

Enseignement supérieur libre (*Autorisation en date du 26 Mars 1895*)

SYNDICAT DES MASSEURS ET MAGNÉTISEURS

PÉTITION DES MASSEURS ET DES MAGNÉTISEURS

Les malades guéris ou soulagés par le *Massage, le Magnétisme* ou le *Massage magnétique*, d'accord avec les partisans de ces pratiques.

CONSIDÉRANT :

1° *Que les masseurs et les magnétiseurs guérissent un grand nombre de malades que les médecins sont impuissants à soulager ;*

2° *Que leurs pratiques et procédés, excluant toute prescription de médicaments, ne présentent aucun danger ;*

3° *Que les médecins, n'ayant jamais apprécié le Magnétisme, ni même le Massage à leur juste valeur, ne remplissent pas toujours les conditions physiques nécessaires pour se livrer à la pratique de cet art ;*

4° *Que les connaissances indispensables pour pratiquer le Magnétisme et le Massage sont faciles à acquérir par tous ceux qui possèdent certaines dispositions spéciales ;*

5° *Enfin, que certains individus ne possédant même aucune instruction sont de puissants guérisseurs,*

Demandent instamment aux pouvoirs législatifs que les droits des Masseurs et Magnétiseurs soient définis dans un amendement qui doit compléter la loi du 30 novembre 1892 sur l'exercice de la médecine.

La présente PÉTITION, signée par les intéressés, tant en France que dans les Colonies et par les Français domiciliés à l'Etranger, doit être adressée à M. DURVILLE, directeur du *Journal du Magnétisme*, 23, Rue Saint-Merri, Paris.



SIGNATURES	PROFESSIONS	ADRESSES DES SIGNATAIRES

SOCIÉTÉ MAGNÉTIQUE DE FRANCE

ÉCOLE PRATIQUE DE MAGNÉTISME ET DE MASSAGE

Enseignement supérieur libre (Autorisation en date du 26 Mars 1895)

Paris, le 15 Janvier 1900

M

Le Magnétisme est une force inhérente à la nature de tous les individus. Il possède des propriétés curatives qui en font le plus puissant des moyens de guérison que l'homme ait à sa disposition. Avec certaines connaissances faciles à acquérir, toute personne dont la santé est équilibrée peut guérir ou soulager son semblable. Dans le plus grand nombre des cas, LE MARI PEUT ÊTRE LE MÉDECIN DE SA FEMME; CELLE-CI, LE MÉDECIN DE SON MARI ET DE SES ENFANTS.

Le Massage n'est qu'une forme grossière et rudimentaire du Magnétisme ; mais habilement pratiqué, il rend néanmoins des services très appréciés des malades et des médecins. Combiné avec le Magnétisme (massage magnétique), il donne encore de bien meilleurs résultats, surtout dans les cas nerveux.

Les Masseurs et les Magnétiseurs sont devenus les auxiliaires indispensables des médecins consciencieux; et ceux-ci ont besoin que ceux-là possèdent des connaissances techniques et des qualités physiques et morales, qui, hélas, leur font trop souvent défaut.

Afin de vulgariser les connaissances indispensables au père et à la mère de famille, pour être réciproquement leur propre médecin ; et surtout pour former des Praticiens instruits, la *Société magnétique de France*, a organisé une *Ecole pratique de Magnétisme et de massage*, dont la direction m'a été confiée. C'est une très lourde charge, dont je tâcherai toujours de me rendre digne.

Ouverte en octobre 1893, l'*Ecole* a déjà donné d'excellents résultats. Quarante élèves se sont fait inscrire dès les premiers jours et le plus grand nombre ont suivi régulièrement les Cours. Le premier examen a eu lieu en Octobre 1894. Quatre *Diplômes de Magnétiseur-Masseur praticien*, un *Premier* et un *second Prix d'Instruction théorique et pratique* ont été décernés aux meilleurs élèves. Cinq autres sessions d'examen ont eu lieu depuis et une cinquantaine de Diplômes furent décernés.

L'*Ecole* est autorisée par l'Etat ; ses *Diplômes* ont un caractère officieux, et l'on peut espérer qu'ils auront bientôt toute la valeur légale qu'ils méritent.

Trois *Ecoles secondaires* fondées à Lyon, à Bordeaux et à Madrid ont déjà acquis une importance considérable.

La publication des Cours de l'*Ecole* est commencée. Cinq volumes ont déjà parus; et j'espère que cette série d'ouvrages, qui ne comprend pas moins de 15 volumes reliés, illustrés de 7 à 800 portraits, figures, têtes de chapitres spéciales, vignettes, etc., sans compter les brochures sur divers sujets, sera achevée dans deux ou trois ans.

Quoique les professeurs donnent gratuitement leur concours, les frais de l'*Ecole* — matériel, installation, entretien — sont considérables. La publication des Cours à elle seule doit coûter plus de 30.000 francs.

Les cours sont gratuits et les élèves ne paient qu'un droit d'inscription insignifiant. La direction de l'*Ecole*, qui ne reçoit aucune subvention, est obligée d'avoir recours à la générosité publique pour mener son œuvre à bonne fin.

En conséquence, elle ouvre une souscription et prie instamment tous ceux qui s'intéressent au Massage et au Magnétisme de bien vouloir lui envoyer leur offrande.

La Direction accepte les dons en nature — livres pour la *Bibliothèque*, instruments pour le *Laboratoire*, objets divers pour le *Musée*, — et les dons en espèces. Il est accusé réception des uns et des autres par la voie du *Journal du Magnétisme*.

Espérant que vous voudrez bien prendre part à cette œuvre de haute vulgarisation scientifique et humanitaire, je vous prie de vouloir bien agréer, M

Avec mes remerciements anticipés, l'expression de toute ma reconnaissance.

H. Durville.

Secrétaire général de la Société magnétique de France, Directeur de l'Ecole.

SOMMAIRE DU NUMÉRO 1
Janvier 1900

DEMANDES ET OFFRES
On demande

Une dame *somnambule* bonne sensitive et une dame *chiromancienne pour Londres.*

Adresser offres avec tous détails concernant aptitudes expérience. références, âge et joindre photographie, qui sera rendue, au *Bureau du Journal.*

OCCASION

A vendre, *Superbe Album de timbres rares.* Prix : 600 francs, moitié de la valeur réelle.

Pour renseignements et détails, s'adresser au bureau du Journal.

Les annonces sont reçues au bureau du Journal au prix de UN FRANC, la ligne mesurée au lignomètre de 6 points. Pour les affaires importantes, on traite à forfait.

CONGRÈS SPIRITE ET SPIRITUALISTE INTERNATIONAL DE 1900

Spiritisme. — Duval, 55, Rue du Château-d'Eau.
Magnétisme. — Durville, 23, Rue Saint-Merri.
Hermétisme. — Papus, 87, boul. Montmorency.
Théosophie. — Gillard, 38, rue de Verneuil.
Spiritualistes indépendants. — M. Bonnardot, 10, rue de la Tuilerie, Suresnes (Seine).

JOURNAL DU MAGNÉTISME ET DE LA PSYCHOLOGIE

(Du Registre des Abonnés)

ARTISTES-DESSINATEURS

Clair Guyot, 58, rue Caulaincourt.

BAINS

Bourdillon, Vapeur, Douches, Massage, 13, b. du Temple

BICYCLETTES et AUTOMOBILES

Cycles Rochet 23, avenue des Champs-Elysées.

CAFÉS et RESTAURANTS

A. Durville. Ronchères, par St-Fargeau. Yonne.
Lefèvre. *Brasserie de l'Avenir*, 73, boul. Sébastopol
Masson. *Café d'Harcourt*, 8, place de la Sorbonne.

CORSETS ET JUPONS

Mélanie de Gruyter, 76, rue St-Lazare.

DENTISTES

Dillies Ladessus, Creil, Oise.
Magné (M. et Mme), Pose, Extraction, 321, fg. St-Antoine.

GRAPHOLOGIE

(*V. à la page* VIII *de la Couverture*)

GRAVEURS

Guttin, 114, rue du Temple.

GROUPES SPIRITES

Chartier, 8, rue des Pyrénées (séances, sam., 8 h. 1/2).

JOURNAUX (*Du service d'échange*)

L'Initiation, directeur *Papus*, 87, boul. Montmorency.
Revue scientifique du spiritisme, 40, boul. Exelmans.
Revue Spirite, directeur *Leymarie*, 42, rue St-Jacques.
La Résurrection, directeur *Jounet*, St-Raphael, Var.

MAGNÉTISEURS

* Albert, 12, boulevard de Laval. Angers.
Barillié, 26, rue du Pont-de-Cé. Angers.
Besson, 34, rue d'Alsace. Béziers.
Blauvac, 4, place de la Rotonde. Marseille.
Castex, rue du Jardin Public, Agen.
* Chirac (F.), boul. Henri-IV, Ambert, Puy-de-Dôme.
Conard, 32, rue de la Boëtie.
* Dameron, avenue de la Liève, Clermont-Ferrand.
Dr Gratzinger, 37, Porzellangasse. Vienne. Autriche.
Jouet, La Croix-Blanche. Thouars. Deux-Sèvres.

MAGNÉTISEURS (*suite*)

Laigneau, 3, rue de l'Hôpital Saint-Roch, Lille.
Lapalus, Perret, par Tramayes, Saône-et-Loire.
Lespès, Goulard, par Agen. Lot-et-Garonne.
Luttenbacher. 45, Menteuffelstrasse. Strasbourg.
* Maisonnave, 22, allée du Grand-Tour. Pau.
* Mouroux, 18, boulevard de Laval. Angers.
Pinard, 80, rue George-Sand. Tours.
Pons, 26, Via Rivale, Int. 3, Gênes. Italie.
A. Raynal (Mme), 92, rue St-Sébastien, Marseille.
* Schabenberger, 1, Rembergstrasse, Munich, Allemagne.
* Tergan, 11, rue Boyer, Nice.
* Warren, 12, rue de Trévise.

MASSEURS

Auvinet, La Barbinière, par Chantonnay, Vendée.
Baty, La Foret, par Cesisey. Deux-Sèvres.
Bourbonneux, 137, faubourg St-Antoine.
Coste, 57, Cours Morand. Lyon.
H. Durville, 23, Rue Saint-Merri.
H. Durville (Mme), 23, Rue Saint-Merri.
* Lecomte, 11, rue Bigot. Le Mans.
Ley (Mme), 160, White Ladies Road, Clifton, Bristol.
Prim (Mme), 5, rue de Rigny.
Rey (Mme). Villa Poirier, 90, rue Lecourbe.
Toussaint (Mme), 9, rue Lamartine.
R. Walrant, 8, r. des Vaches. Chapelle les-H. Belgique.

MÉDECINS

Dr Bönisch, 108, Marialisfert, Vienne, Autriche.
Conan, 42, rue de la Tour.
Fugairon, Savignac, par Ax-les-Thermes, Ariège.
Lassalette, 33, rue de la Préfecture, Pau.
Michaux, rue de Pantin, Aubervilliers, Seine.
Poppleton, Luzarches, Seine-et-Oise.
Prédesco, Piata N., Roumanie.
Surville, 6, rue des Châlets, Toulouse.

MÉDIUMS

Basset (Mme), 148, rue Montmartre (*Médium voyant*).

PROFESSEURS DE CHANT

Cottin (*Mandoline, Guitare*), 65, rue Demours.

SOCIÉTÉS — SYNDICATS

Association des étudiants, 24, r. Montardy. Toulouse.
Syndicat d. masseurs et magnétiseurs, 23, r. St-Merri
Syndicat de la presse spiritualiste de France. id.

SOMNAMBULISME

(*V. à la page* VIII *de la Couverture*).

TABLEAUX EN CHEVEUX

Gran (Mme), *ex-Somnambule*, 33, faub. Montmartre

VINS

G. Larnac, *Propriétaire*, Saint-Gervais, Gard.



GRAPHOLOGIE

La *Graphologie* est l'Art de découvrir le caractère, les qualités, les défauts ; en un mot, les aptitudes des individus, par l'examen de leur écriture. C'est une science positive, classée maintenant au rang des sciences officielles, dont l'abbé Michon a établi les bases fondamentales il y a une trentaine d'années.

Connaitre le caractère des personnes avec lesquelles on est en relations d'affaires ou autres, cela peut rendre bien des services, et éviter beaucoup de surprises. Mais, pour cela, il faut une connaissance approfondie des caractères de l'écriture, une assez longue pratique, et une qualité que la *science* ne donne généralement pas : l'INTUITION. Ces qualités ne sont pas toujours réunies chez le même graphologue ; et lorsqu'une d'elles manquent, le consultant n'est pas toujours sûr d'avoir tous les renseignements qu'il attend avec toute la précision désirable.

Donc, les bons graphologues sont rares, et ceux qui ont besoin de leurs talents ne les connaissent guère.

Une dame du monde, qui ne veut pas livrer son nom à la publicité, quoiqu'elle ait besoin du fruit de son travail, possède à un très haut degré toutes les qualités exigées d'un bon graphologue. Moyennant une légère rétribution (*dix francs*), elle mettra son talent à la disposition des lecteurs du *Journal du Magnétisme*. Pour cela, il lui est nécessaire d'avoir *une ou plusieurs lettres signées, d'une page ou deux d'écriture courante, intime, sur papier non réglé*. S'adresser, exclusivement par lettre affranchie, à l'adresse de *Madame* Fraya, au *Journal du Magnétisme*, 23, rue Saint-Merri, Paris ; et on aura une réponse détaillée dans les huit jours qui suivront.

SOMNAMBULISME

Dans un grand nombre de maladies compliquées, le médecin, qui ne voit pas dans les profondeurs de l'organisme, est souvent très embarrassé pour établir son diagnostic et prescrire le remède nécessaire à la guérison.

Dans l'un des états du sommeil magnétique, un bon somnambule lucide peut *voir* la nature, les causes, les symptômes du mal et le remède à y opposer. *Le* rapport du somnambule au malade s'établit par le contact ou par un objet appartenant à celui-ci (de préférence une mèche de cheveux, un vêtement porté sur la peau) n'ayant pas été touché par d'autres.

A la Direction du *Journal du Magnétisme* on connait toutes les meilleures somnambules de Paris. Ceux qui désirent des consultations somnambuliques, soit pour *Maladie*, *Recherches*, *Renseignements*, peuvent s'adresser à la direction, 23, rue Saint-Merri, qui les mettra en rapport avec des sujets les plus lucides et les plus recommandables.

En suivant les Conseils pratiques que le professeur H. DURVILLE publie dans le *Journal du Magnétisme*, organe de la *Société magnétique de France*, on peut guérir les maladies les plus rebelles, sans connaissances médicales, sans médicaments et presque toujours sans aucune dépense. *L'homme, qui devient son propre médecin, peut toujours être le médecin de sa femme ; celle-ci, le médecin de son mari et de ses enfants.*

Chaque *Conseil pratique* indique la nature, la cause, les symptômes d'une maladie et les moyens certains, à la portée de tous, à employer pour la guérison — qui se fait parfois en un seul jour. Un grand nombre de cures ainsi obtenues sont citées à titre d'exemple et pour guider les malades dans l'application de la méthode.

Pour recevoir un numéro du *Journal du Magnétisme* (abt 6 fr. par an) contenant un *Conseil pratique*, adresser 30 centimes en timbres à la *Librairie du Magnétisme*, 23, rue Saint-Merri, Paris.



JOURNAL DU MAGNÉTISME
ET DE LA PSYCHOLOGIE

Fondé en 1845 par le Baron DU POTET, **paraît tous les mois** (10 fois par an), sauf en août et septembre, **en un** fascicule de 32 pages sous couverture.

Il publie les principaux travaux de la *Société magnétique de France* dont il est l'organe, ainsi que le *Compte rendu* de ses séances ; le programme des Cours de l'*Ecole pratique de Magnétisme et de Massage* ; des *Travaux originaux* sur le Massage, le Magnétisme, le Spiritisme, l'Occultisme, et en général sur toutes les questions philosophiques et sociales qui s'agitent en ce moment ; des *Cures magnétiques* ; des *Conseils pratiques* permettant à tous ceux dont la santé est équilibrée d'appliquer avec succès le Magnétisme et le Massage magnétique au traitement des diverses maladies ; des notes relatives à la *Médecine* usuelle et à l'*Hygiène*, une *Revue des Livres nouveaux*, une *Revue de la Presse* ; des *Actualités*, des *Informations*, etc. ; enfin une *Tribune pour tous*, et ensuite une *Insertion* d'une ligne sur la couverture du Journal met directement les lecteurs en relations les uns avec les autres.

Fortement documenté, il tient les lecteurs au courant du mouvement spiritualiste qui s'accentue partout.

Ayant toujours été dirigé par les Maîtres de la Science magnétique, le *Journal du Magnétisme* forme aujourd'hui une collection de 28 volumes qui est, sans contredit, le répertoire le plus complet des connaissances magnétiques. Les 20 premiers volumes (de 600 à 800 pages, petit in-8). furent publiés par le Baron du Potet, de 1845 à 1861 ; les volumes suivants (de 300 à 450 pages, grand in-8°, impression sur deux colonnes), par le directeur actuel.

Prix de chacun des 23 prem. vol. de la collection. 10 fr.
Prix de chacun des 24e, 25e, 26e et 27e vol. . . . 5 fr.

Prix de l'abonnement annuel (pour toute l'*Union postale*) : 10 fr. — Prix d'un numéro : 1 franc.

DIRECTEUR :
H. DURVILLE, 23, rue Saint-Merri.

RÉDACTEUR EN CHEF :
G. FABIUS DE CHAMPVILLE, 78, rue Taitbout.

SECRÉTAIRE DE LA RÉDACTION
G. DÉMAREST, 47, rue Caulaincourt.

PRINCIPAUX COLLABORATEURS

Docteur BERTRAND-LAUZE, Alais, Gard.
Jules BOIS, 19, rue Gazan.
Docteur BOUCHER, Saint-Servan, Ile-et-Vilaine.
M. DECRESPE, 20, rue Bapst, Asnières, Seine.
DUPONCHEL, 4, rue Coetlogon.
A. ERNY, 34, rue Labruyère.
L. ESQUIEU, 58, boulevard Gambetta, Cahors.
Docteur FERROUL, *député*, Narbonne, Aude.
L. GRAVIER, 18, rue de Savoie.
Docteur P. JOIRE, 42, rue Gambetta, Lille.
Albert JOUNET, Saint-Raphaël, Var.
LECLAIRE, 50, rue des Eglises, Nancy.
G. DE MASSUE, 116, boulevard Montparnasse.
Docteur PAPUS, 87, boulevard Montmorency.
COMMANDANT TÉGRARD, 2, rue Champoiseau, Tours.

Tout ce qui concerne la rédaction et l'administration doit être adressé franco à M. H. Durville, directeur, au bureau du Journal.

Toutes les maladies nerveuses et la plupart des maladies organiques : *anémie, asthme, ataxie, bourdonnements, catalepsie, congestions, constipation, contractures, crampes, crises de nerfs, diabète, diarrhée, étourdissements, fièvres, goutte, gravelle, hystérie, incontinence, insomnie, jaunisse, maux d'estomac, de tête, de dents, de reins, migraine, névralgies, névroses, palpitations et battements de cœur, paralysies, règles douloureuses, sciatique, surdité, syncope, tics, vomissements, etc., etc.,* sont souvent très faciles à guérir par les aimants vitalisés du professeur H. DURVILLE. Les douleurs vives cessent au bout de quelques instants, les accès, moins violents, deviennent moins fréquents, et la guérison se fait sans médicaments et sans modifier son régime ou ses habitudes.

— Tous les malades doivent lire le curieux Traité sur l'*Application de l'aimant au traitement des maladies*, envoyé contre timbre de 30 cent. pour affr., par l'*Institut Magnétique*, 23, r. St-Merri, Paris.

Voir le sommaire du Journal à la page VI de la Couverture

JOURNAL DU MAGNÉTISME

ET DE LA PSYCHOLOGIE

AUX LECTEURS ET ABONNÉS

Fondé en 1845, le *JOURNAL DU MAGNÉTISME* vient d'atteindre sa 55e année.

Seul organe de langue française traitant spécialement du *Magnétisme* et de *l'Hypnotisme*, son tirage dépasse de beaucoup celui des journaux de même langue réunis traitant des Sciences dites occultes.

Il s'adresse surtout aux *Malades aisés* qui, de tous les points du globe, s'adressent à lui pour trouver la guérison qu'ils cherchent en vain dans l'emploi des moyens ordinaires de la médecine classique; aux *Médecins*, de plus en plus nombreux, qui reconnaissent les avantages du Massage, du Magnétisme, de l'Hypnotisme et de la Psychologie expérimentale; aux *Masseurs*, *Magnétiseurs*, *Spirites*, *Occultistes*, *Théosophes*, *etc*, qui trouvent dans la science magnétique la base fondamentale de leurs théories; enfin, aux *Gens du Monde* et aux *Amateurs* si nombreux qui s'intéressent au Magnétisme et aux diverses branches du savoir humain qui s'y rattachent.

En dehors des Abonnés, des Membres de la *Société magnétique de France* auxquels il est régulièrement adressé, et d'un service gratuit et régulier (aux journaux, savants, hommes de lettres, etc.) dépassant 1.000 exemplaires par numéro, dans un *But de Propagande* pour le Magnétisme humain, — Pour faire apprécier la valeur thérapeutique des *Aimants vitalisés du professeur H. Durville*, — Pour faire connaître l'*Ecole pratique de Magnétisme et de Massage* qui a maintenant des élèves dans presque tous les pays du monde. — Pour étendre les relations de la *Librairie du Magnétisme* qui expédie les ouvrages de Magnétisme, de Spiritisme, de l'Occultisme, etc, dans toute l'étendue de l'Union postale, etc..

Le *Journal du Magnétisme* est envoyé irrégulièrement, à titre de spécimen, à un nombre d'intéressés qui, pour certains numéros, s'élève jusqu'à 35,000.

Le *Journal du Magnétisme* est un CENTRE vers lequel convergent les aspirations du plus grand nombre des malades qui cherchent la santé en dehors de la médecine officielle. — Il est connu et justement apprécié de tous ceux qui croient que la mort n'est qu'un changement d'état et que la vie matérielle est un chaînon de l'immortalité. — Il est le *rendez-vous* ou l'intermédiaire de tous ceux qui, ne limitant pas à nos perceptions ordinaires l'étendue de nos facultés, admettent la possibilité, pour certains *voyants*, de soulever un coin du voile qui recouvre notre avenir. — Enfin, il possède la confiance de tous ceux qui ne sont pas aveuglés par la routine et les préjugés et qui savent que la science académique est loin d'avoir dit son dernier mot.



A ces titres divers, il intéresse tous les penseurs ; mais il intéresse plus particulièrement ceux que l'on pourrait appeler les professionnels, c'est à dire les *Médecins magnétistes*, les *Masseurs*, *Magnétiseurs*, *Infirmiers* et *Garde-malades*, *Somnambules*, *Médiums*, *Graphologues*, *Chiromanciens*, *Ceux qui exercent une profession*, un *Commerce*, une *Industrie* qui, de près ou de loin, touche à l'hygiène et à l'art de guérir; enfin, *tous ceux* qui ont intérêt à être connus des malades et des divers consultants.

Il intéresse au même titre les *Malades* et les divers *Consultants* ou *Consommateurs*, car ceux-ci ont besoin de connaître ceux-là.

Pour que cet intérêt devienne encore plus grand, à partir de maintenant, nous mettons directement les lecteurs en rapport les uns avec les autres en publiant dans chaque numéro et pendant toute la durée de l'abonnement, le nom et l'adresse de tous ceux qui le désirent.

Ces noms, rangés par ordre alphabétique, sous la rubrique des qualités ou professions, formeront des listes plus ou moins étendues qui seront constamment consultées par tous les intéressés ; et cette innovation (V. un spécimen aux pages de couverture) ne tardera pas à être appréciée de tous ceux qui ont besoin de *connaître* et *d'être connus.*

Cet intérêt matériel grandira rapidement et des intérêts moraux en seront bientôt la conséquence. Les liens de solidarité et de confraternité qui existent déjà à un très haut degré entre tous les membres de la grande famille magnético-spiritualiste se resserreront davantage. Ceux qui, ignorants ou indifférents, méconnaissent encore le Magnétisme, ne tarderont pas comprendre que son application raisonnée constitue le plus puissant moyen de guérison que la nature ait mis à notre disposition, et que dans le plus grand nombre des cas, il permet au mari d'être le médecin de sa femme, à celle-ci d'être le médecin de son mari et de ses enfants.

Que tous les intéressés viennent à nous et ce résultat, cherché depuis si longtemps, sera définitivement acquis.

PRIME DE REMBOURSEMENT aux abonnés

Pour obtenir ce résultat, ne reculant devant aucun sacrifice, nous remboursons intégralement le montant de l'abonnement à tous les abonnés qui le désirent, soit :

1° A CEUX QUI ONT BESOIN D'ÊTRE CONNUS. — Par une insertion d'une ligne répétée dans tous les numéros du journal pendant toute la durée de leur abonnement.

2° A CEUX QUI ONT BESOIN DE CONNAITRE, et pour qui l'insertion ne serait d'aucune utilité, — avec les *Aimants vitalisés* du professeur H. Durville, avec les *Portraits* et *Ouvrages de propagande* indiqués sur la page XI de la couverture, avec les *anciens numéros du Journal* ou les *Conseils pratiques* comptés à raison de 50 centimes.

Pour obtenir l'une ou l'autre de ces *Primes de Remboursement*, il est indispensable de s'abonner, pour une année, directement à la *Librairie du Magnétisme*, ou par l'envoi d'un mandat à l'ordre de M. H. Durville, 23, rue Saint-Merri. La première est accordée sans aucun supplément; pour obtenir la seconde, ajouter, pour port et emballage, 1 fr. 50 au montant de l'abonnement annuel, soit 11 fr. 50 au lieu de 10 fr.

Nota. — Pour recevoir en dehors de l'Europe les Aimants vitalisés à titre de Prime de remboursement, au lieu d'ajouter 1 fr. 50 au montant de l'abonnement, *ajouter le montant d'un colis-postal*, — car, en raison des frais de douane, la poste ne les transmet pas.

PRIME A CEUX QUI NE SONT PAS abonnés

A titre de Prime, le **Journal du Magnétisme** peut être adressé pendant un an moyennant la somme de 3 francs :

A tous les Elèves de *l'Ecole pratique de Magnétisme et de Massage.*

A tous les Abonnés de la *Bibliothèque du Magnétisme.*

A tous Ceux qui se procurent des ouvrages quelconques par l'intermédiaire de la *Librairie du Magnétisme.*

A tous Ceux qui emploient les *Aimants vitalisés* du professeur H. Durville.

A tous les Malades soignés à la *Clinique* de *l'Ecole pratique de Magnétisme et de Massage* et à la direction de *l'Ecole.*

A tous les Consultants, et en général,

A tous Ceux qui, à un titre quelconque, font quelque dépense à la direction du Journal.

Le Journal paraît du 15 au 20 de chaque mois, sauf en août et septembre, en un fascicule de 32 pages sous couverture.



LE DOCTEUR ENCAUSSE (PAPUS)

Le Docteur GÉRARD ENCAUSSE, plus connu sous son pseudonyme de PAPUS, est un des principaux chefs du mouvement Spiritualiste en France et il dirige la plupart des Sociétés occultistes. Il est doué de remarquables facultés d'organisation et d'une activité telle qu'il a rempli trois carrières pendant le temps que d'autres auraient mis à en remplir une seule. Aussi nos lecteurs nous seront-ils reconnaissants de passer en revue la vie du Président actuel de la *Société Magnétique de France*, le Grand Maître de l'Ordre Martiniste et le réalisateur de tant d'œuvres et de Sociétés.

GÉRARD ENCAUSSE est né le 13 Juillet 1865 à la Corogne (Espagne) d'un père français marié à une castillanne. Tout jeune étudiant en médecine, en 1882, il est initié au martinisme et commence son œuvre de réalisation. Cela ne l'empêche pas de poursuivre ses études de médecine à la Faculté et dans les hôpitaux de Paris, où il gagne successivement les titres d'Externe des Hôpitaux, externe du bureau central, lauréat des hôpitaux. C'est alors, qu'après avoir étudié l'hypnotisme classique sous la direction de Mesnet, puis de Gilbert Ballet, il entre à la Charité comme chef de laboratoire, pour diriger les expériences du docteur Luys. Après une thèse très remarquée sur la Classification des Sciences anatomiques, suivie d'une Etude sur l'Anatomie Philosophique, Papus devint Docteur en médecine. Au lieu d'en rester là, il poursuit ses études à l'étranger et se voue à la pratique de l'homœopathie, aidée du Magnétisme. Il est actuellement médecin consultant d'un des hôpitaux homœopathiques de Paris. Parmi ses ouvrages de médecine, nous citerons : *Essai de Physiologie Synthétique*, *Anatomie philosophique*, — *Traitement externe et psychique des maladies nerveuses*, — *Le transfert par les Couronnes aimantées*, — *L'Absorption cutanée des Médicaments*, — *Nouveau traitement de la Tuberculose*, — etc., etc.

PAPUS

Cette carrière médicale n'empêcha pas Papus de poursuivre parallèlement une œuvre d'assistance démocratique et, comme professeur à l'Union française de la Jeunesse, il fit, le soir, des cours de physique, de chimie et d'histoire naturelle aux ouvriers et aux autres auditeurs. Son dévouement lui valut la médaille de bronze, puis la médaille d'argent de l'union que lui remit M. Léon Bourgeois, enfin les palmes d'Officier d'Académie, en 1890, alors qu'Encausse était soldat de 2e classe. En 1899, il reçut la rosette d'Officier de l'Instruction publique. Terminons le chapitre des distinctions honorifiques en rappelant qu'il reçut pour ses travaux, la Croix d'Officier de l'ordre impérial du Medjidié, celle de Chevalier de l'Ordre Royal militaire du Christ; enfin, celle de Bolivar.

Nous avons un peu insisté sur ce côté de la vie

de Papus, parce que c'est le moins connu. Nous allons maintenant rappeler sa carrière d'occultiste et voir comment il a pu parvenir au résultat actuel.

Appelé, par l'Initiation martiniste, à réagir contre le matérialisme et l'athéisme envahissant toutes les Sociétés, Papus consacra à cette œuvre toute son énergie en livrant le combat sans trêve au moyen de Conférences, de Journaux et de Sociétés d'Initiation. Comme conférencier, il est le premier qui, dès 1890, à l'ancienne salle des Capucines, ait appelé le public à s'intéresser aux questions de l'Occulte. En relations avec Eugène Nus, Fauvety, Benoit Malon, il prit part à tous les mouvements tentés à cette époque en faveur du spiritualisme dans toutes les écoles. Nous le trouvons à la fondation de la *Société Magnétique de France*, aux statuts de laquelle il collabore activement ; nous le voyons, en 1889, secrétaire général du *Congrès Spirite et Spiritualiste*, où ses traductions instantanées de l'espagnol obtinrent un si légitime succès ; nous le voyons aussi collaborer à la fondation de l'*Association générale des Etudiants* et à beaucoup d'autres sociétés.

Depuis 1889, nous le voyons s'efforcer toujours d'amener l'union entre les diverses écoles Spiritualistes et c'est à lui que nous devons la fondation du *Syndicat de la Presse Spiritualiste de France*, celle de l'*Université Libre des Hautes études*, réunissant les Magnétiseurs, les Spirites et les Occultistes. Il collabore aussi activement comme professeur à l'*Ecole pratique de Magnétisme et de Massage*, tant à Paris qu'à Lyon.

Personnellement, le Docteur Papus a puissamment contribué au progrès en France des Sociétés se référant à la tradition occidentale et chrétienne. Avec Stanislas de Guaita, il rétablit au moyen d'examens très sérieux le recrutement de l'Ordre de la Rose-Croix dont il devint le Délégué général et que Barlet dirige aujourd'hui. Cet Ordre est affilié avec toutes les Sociétés de Rose-Croix Etrangères, y compris la *Societas Rosicruciana in Anglia* du Docteur Westcott, et ses diplômes, conférés exclusivement à l'examen, sont très rares. De là l'emploi fréquent par Papus de son titre de Docteur en Kabbale, qu'il considère autant que celui de Docteur en Médecine. Outre l'Ordre Martiniste, dont il préside le Suprême Conseil, Papus dirige aussi le *Groupe Indépendant d'études Esotériques*, l'*Ecole Supérieure libre des Sciences Hermétiques*, où 21 Professeurs et répétiteurs président à l'Enseignement de l'Occulte, et, avec Sédir, son principal lieutenant, et Barlet, Lejay, Jollivet-Castelot et beaucoup d'autres, il s'occupe d'une foule de mouvements annexes.

L'H B of L, la F T L, le Rite Swédenborgien, le comptent parmi leurs dignitaires à différents degrés, de même que l'Union Idéaliste Universelle, qui comprend tant de journaux et de membres. A tous ces titres, Papus préfère celui, plus modeste, mais plus vrai peut-être, de simple garçon de ferme du Grand Fermier de l'Idéalité chrétienne, dont quelques intimes saisiront seuls toute la portée. Parmi ses maîtres, Papus a toujours été fidèle à ceux qui l'ont encouragé lors de ses luttes, et surtout à Saint-Yves d'Alveydre et au Dr Philippe, de Lyon.

Comme ouvrage, nous lui devons près de trente volumes et brochures dont la plupart ont été souvent réédités. Nous citerons surtout : le *Traité élémentaire de Science Occulte* (5e édition), le *Traité Méthodique de Science Occulte*, gros in-8o de 1200 pages auquel Franck fit une élogieuse préface, le *Traité de Magie Pratique*, *Le Tarot*, *La Kabbale*, plus des Biographies de Martines de Pasqually, de Saint-Martin, des études nombreuses sur le Martinisme et la Franc-Maçonnerie, etc.

Son activité trouve encore son emploi dans la direction de plusieurs périodiques, parmi lesquels nous citerons l'*Initiation*, revue mensuelle de 100 pages, qu'il publie depuis treize ans, le *Voile d'Isis*, la *Thérapeutique Intégrale*, *Psyché*, etc.

Cette énumération nous semble plus démonstrative que d'inutiles éloges. Dans le monde des spiritualistes, on peut compter sur Papus, quand il s'agit d'un coup de collier à donner ou d'une bataille à livrer pour les idées de tous, et sa présence a toujours contribué à unir beaucoup de mouvements et d'écoles jusque-là séparés. C'est le meilleur éloge que nous puissions faire de son caractère.

75e CONSEIL PRATIQUE

Extrait du *Cours de Pathologie et Thérapeutique* professé à l'*Ecole pratique de Magnétisme et de Massage* par H. DURVILLE

Contre les Affections inflammatoires de la peau

Les Dartres : Herpès, Zona, Eczéma, Acné, Urticaire, Psoriasis, Prurigo, Teigne, Favus, Pélade.

Le mot *Dartre* ne s'applique spécialement à aucune affection déterminée. C'est un terme générique désignant un certain nombre d'affections de la peau qui sont généralement caractérisées par : 1o la tendance à s'étendre, sans toutefois envahir la totalité de la peau ; 2o la marche chronique et rebelle aux moyens ordinaires de la médecine classique ; 3o la disposition aux récidives ; 4o l'existence ordinaire d'une cuisson ou d'une démangeaison plus ou moins désagréable ; 5o le plus souvent, la disparition sans laisser de cicatrices.

Les dartres sont ordinairement divisées en genres, mais il n'est pas nécessaire de décrire ici cette division, — qui n'est d'ailleurs pas admise par tous les médecins.



Les affections dartreuses les plus communes, et celles qui s'y rapportent le plus directement, sont :

L'Herpès. — On en distingue un certain nombre de formes qu'il serait trop long d'énumérer. Les formes les plus communes sont l'*herpès fébrile* et l'*herpès génital*.

L'*herpès fébrile* est une affection aiguë, accompagnée de demangeaison violente. Elle est caractérisée par de petites vésicules plus ou moins nombreuses, irrégulièrement agglomérées sur une partie molle et souple. Ces vésicules, entourées d'une auréole rougeâtre, sont susceptibles de s'ulcérer et de former des plaques à contours déchiquetés dont la cicatrisation est généralement rapide, mais qui peuvent se recouvrir d'une croûte jaunâtre. L'éruption est précédée ou accompagnée d'un mouvement fébrile caractérisé soit par de la courbature, du malaise, avec inappétence et embarras gastrique. Les vésicules apparaissent surtout aux lèvres, dans le conduit auditif, sur les paupières, la langue même, les gencives et le larynx.

Avec les mêmes caractères que le précédent, l'*herpès génital* se développe autour des parties sexuelles. Chez l'homme, il affecte le prépuce, une partie du pénis, et même le canal de l'urèthre ; chez la femme, il siège autour du clitoris, sur les grandes lèvres et le col de l'utérus.

Le Zona est une variété de l'herpès, caractérisée par une éruption de vésicules d'aspect perlé, qui se développent par groupes sur le trajet des ramifications superficielles d'un nerf, accompagnées soit de douleurs névralgiques constantes, soit par une sensation de brûlure. Le zona affecte plus particulièrement la région intercostale droite ; il siège aussi parfois sur le trajet du nerf ophtalmique et se complique d'inflammation de la conjonctive et même de la cornée de l'œil correspondant.

L'éruption, ordinairement bénigne, peut parfois se terminer par la gangrène de la peau et laisser des cicatrices ainsi qu'une prédisposition aux névralgies.

L'Eczéma est presque toujours caractérisé par des petites vésicules très rapprochées les unes des autres, qui contiennent un liquide séreux et transparent. La peau est rouge ; il y a chaleur, demangeaison, ulcération superficielle, puis formation de croûtes et exfoliation de l'épiderme.

Les dermatologistes distinguent plusieurs formes : l'*eczéma simple* ou *vésiculeux*, l'*eczéma rouge*, *fendillé*, *pustuleux*, *squameux*, *lichénoïde*, *hypertrophique*, etc.

On observe surtout l'eczéma à la face et aux oreilles, aux bras et aux mains, aux jambes et aux pieds, aux aisselles, aux parties génitales. Il est favorisé par l'hérédité, la grossesse, la lactaion, les grands froids ou les grandes chaleurs ; les récidives ont surtout lieu sous l'influence des émotions violentes, des écarts de régime, etc.

L'Acné ou **Acmé**, est une inflammation des glandes sébacées et pileuses, caractérisées par des élevures rouges, coniques ou hémisphériques, solides ou remplies d'un liquide purulent, dont le siège est ordinairement à la peau du visage, au dos et à la poitrine.

Une forme chronique de l'acné, caractérisée par des rougeurs diffuses ou des pustules peu étendues, séparées et entourées d'une auréole rosée à base plus ou moins dure, ayant ordinairement leur siège sur le nez, les joues et le front, constitue l'*acné rosacé* ou *couperose*. Cette affection débute ordinairement par quelques points rouges qui deviennent le siège d'une sorte de tension, accompagnée de chaleur. Ces points s'étendent, se réunissent et finissent par former des petites pustules ; celles-ci, se multipliant et se succédant sans cesse, déterminent une irritation permanente de la peau qui se gonfle et reste bientôt d'un rouge violacé.

L'Urticaire est caractérisé par des élevures passagères de la peau, plus ou moins colorées et accompagnées de démangeaisons analogues à celle que cause la piqûre de l'ortie. Le centre des élevures est blanc ; la durée est généralement courte, mais les récidives sont fréquentes et se produisent sous l'influence des causes les plus diverses.

Le Psoriasis est une affection chronique caractérisée par des amas de petites écailles sèches, blanchâtres, nacrées, analogues à des taches de bougie, recouvrant une base rouge, parfois très tuméfiée, déterminant des démangeaisons violentes et qui saignent facilement sous l'action de grattage. Ces taches, de forme et de dimensions variables, affectent surtout les genoux et les coudes, mais on les observe aussi à la face et aux parties génitales ; parfois, elles sont généralisées.

Surtout, à la suite des écarts de régime, on observe souvent des poussées et des rechûtes qui deviennent de plus en plus graves, soit par l'étendue des taches ou par l'abondance des écailles.

Le Prurigo est une éruption locale ou générale caractérisée par des papules peu saillantes produisant une demangeaison vive et parfois intolérable.

La Teigne est le nom vulgaire des différentes affection du cuir chevelu, et plus particulièrement de trois variétés :

La *Teigne tonsurante* (*trychophyton*), affection parasitaire se présentant sous la forme de plaques arrondies, rougeâtres, desquelles les poils se détachent, entraînant autour de leur racine une couches épidermique épaissie. La surface des tonsures paraît généralement soulevée par la turgescence de

follicules pileux, ce qui lui donne l'aspect d'une peau de chagrin.

La *Teigne faveuse* (*favus*), affection chronique, contagieuse, caractérisée par des croûtes jaune-clair, sèches, adhérentes, d'une odeur repoussante.

La *Pélade*, caractérisée par la chute de l'épiderme en lamelles accompagnant la chute des cheveux ou des poils.

Toutes ces affections, sans en excepter les plus rebelles, comme la presque totalité des affections de la peau, y compris les contusions, les meurtrissures, les plaies, etc., chez l'enfant comme chez l'adulte, s'améliorent rapidement sous l'action du Magnétisme; et la guérison complète, sans rechute, est assurée au bout d'un temps plus ou moins long. Pour obtenir ce résultat, surtout pour les cas rebelles, il est nécessaire de combiner ensemble les trois modes de traitement suivants :

Magnétisme humain. — Dans tous les cas, il faut magnétiser l'ensemble de l'organisme. — Comme pour établir ce que les anciens magnétiseurs appelaient *le rapport*, debout ou assis devant le malade, on commence par appliquer les mains sur les différentes parties du corps ; ensuite, dans la même position, on fait, le plus lentement possible, des passes longitudinales de la tête à l'épigastre, puis de la poitrine jusqu'aux extrémités. Placé debout, imposer les mains à une distance de quelques centimètres, d'abord en présentant la paume de la main (imposition palmaire), puis les doigts dirigés en pointes (imposition digitale) sur les différentes parties du corps et plus particulièrement sur la région de l'estomac, avec la main droite, pour exciter, dans le but de déterminer des réactions.

Dans l'ordre indiqué, chacun des procédés doit être pratiqué pendant un temps qui peut durer de 5 à 10 minutes; puis, si possible, on pratique sur le siège principal de l'affection des applications des mains, des impositions palmaires ; et, à nouveau, on reprend les passes longitudinales et les impositions sur la région de l'estomac. Comme la magnétisation exerce une action équilibrante sur l'ensemble de l'organisme, il n'est généralement pas utile d'insister longtemps sur le siège de l'affection. Terminer la séance, qui doit durer de 30 à 50 minutes, par des passes longitudinales et des passes à grands courants de la tête aux pieds pour régulariser l'action.

Séances quotidiennes jusqu'à ce que l'éruption ait à peu près disparu, ce qui peut demander de un à trois mois pour les affections les plus rebelles comme l'eczéma et la teigne. Continuer tous les deux ou trois jours jusqu'à disparition complète de toute inflammation cutanée; ensuite, pour achever la guérison — qui n'est pas encore complète —, et éviter toute rechute, continuer encore les séances une fois par semaine, pendant un temps qui peut varier de 1 à 6 mois.

Aimant. — Pour les cas les plus rebelles, porter durant le jour, sur la région de l'estomac, un plastron magnétique à 3 ou à 4 lames, pour exciter; et une lame magnétique spéciale ou un plastron à 2 ou à 3 lames, pendant la nuit sur le siège du mal, pour calmer. Dans le cas de peu de gravité, porter seulement un plastron magnétique à 2 ou à 3 lames pour exciter la région de l'estomac.

Observer pour l'application des aimants les mêmes règles que celles qui sont indiquées pour le magnétisme humain.

Moyens auxiliaires. — Les moyens auxiliaires, empruntés surtout à l'hygiène et à l'alimentation, et l'emploi de boissons et substances magnétisées, sont de la plus haute importance pour assurer la guérison de tous ces cas. On devra donc faire tout son possible pour observer ce qui suit :

Boissons magnétisées, soit par le magnétisme humain, soit à l'aide du barreau magnétique. Les boissons doivent comprendre des tisanes dépuratives (racine de patience, douce-amère, salsepareille, etc.); éviter les dépuratifs pharmaceutiques et surtout l'iodure de potassium. En général, éviter les viandes faisandées, le poisson, les crustacés, les mollusques, le porc frais, la choucroute, les sauces et mets trop épicés. Le sucre, pris en trop grande quantité, est nuisible dans plusieurs cas ; il en est de même de certains fruits comme les fraises. En somme, nourriture plutôt légère que forte ; rien d'échauffant ni excitant ; tenir toujours le ventre libre, tout en évitant les purgations violentes. Eviter aussi la fatigue, les émotions morales, l'exposition prolongée à une chaleur vive, et tout ce qui peut irriter ou donner lieu à des récidives lorsque l'éruption a disparu et que la guérison n'est pas encore complète.

Pour l'extérieur, lavage des parties affectées avec de l'eau bouillie, tiède ou froide, que l'on aura ensuite magnétisée, et application de poudres absorbantes, telles que poudre de riz ou d'amidon, également magnétisées.

Exemples de cures

Quoique les affections que je viens de décrire soient faciles à guérir par le Magnétisme, on ne trouve pas de nombreuses relations de guérison dans les journaux et ouvrages divers traitant de la thérapeutique magnétique. Cela tient surtout à ce que malades et médecins (magnétistes) ne pensent généralement pas que ces sortes d'affections soient guérissables par le magnétisme.

Après avoir rapporté une observation personnelle, je citerai quelques observations faites par divers praticiens.

I. — Il s'agit d'un cas d'*eczéma*, d'origine syphilitique, dont le malade, M. V. Pierrot, demeurant



actuellement, 9, rue Maynadier, souffrait depuis plus de 10 ans, malgré tous les traitements mercuriels, arsénicaux et autres qu'il avait suivis avec une persistance digne d'un meilleur sort.

La plus grande partie du corps était couverte de taches rougeâtres, qui déterminaient une démangeaison intolérable accompagnée de chaleur désagréable. On apercevait même parfois des ulcérations superficielles assez douloureuses.

Selon certaines circonstances, les taches diminuaient d'étendue, disparaissaient d'une région pour reparaître sur une autre; mais jamais, depuis l'invasion de la maladie, le malade n'en avait été complètement exempt.

Il vint à mon traitement magnétique en mars 1892. Je le magnétisai environ 2 à 3 fois par semaine; et pour augmenter mon action qui, dans ces circonstances, n'aurait pas été suffisante, le malade appliqua un plastron magnétique sur la région de l'estomac, pour exciter l'ensemble des fonctions et particulièrement celles de cet organe, des lames spéciales sur les parties affectées, et fit, matin et soir, des lavages à l'eau tiède magnétisée, sur toutes les parties atteintes. A ce traitement extérieur, il joignit l'emploi de boissons magnétisées, pour porter à l'intérieur l'action magnétique.

Au bout d'un mois, l'étendue des taches était diminuée de plus de moitié et les démangeaisons étaient beaucoup moins vives.

Au bout de trois mois, les taches avaient complètement disparu; il n'y avait plus de démangeaison, et la guérison paraissant assurée, tout en continuant régulièrement l'application des aimants et l'emploi des boissons magnétisées, le malade ne vint au traitement magnétique qu'une fois par hasard.

Au bout de cinq à six mois, forcé de s'en aller en province, il resta avec la seule action des aimants, qu'il supprima même de temps en temps pour le reprendre ensuite.

Au bout de quinze mois environ, comme il n'avait pas eu la moindre récidive depuis un an, le malade se considéra comme radicalement guéri et cessa tout traitement. La guérison était complète, car depuis cette époque — il y aura bientôt 8 ans, — le malade n'a pas observé le moindre symptôme de cette affection rebelle qu'il croyait incurable.

II. — Voici une observation des plus intéressantes, communiquée par le Docteur Huguet, qui fut un magnétiseur émérite, au *Congrès magnétique international de 1889*, et qui est insérée dans les Travaux du Congrès :

« Mademoiselle Julie X..., âgée de 22 ans, brune, bien constituée, a la teigne depuis sa naissance. Le dessus de la tête est dépourvu de cheveux dans la largeur d'une main. Cette étendue est remplie d'une matière jaunâtre contenue dans des alvéoles nombreuses qui, lorsqu'on les vide, présentent un aspect violacé.

« La première fois que je la vis, Mademoiselle Julie me consulta pour des maux d'estomac et une perte de l'appétit; je combattis cet état par des moyens rationnels qui soulagèrent la malade et me valurent sa confiance.

« Un jour, poussée par un sentiment impérieux, elle ôta son chapeau, et me montrant sa tête : « Voilà, Monsieur le docteur, la cause de mon malheur. »

« Le diagnostic n'admettait aucun doute sur cette cruelle maladie. Comme je parlais de l'adresser à une maison spéciale : c'est inutile, me dit-elle, on a tout fait pour moi, j'ai subi tous les traitements les plus douloureux sans aucun résultat.

« J'eus l'idée de conduire la malade chez un honnête praticien, Monsieur le docteur Louyet, grand partisan du magnétisme.

« Le docteur Louyet, se tenant debout, fit, devant le visage, quelques passes bientôt suivies du sommeil. Surpris de la rapidité de son action, le docteur Louyet tenta plusieurs expériences en se plaçant derrière le malade, puis m'engagea à entreprendre la cure en me disant : « Vous avez là un sujet des plus remarquables. »

« Dès le lendemain matin, je me mis à l'œuvre; le sommeil arriva bientôt. Je me gardai bien de déranger la malade en lui posant des questions.

« Après quelques séances, je me hasardai à demander à la dormeuse comment elle se trouvait; bien, me dit-elle, seulement je souffre de l'estomac. Cette douleur, dont vous parlez, est-elle liée à un travail local, utile à votre guérison, ou n'est-elle qu'un accident sans utilité pour vous? Cherchez bien avant de me répondre car je ne veux pas d'erreur, j'attendrai tant qu'il le faudra, ne vous pressez pas. Nous restâmes tous deux silencieux, elle comme une automate, moi comme un spectateur attentif au moindre détail.

« Tout à coup : « Voilà, Monsieur le docteur, me dit-elle, comme je ne mange pas, depuis longtemps, j'ai le sang pauvre, mes nerfs sont faibles, je n'ai pas la force pour me guérir; mais, d'ici peu, si Monsieur m'endort chaque jour, j'aurai un travail curatif, dans les organes digestifs, qui me fera manger comme quatre : alors je pourrai lutter contre le mal et j'aurai des crises dans la tête qui amèneront ma guérison. »

« La logique de ces paroles, si pleines de bon sens et de raison, me donnèrent confiance, c'est avec plus de cœur encore que je fis tous mes efforts pour remporter la victoire.

« Le traitement fut long, il dura plusieurs mois. Après chaque séance la malade se recueillait, s'examinait et m'annonçait ce qui arriverait le lendemain.

« Un jour, elle eut une crise de folie, elle prit le bouton d'une porte qui était à sa portée et se mit à

l'agiter : cela semblait l'amuser beaucoup; puis elle se leva, fureta dans tous les coins et regagna son lit de travail. Bientôt, portant fortement la tête en arrière, elle heurta violemment le mur avec le sommet du crâne.

« Je voulus la garantir en mettant un oreiller entre sa tête et la muraille : par un mouvement vif elle prit l'oreiller et le jeta dans la chambre; je laissai faire sans insister davantage.

« Le travail terminé, le repos arrivé, je m'empressai de demander à Mademoiselle Julie comment elle se trouvait. Bien, me dit-elle.

— « Vous n'éprouvez aucune douleur ? — Non, Monsieur.

— « Alors voulez-vous chercher si, sans que cela vous nuise, vous pourriez répondre à quelques questions ? — Volontiers.

« Je lui demandai si elle avait conscience de ce qui s'était passé pendant son traitement.

« Elle resta un moment silencieuse et recueillie, puis, tout à coup, se mettant à rire : Ah ! Monsieur le docteur était bien inquiet quand je me cognais la tête; j'attirais, ainsi, le sang pour qu'il vint, par sa chaleur, par sa force, détacher et chasser le mal que j'ai dans la tête : — si on m'avait éveillée à ce moment, je serais restée folle à perpétuité. C'est alors que je compris le mieux combien la précipitation est dangereuse en médecine et combien on doit craindre de frapper sur le malade en voulant frapper sur le mal.

« Cette cure, dont je passe, à regret, une foule de détails des plus instructifs, a été publiée dans le journal l'*Union Magnétique* de cette époque, alors que notre savant et sympathique ami, Monsieur le docteur Dureau, bibliothécaire de l'Académie de médecine de Paris, en était le rédacteur en chef. »

III. — Observation du docteur Gérard, autre médecin-magnétiseur, publiée dans sa *Revue Magnétique*, t. I, page 368.

« Mademoiselle Maria Boll, âgée de 13 ans, était affectée depuis deux ans de dartres rongeantes, ayant leur siège aux ailes du nez ; tout son corps était littéralement couvert d'un psoriasis à forme parfaitement déterminée ; elle était restée huit mois à l'hospice pour cette affection, cela sans aucun succès, traitement arsenical à l'intérieur, traitement sulfureux à l'extérieur ; toutes les herbes et les drogues de la St-Jean, le mal restait le même.

« Elle entra à notre traitement, elle y resta quatre mois; mais nous nous occupâmes peu de sa maladie, nous magnétisions dans le but de rappeler les forces : les plaques blanchirent, s'éteignirent, les ailes du nez se cicatrisèrent et la guérison fut complète et sans rechute. Nous venons de faire une autre cure de psoriasis dans des conditions presque identiques.

« Des faits et toujours des faits, nous arriverons à donner raison à nos théories. »

IV. — Voici une observation publiée par le docteur Barety dans le *Magnétisme animal étudié sous le nom de force neurique*, p. 578. Cette observation, relative à l'action de l'aimant sur la douleur chez une malade affectée de zona, est fort intéressante, quoiqu'il ne s'agisse pas d'une guérison.

« Au commencement d'avril 1895, Mme M... est atteinte d'un zona à la partie moyenne et gauche du thorax. Puis les vésicules se dessèchent, mais la douleur continue à être très intense.

« Je conseille alors l'emploi de l'aimant. Il est placé le matin... Après 7 ou 8 minutes : frisson général plus accusé sur le côté gauche avec tremblement. Après 20 minutes : cessation du frisson et en même temps cessation presque complète de la douleur.

« Nouvelle application les 8, 9, 10, 11 et 12 avril : mêmes effets. Chaque fois l'aimant a été gardé une heure environ.

« Résultat total : la douleur a considérablement diminué. — Après chaque application, la douleur était calmée durant près de 24 heures. »

Dans son *Exposé des cures opérées par le Magnétisme animal*, Mialle signale un certain nombre de cas plus ou moins intéressants (t. 1, p. 166, 6 guérisons de *dartres*; t. 11, p. 122, 2 *affections de la peau* et p. 322, 3 guérisons de *teigne*). Dans l'*Art de magnétiser*, Lafontaine nous dit qu'il a eu à traiter 7 cas divers, dont 5 furent complètement guéris. Dans l'*Hermès*, t. 1, p. 285; t. 4, p. 126; dans le *Journal du Magnétisme*, t. 13, p. 365; t. 17, p. 212; l'*Union magnétique*, t. 1, p. 99, etc., etc., on trouve autant d'observations qui méritent d'être signalées ici.

Enquête sur la Baguette Divinatoire

Employée dans l'art de découvrir les sources d'eau

Enfin nous allons donc savoir d'une façon positive ce que c'est que la fameuse *Baguette divinatoire* employée par les sourciers de tous les pays pour trouver les sources. — Son action est-elle réelle comme l'affirment avec force les uns ? Est-ce de la plaisanterie ou du charlatanisme comme le soutiennent les autres ? C'est ce que nous allons voir. — Quoiqu'il en soit, bon ou mauvais — il est certainement bon en certaines mains — le procédé va être étudié sous toutes ses formes.

Dans sa dernière réunion, la *Société Magnétique de France* vient de nommer une commission de cinq membres : MM. Brothier de Rollière, Durville, Fabius de Champville, Demé et le doc-



teur Encausse, pour l'étude de cette question délicate. Comme président, cette commission a fait choix d'un technicien de valeur, homme impartial, choisi parmi les plus incrédules en faveur de la Baguette comme de tous les procédés empiriques, c'est M. Brothier de Rollière, déjà connu dans l'art d'élever gratuitement les eaux.

Or, si nous considérons 1° Que les grandes sécheresses éprouvées par nos agriculteurs depuis plusieurs années, ont fait un tort immense à l'agriculture. — 2° Que si on arrivait par le groupement de tous les sourciers, chercheurs d'eau et autres spécialistes à jeter les bases d'une nouvelle science servant à indiquer le passage exact des eaux souterraines, ce jour-là l'agriculture aurait fait un grand pas.

Cette commission a donc chargé spécialement l'ingénieur de Rollière d'étudier d'une façon précise, scientifique et technique, tous les appareils et moyens employés par les sourciers, voyeurs d'eau, rabdomants, baccilogires et autres spécialistes occultes pour découvrir les sources, employés avec plus ou moins d'insuccès, tels que pendules explorateurs, boussoles hydroscopiques, barreau aimanté, appareils magnétiques, appareils électriques, appareils électro-magnétiques, appareils fluidiques, microphoniques, etc., etc., employés de nos jours dans le monde entier pour la recherche des mines et eaux souterraines.

Dans ce but, M. de Rollière devra organiser, se procurer, rechercher et collectionner tous les appareils, ouvrages, revues, journaux, expériences, dires et observations pour et contre la *Baguette divinatoire* et autres appareils analogues, avec noms et adresses des auteurs et inventeurs, se mettre en rapport avec toutes les personnes qui ont fait des expériences, qui ont écrit, même d'une façon la plus contradictoire, principalement sur les *Voyeurs d'eau*, afin de les réunir au Congrès, et tirer au clair ces questions nébuleuses qui, cette année, seront traitées en réunion publique.

Ce qu'il faut surtout, dès maintenant, c'est amasser la plus grande quantité d'adresses possible de sourciers, de faits et d'observations, afin de pouvoir comparer ceux-ci entre eux et déterminer les lois exactes qui président à leurs manifestations.

On dit qu'il y a des sourciers partout, dans tous les pays de France et d'Europe, mais quand on les cherche on n'en trouve jamais. — On a cependant tout intérêt à les connaître, car, si leur science est exacte ils trouveront, étant connus, des places très lucratives eu égard à leur mérite ; si leur science ne vaut rien, l'agriculteur sera fixé et se gardera bien d'employer des empiriques.

Quoi qu'il en soit, procurons-nous tous des documents sur les sourciers et attendons le résultat du Congrès de 1900, — les agriculteurs et les savants apprendront certainement là du nouveau.

NOTA. — Pour mener à bonne fin cette enquête nécessaire au Congrès de 1900, prière d'adresser toutes communications et rapports, noms et adresses de sourciers, *Baguette divinatoire* et autres appareils pour rechercher les sources, soit à la *Société magnétique de France*, soit à M. B. de Rollière, ingénieur agricole, 26, boulevard d'Argençon, à Neuilly (Seine), spécialement chargé des études techniques de la dite Commission.

PROCÉDÉS DU MAGNÉTISME

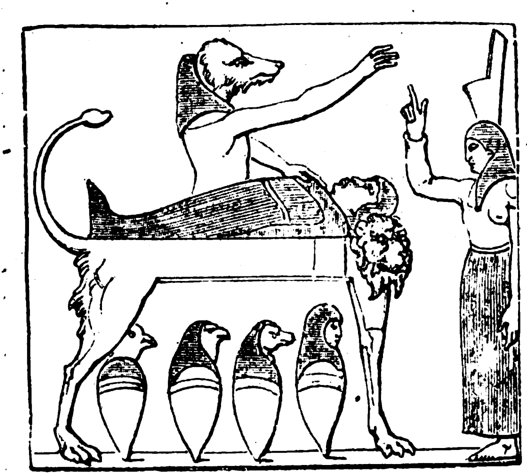
Extrait de l'ouvrage : *Théories et Procédés du Magnétisme*, **t. II, par H. Durville.**

(Suite)

III. — L'Application

Dans son ouvrage *Medicinâ Ægyptiorum*, Prosper Alpini affirme que certaines femmes égyptiennes guérissaient la dysenterie en tenant la main appliquée sur le nombril du malade. Un papyrus découvert dernièrement par Ebers dans les ruines de Thèbes contient cette formule : « Pose ta main sur lui pour lui calmer la douleur, et dis que la douleur s'en aille » confirme l'emploi de l'application des mains chez les Egyptiens dans le traitement des maladies.

Dans l'*Histoire du Ciel*, t. I, Pluche publie une figure très curieuse (planche XI) qu'il appelle le *Réveil d'Orus*. Sur un lit, représenté par le corps d'un lion, on voit un enfant emmaillotté, Orus, qui paraît endormi. Près de lui, Anubis applique la main gauche sur la poitrine de l'enfant et élève la droite vers Isis placée à la tête du lit, comme pour implorer son secours. Cette figure



Le Réveil d'Orus

nous montre évidemment une application de la main que nous pourrions appeler aujourd'hui une application magnétique.

Un bas-relief nous montre également que l'application des mains était employée par les guérisseurs de la Grèce. On voit un jeune homme

debout, la tête penchée, avec l'expression d'un malade attristé, et un personnage assis qui applique la main droite sur la tempe gauche du malade, tandis que la gauche est appliquée sur l'abdomen, dans le but bien évident de le soulager.



Bas-relief d'un artiste inconnu (*Tiré du Journal du Magnétisme*, t. XIX.)

Comme je l'ai déjà dit dans l'*Introduction* du premier volume de cet ouvrage, sur le témoignage de plusieurs auteurs dignes de foi, Pline, au liv. 7 de son *Histoire Naturelle*, s'exprime ainsi au sujet de l'application des mains pratiquée par certaines personnes : « Cratès de Pergame a écrit, dit-il, qu'il y avait dans l'Hellespont, du côté de Parion, une espèce d'hommes appelés ophiogènes, qui avaient le le don de guérir par le tact les morsures de serpents et de faire sortir tout le venin du corps, en y appliquant seulement les mains. »

A toutes les époques de l'histoire, on pourrait trouver des exemples de l'action des mains appliquées sur les malades. En voici un exemple d'autant plus curieux que l'auteur de la relation et le praticien lui-même ne devaient rien connaître du magnétisme, et que, dans tous ces cas, le but apparent n'était pas de guérir :

« Extrêmement malade, dit Mme Guyon dans ses *Mémoires*, on fit venir le P. Lacombe pour me confesser. Sitôt qu'il entra dans la maison, mes douleurs s'apaisèrent; et, lorsqu'entré dans ma chambre, il m'eut bénie, en appuyant les mains sur ma tête, je fus parfaitement en état d'aller à la messe. Les médecins en furent si étonnés qu'ils ne savaient à quoi attribuer ma guérison; car, étant protestante, ils n'avaient pas envie de croire au miracle. » (Charpignon, *Physiologie, méd. et métaph. du Magnétisme*, p. 169).

Au XVIIe siècle, un chevalier irlandais du nom de Valentin Gréatrakes acquit une réputation considérable en guérissant les maladies par *le toucher* (comme on disait alors). La figure ci-contre, que le *Journal du Magnétisme*, t. XIX, a extraite d'un ouvrage de l'époque, nous montre que le



Gréatrakes touchant un malade

toucher est pratiqué sous la forme de *l'application des mains*. Le malade a l'air de souffrir d'un violent mal de dents, et pour le calmer, le guérisseur applique ses mains en position hétéronome sur les côtés du visage.

Cette figure, qui a probablement été dessinée d'après nature, peut servir de modèle pour toutes



Le Magnétisme a Constantinople



les applications des mains devant être faites sur le visage dans le but de calmer.

En Turquie, la médecine est à peu près libre et l'application des mains est pratiquée un peu partout pour la guérison des maladies.

La figure ci-contre, dessinée d'après nature, dans les rues de Constantinople, par un ami du baron du Potet qui l'a publiée dans le *Journal du Magnétisme*, peut également servir de modèle.

La figure suivante, tirée de la *Thérapeutique magnétique* du baron du Potet, montre les applications des doigts en position isonome pratiquée



APPLICATION DES DOIGTS

sur l'orifice externe des oreilles, dans le but de guérir la surdité.

PRATIQUE. — Comme on a pu s'en rendre compte par ce qui vient d'être dit, les applications sont l'action de poser, d'appliquer les mains à plat sur les parties que l'on veut actionner et de les y maintenir un temps plus ou moins long. Je dis les mains, car ce sont elles qui sont employées le plus souvent ; mais lorsqu'il faut actionner la région des reins et la partie inférieure de la moelle épinière, il y a avantage de se servir des genoux, et même de la plante des pieds. Etant assis devant le malade, appliquant les mains sur la poitrine, on applique les genoux contre les genoux et les pieds contre les pieds. On applique aussi un ou plusieurs doigts sur les centres nerveux du cerveau et de la moelle épinière, sur les yeux, les oreilles et sur n'importe quelle partie du corps où l'on a besoin de concentrer son action.

Contre le mal de tête déterminé par un état congestif, étant placé à la gauche du malade, il y a avantage d'appliquer la face palmaire des mains au front et à la nuque, les doigts légèrement écartés les uns des autres et dirigés en l'air, au lieu d'être appliqués sur le sommet de la tête. Dans ce cas, il semble que la surcharge de la tête s'échappe par l'extrémité des doigts, comme l'électricité statique par les pointes. En effet, le praticien perçoit nettement une sensation de fraîcheur qui, sous la forme d'un courant, s'échappe de l'extrémité de chaque doigt, et la tête du malade s'allège peu à peu.

Pour calmer, les applications se font autant que possible en position hétéronome ; tandis que pour exciter, il est préférable de les pratiquer en position isonome. Leur action est douce, profonde, et elles déterminent généralement, au bout de quelques minutes, une sensation de chaleur d'autant plus agréable que les mains sont plus fraîches, surtout lorsque le mal est de nature inflammatoire. Pour cela, il y a avantage de plonger souvent les mains dans l'eau fraîche, afin de faire disparaître une chaleur désagréable que le malade vous a communiquée.

L'action des applications convient dans tous les cas. Employée seule, elle suffit pour faire disparaître les névralgies et calmer presque toutes les douleurs aiguës. Il y a avantage, surtout pour les débutants, de toujours les employer pendant quelques minutes au début d'une séance, afin, comme le disaient Deleuze et Lafontaine (v. la théorie de ces praticiens dans le 1er vol. de cet ouvrage), d'établir, sans transition brusque, le rapport qui se fait plus ou moins facilement du magnétiseur au magnétisé.

Dans tous les cas, l'action des applications étant très douce, on évite, chez les sujets sensitifs, les crises de nerfs qui sont toujours désagréables et souvent aussi décourageantes pour les praticiens qui débutent que pour les malades.

IV. — L'Effleurage

L'*effleurage* consiste en un léger frôlement, plusieurs fois répété, sur la partie que l'on veut actionner. C'est en quelque sorte une série d'*applications en mouvement*, ou mieux encore, des *passes longitudinales pratiquées avec contact*.

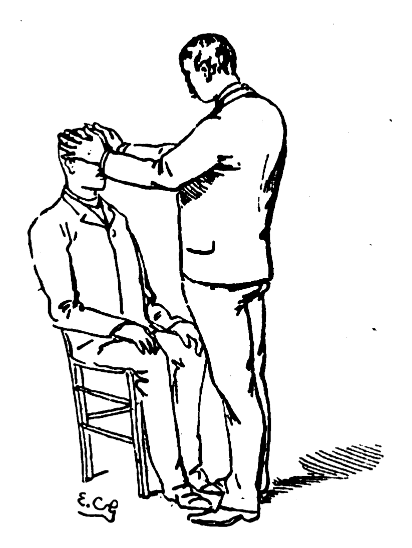
L'effleurage est emprunté aux procédés ordinaires du massage contemporain, mais une observation très importante est à faire ici à ce sujet, c'est que le magnétisme n'effleure pas de la même façon que le masseur. D'abord, celui-ci exerce à nu sur la peau du malade, tandis que l'autre effleure par dessus les vêtements. Par ses manipulations énergiques, le masseur a surtout pour but d'agir mécaniquement sur la circulation, en refoulant au cœur le sang veineux. Pour cela, il doit exercer des pressions plus ou moins éner-

giques en partant des extrémités pour arriver au cœur considéré comme centre. L'action du magnétiseur, soit à distance, soit par un léger contact, ne se fait pas sentir directement sur la circulation, mais sur le système nerveux – qui commande à toutes les fonctions organiques; et l'expérience lui démontre que son action se fait plus particulièrement sentir sur les nerfs moteurs — qui vont du cerveau, considéré comme centre, aux extrémités. En raison de ces principes indiscutables, pour le masseur comme pour le magnétiseur, celui-ci doit toujours pratiquer l'effleurage de haut en bas, tandis que celui-là le pratique d'une façon non moins constante de bas en haut.

Ici, je place un conseil important à l'intention des jeunes praticiens. — Celui-ci, autant dans l'intérêt de son malade que pour établir sa théorie personnelle, doit non seulement étudier attentivement l'action des divers procédés comparativement les uns avec les autres, mais varier l'exécution de chacun d'eux. Or, pour l'effleurage, qu'il pratiquera tantôt de bas en haut, tantôt de haut en bas, les malades seront unanimes pour lui déclarer que le premier mode d'exécution leur est plus ou moins désagréable, tandis que le second leur est toujours agréable. Comme la sensation désagréable éprouvée par le malade sous l'action d'une manipulation quelconque ne lui est presque jamais utile au point de vue curatif, on ne doit employer que les procédés qui lui sont agréables et qui le laissent, après la séance, sous une bonne impression physique et morale.

L'effleurage, pratiqué surtout vers la fin d'une séance, régularise l'action magnétique, dégage la tête, facilite la respiration gênée, et tend à réchauffer les extrémités refroidies.

Pratique. — On le pratique sur le plus grand nombre des surfaces en appliquant les mains à plat, les doigts légèrement detachés les uns des autres, et en les faisant descendre ensuite, de haut en bas, sans exercer de pression bien appréciable. Pour effleurer le corps entier, on s'y reprend à deux fois, d'abord de la tête jusque vers la ceinture; ensuite de la poitrine jusqu'aux extrémités. Placé debout devant le malade assis, on le pratique avec les deux mains et la pratique peut se décomposer en deux temps.— *Premier temps* : Appliquer les deux mains sur les tempes, les pouces dirigés verticalement sur le milieu du front, à 3 ou 4 centimètres l'un de l'autre, tandis que les doigts, légèrement écartés, reposent au-dessus du pavillon de l'oreille, comme l'indique la figure ci-contre. — *Deuxième temps* : En ayant soin d'incurver les mains pour leur permettre de passer sur le pavillon des oreilles, en frôlant néanmoins sur les côtés collateraux du cou, sur l'épaule, le bras et l'avant bras, jusqu'à l'extrémité des doigts. Replaçant les mains dans la position du premier temps,



on descend sur le cou, en suivant la direction du muscle sterno-cléïdo-mastoïdien, puis sur le devant de la poitrine jusqu'à la ceinture. Après avoir répété cette opération cinq à six fois, on s'assied devant le malade, et, appliquant les mains sur le devant de la poitrine, on les descend jusqu'aux extrémités, en passant sur l'estomac, l'intestin, les cuisses et les jambes. Pour exercer l'effleurage partout ou presque partout, on applique de nouveau les mains sur les côtés latéraux de la poitrine, et on les descend jusqu'aux extrémités, en passant (à droite) sur la région du foie, et (à gauche) sur celle de la rate, sur les reins, les hypocondres et le côté externe des cuisses et des jambes.

Lorsque le malade est au lit, l'effleurage se pratique d'une facon analogue.

(A suivre).

Des influences dans la contagion

« J'aimerais mieux qu'on recherche l'action des effluves morbides qui s'extériorisent du corps humain, où elles peuvent s'emmaganiser et demeurer pendant un temps donné, pour provoquer ensuite la formation de toxines donnant naissance à des microorganismes que les théories modernes accusent à tort de produire les maladies contagieuses et virulentes de l'homme. »

Cette affirmation rencontrée par hasard et signée : Docteur Dupouy (d'Auch), étonne tout d'abord; car il semble impossible de nier des faits établis comme ceux de l'existence des microbes. Mais, en y réfléchissant, on arrive une fois de plus à cette conclusion : qu'en somme tout est vrai, et qu'il ne s'agit que de s'entendre, de ne pas renier au nom de notre lueur de vérité personnelle celle du voisin, surtout s'il s'agit de Pasteur, par conséquent si la lumière est un soleil.

Je ne sais si M. Dupouy (d'Auch) revient désillusionné du pays des microbes, ou bien s'il n'y a pas soutenu encore un persévérant corps-à-corps avec le bacille tétanique ou dyphtérique. Pour peu qu'il ait vu un objectif braqué sur des préparations de cultures variées, il a pu constater que toute plastique qu'est la cellule au point de vue de sa forme et de sa virulence, un bacille tétanique ne pourra jamais se transformer en bacille dyphtérique et *vice versa*. Il faudrait donc admettre des « effluves créatrices » correspondantes à chacune des espèces microbiennes, c'est-à-dire renverser du coup les immortels travaux de Pasteur pour retomber en pleine génération spontanée. Cependant je crois aussi fermement qu'aux microbes envahissant l'organisme du dehors en dedans, que sous l'influence des toxines, il se produit dans les tissus des dédoublements protoplasmiques dont résultent des effluves qui influencent mal l'être soumis à leur contagion.

Il y a mieux La théorie des effluves peut s'appuyer dès aujourd'hui sur une base établie en dehors de l'invasion microbienne. Il y a quelque temps déjà, un travail fut soumis à l'Académie des Sciences, qui démontre, par des expériences faites, la présence de l'oxyde de carbone dans le sang à l'état normal.

Depuis quelques années, j'avais cette certitude. Je fus heureux de la voir dégagée et expérimentée (1).

A ce qu'il me semble, l'oxyde de carbone dans l'organisme résulte soit d'un excès d'oxygène, soit d'une élimination incomplète des déchets appelés à être rejetés par le mouvement vital des tissus et du sang qui les transforme en anhydride carbonique.

Théoriquement, un fonctionnement parfait ne devrait *pas* comporter la présence de l'oxyde de carbone dans le sang. En tout cas, le dosage de ce gaz peut servir de diagnostic.

I

L'oxyde de carbone doit se trouver en rapport avec le degré de fonctionnement organique et la santé des tissus.

Si le fonctionnement général est plus ou moins entravé, comme dans un poêle à mauvais tirage, il se forme dans le corps de loxyde de carbone, agent toxique par excellence, àcôté de l'anhydride carbonique éliminé.

Cet oxyde de carbone se fixe sur l'hémoglobine du sang par la réaction suivante : H = OC + hémoglobine oxycarbonée. L'hématie devenue impropre à charrier l'oxygène à travers les tissus, amène un état d'affaiblissement général par asphyxie.

La formation de l'hémoglobine oxycarbonée entraîne à sa suite la production dautres toxines cellulaires ; car toute cellule porte en elle sa toxine particulière qu'elle secrète, si l'apport normal de ce qui lui est nécessaire pour sa régénération protoplasmique ne se fait pas.

(1) Voir le compte-rendu de l'Académie des Sciences, mai 1898.

On comprend facilement qu'un organisme dans lequel s'effectuent des troubles nutritifs aussi importants dégage des « effluves nuisibles » au lieu des effluves saines qui résultent d'un fonctionnement parfait.

La théorie des « effluves nuisibles » trouve sa démonstration par cela même qu'il est prouvé, et nous insistons sur ce point : que la production des diastases ou toxines se fait aussi en dehors de l'action des microbes pathogènes ; qu'elle résulte de ce qui entrave le complet fonctionnement physiologique et l'expansion de toutes les énergies de l'individu.

Explication, peut-être définitive, de l'antique théorie des humeurs d'Hippocrate.

De plus, un organisme victime d'une auto-intoxication, est contaminant pour tout ce qui tombe sous l'influence directe de ses effluves. Ces dernières agiront sur l'être sain et provoqueront à la longue, par l'appauvrissement des tissus et du sang, les mêmes troubles qu'une toxine microbienne ou autre.

M. Durville, dans sa *Physique magnétique* a cité des faits à l'appui de ces vérités

D'après cet auteur, des rhumatismes furent guéris par le contact d'animaux domestiques. Le magnétisme vital, sous forme des effluves saines d'un chien ou d'un chat, régénéra les centres nerveux épuisés, détruisit la caséification du protoplasme. Par contre, l'animal se chargea des effluves pathologiques qui lui communiquèrent les maux de son maitre.

La contagion de la neurasthénie et des maladies nerveuses n'est pas généralement admise. Elle ressort cependant de ce que nous voulons démontrer. Toute maladie nerveuse a pour cause, soit le mauvais état du protoplasme nerveux, soit sa mauvaise nutrition, et un fluide pathologique en résulte.

Ce dernier peut même agir à distance entre deux personnes d'autant plus attirées l'une vers l'autre que l'une vit aux dépens de l'autre. Il y a des puissances attractives qui rongent, épuisent et dominent par l'absorption de nos énergies vitales, par la destruction des composés oxygénés et hydrocarbonés de nos tissus et amènent quelquefois la mélancolie, la folie ou la mort. Par cette action de l'être sur l'être, s'expliquent les drames résultant des liens subis et que tend à briser celui qui se sent dominé par une force nuisible.

Quelquefois, les membres d'une même famille arrivent à se détester sous l'influence inconsciente du mal physique qu'ils se font.

De là aussi l'attraction du faible pour le fort et le sain, et la passion du premier pour le second

qui donne et ne prend pas. — Ce domaine de la science, inexploré pour nous, semble avoir été déjà connu en France, du temps des « envoûteurs ». Alors les chimistes, ou ce qui en tenait lieu sous le règne de Henri III et, plus tard, de Louis XIV, créaient des effluves nuisibles par de subtils poisons, par des fulmigations dont les rivales de Mlle de Lavalière firent usage pour détruire sa puissance sur le roi.

La théorie des « effluves nuisibles » est à établir dans le passé comme dans le présent.

Nous pouvons affirmer dès maintenant comme principe fondamental :

Que de l'organisme SAIN n'émanent que des effluves « saines » qui arrêtent la contagion microbienne et en triomphent le plus souvent.

Que l'organisme appauvri, en se trouvant en état d'infériorité physiologique, dégage des « effluves nuisibles », en ce sens qu'elles agissent en réducteurs sur les organismes sains dont elles peuvent à la longue modifier l'essence intime par un travail d'oxydation qui entrave la défense organique et favorise la contagion microbienne.

Que l'envahissement microbien produit comme l'auto-intoxication des effluves morbides qui contribueront à répandre et à faciliter la contagion, en préparant des terrains propices.

Par conséquent, la théorie des effluves nuisibles représente un des facteurs les plus importants de la contagion et vient à l'appui de l'utilité des mesures prophylactiques, indiquées pour l'hygiène publique et privée.

II

A ceux qui prétendent que les microbes prennent une importance trop grande de nos jours, nous donnerons raison en ce sens : qu'on oublie la contre-partie des infections microbiennes. Elle consiste en ce merveilleux mécanisme de la défense organique, découverte par Metschnikoff et ignorée encore de la grande partie du public. En effet, dans les organismes supérieurs, les cellules nerveuses libres ou phagocytes ont une affinité toute particulière pour les toxines qu'elles fixent et les microbes qu'elles digèrent.

Les cellules éliminent tout cela par leur dédoublement protoplasmique, qui enlève à la toxine son pouvoir réducteur, en transformant sa composition moléculaire. C'est de cette transformation que doit naître « l'antitoxine » trouvée dans le sérum des animaux après des inoculations successives.

Si les cellules nerveuses sont épuisées par une lutte contre l'auto-intoxication, ou, affaiblies d'une autre façon, elles ne pourront plus conjurer l'envahissement de l'individu par le microbe. La nécessité de maintenir notre être physiologique en sa plénitude s'impose, par conséquent, comme un des premiers devoirs que nous avons vis-à-vis de nous-mêmes. Car, non seulement les êtres en déficit vital « ne donnent pas » et même, nuisent à la société, mais ils sont les terrains préparés pour le transport et l'envahissement microbien, qui augmente d'intensité en passant par des organismes malades.

On peut établir en principe que la résistance organique est en rapport proportionnel avec la richesse nerveuse, la force et la santé du protoplasma médullaire d'un organisme. A poids égal, la résistance d'un cheval de sang est supérieure à celle d'un cheval sans race, quant à la résistance d'un tempérament exclusivement nerveux, elle est merveilleuse chez l'homme et déroute toutes les comparaisons.

On a vu des êtres d'apparence débile triompher d'un envahissement microbien, tandis qu'à côté d'eux des sujets lymphatiques n'opposaient qu'une résistance faible et facilement vaincue.

En cette question de la résistance organique à l'égard des toxines et des microbes, il faut donc tenir compte non seulement du degré de santé physiologique et morale, mais aussi du tempérament individuel qui joue un rôle important comme nous venons de l'indiquer.

Généralement, l'influence oxydante d'une toxine ou « d'effluves réductrices » produit tout d'abord une excitation anormale de la matière nerveuse, par conséquent une amélioration du mouvement vital; mais ce surmenage amène la paralysie des centres moteurs et sensitifs, d'où résulte l'épuisement des sens et des contractures momentanées ou définitives des membres. De plus, tout ce qui provient des troubles vasculaires : congestion, rupture d'un anévrisme, etc.

Lorsque l'action d'une toxine est intense, par rapport à un organisme déjà épuisé, la mort est amenée à la suite de l'absorption de l'oxygène des tissus. Car les toxines ou diastases ne se détruisent pas en agissant, si elles-mêmes ne sont vaincues par l'action protoplasmique de la matière médullaire ; elles « font leurs mailles », si je puis m'exprimer ainsi.

Les toxines ne se retrouvent pas dans le sang ni dans aucun liquide organique. — Leur présence révèle par le dosage de l'oxyde de carbone, la formation de l'hémoglobine oxycarbonée, qu'on constate avec le spectroscope et les troubles vasculaires (œdèmes, congestions), les inflammations, les contractures, etc.

Si les toxines ne se retrouvent pas c'est qu'elles se transforment en anti-toxines et sont éliminées par le mouvement vital, ou bien agissent sur les tissus pour les rendre pathologiques.

Les conclusions soumises au congrès de bactériologie de Madrid, au mois de juin 1898, donnent à la sérothérapie une toute nouvelle impulsion. Le travail de M. Binot, fait sous l'inspiration de Roux et de M. Borel, a prouvé que la matière céré-

brale d'un cobaye sain, écrasée et injectée à des animaux contaminés, servait d'anti-toxine à différentes actions microbiennes, au tétanos entre autres ; c'est-à-dire que l'anti-toxine pouvait se trouver *en dehors de l'atténuation du virus microbien.*

Selon notre hypothèse, l'anti-toxine consiste donc en l'*action de toxine sur une matière favorable à la fixation et la transformation de la toxine*.

La voie est ouverte à toutes les recherches et dans tous les domaines de la chimie minérale et organique.

Si nous admettons que les toxines ou diastases sont formées par un oxyde, tout le problème consiste à créer par des inoculations de telle ou telle matière l'acide qui se combinera avec la base de la toxine pour donner un précipité neutre : phosphate, carbonate ou autre. Que celui-ci s'élimine ou non, l'action réductrice de la toxine n'en sera pas moins enrayée.

Ce domaine de la chimie organique reste encore bien difficile à explorer pour la science précise qui demande la possession tangible des faits.

Cependant il sera celui qui fournira des bases nouvelles à la thérapeutique. Dès à présent la « théorie des effluves morbides » s'y rattache. (*Moniteur de l'Hygiène publique*).

J. Kuhff.

Analogies et Différences

ENTRE

LE MAGNÉTISME ET L'HYPNOTISME

Par J-M. Berco

Mémoire couronné par la *Société Magnétique de France*

(*Suite*)

III — NOTIONS PRÉLIMINAIRES

A. — LE LIEU OU L'ON OPÈRE

Analogies

La chambre dans laquelle on opère doit avoir une température de 10 à 15°, la lumière *peut* être douce, diffuse, le silence complet, les assistants peu nombreux. On pourrait, à volonté, opérer dehors pourvu qu'il ne fasse pas froid.

Différences

Magnétisme. — Le silence est préférable : mais le bruit, comme la forte lumière, n'empêche pas les influences.

Hypnotisme. — Opérer dehors au jour ou à l'intérieur, la lumière placée derrière le sujet. Silence absolu. Les assistants ne doivent échanger aucune impression. Les bruits du dehors ne doivent pas troubler le sujet.

B. — LE SUJET

Analogies

Le sujet doit n'avoir pris ni thé, ni café, ni boisson alcoolique excitante ; il doit y avoir au moins une heure d'écoulée depuis son dernier repas. Il ne doit pas avoir eu de convulsions, ni être sujet aux crises de nerfs ; il ne doit pas avoir d'affection (ou maladie) du cœur, sous peine, en se laissant endormir, de donner naissance à de fâcheux accidents. Il doit s'abandonner complètement, sans complaisance exagérée.

Différences

Magnétisme. — Le sujet doit être assis (ou couché) commodément, à l'abri de toute fatigue physique. Il doit se livrer en toute confiance au magnétiseur. Sa passivité peut aider mais n'est pas toujours nécessaire pour qu'il subisse les influences. Il doit penser seulement à ce qu'il ressent ou éprouve pour en rendre compte à l'opérateur.

Hypnotisme. — Le sujet peut être assis, mais souvent on préfère le laisser debout. Il ne doit opposer aucune résistance et n'avoir aucune préoccupation (ne penser à rien qu'à dormir). Cette passivité est exigée par Braid et par tous les hypnotiseurs.

C. — L'OPÉRATEUR

Analogies

L'opérateur a le devoir de n'être pas badin, mais de prendre son rôle au sérieux ; 2° d'éloigner du sujet toute crainte, toute idée de danger à courir ; 3° de ne pas essayer sur un sujet timide, poltron, qui ne consent pas ou qui paraît incapable de bonne foi. — Il doit connaître tous ses procédés, au moins un très bien et ne doit agir avant d'avoir consulté intimement son sujet sur ses maladies (*V. B. Le sujet, Analogies*), se rappelant que le déséquilibre nerveux produit par le sommeil active parfois la circulation du sang, peut suspendre quelques fonctions et produire certains désordres dans l'économie. Il questionnera son sujet sur son métier, ses fatigues et reconnaîtra par là s'il peut être en-

dormi ; il emploiera la méthode Moutin, sans sommeil.

Différences

Le Magnétiseur ne doit agir que pour guérir et soulager. Quelques études lui sont nécessaires. Les séances peuvent avoir lieu à toute heure de jour et de nuit.

L'Hypnotiseur ne doit expérimenter que dans un but scientifique ou dans le but de guérir. Il fera ses expériences le soir et refusera tout sujet incapable d'attention.

D. — LE RÉVEIL

Analogies

Dans le sommeil provoqué ou hypnose, le sujet peut se réveiller seul au bout de quelque temps. On est parfois longtemps à réveiller ceux qui se plaisent dans l'état somnambulique.

On peut parfois réveiller par suggestion en criant « Réveillez-vous ! », en levant rapidement le pouce placé sur le front et les autres doigts placés sur la tête après avoir exercé un peu de pression. L'air froid est commun pour le réveil.

Différences

Magnétisme. — Passer les pouces latéralement sur les yeux. Pratiquer des passes transversales sur le front, en face la tête, la poitrine et l'estomac ; pratiquer des passes à grands courants, du haut au bas du sujet ; souffler froid au front : c'est cela qui s'appelle *dégager*. Si l'on craint d'avoir pris par sympathie nerveuse un peu de la maladie du sujet, si l'on se sent fatigué, pratiquer ces passes sur soi-même, autrement dit, se dégager.

Hypnotisme. — Faire des impressions tactiles (terme d'hypnotiseur) sur le front et les yeux du sujet. Souffler froid (léger courant d'air) avec un soufflet, la main, un éventail, etc., qu'on agite près de la face. Plonger les mains du patient dans l'eau froide, lui jeter de l'eau froide à la face, lui frapper les tempes avec une serviette mouillée, le placer dans un courant d'air. Utiliser eau et courant d'air pour les réveils laborieux.

Remarque

Après une séance de magnétisme, les sujets étant dégagés s'en vont très calmes ; après une séance d'hypnotisme, ils se retirent fatigués, courbaturés ; ils ont des frissons, tremblements nerveux, agitations dans les membres, de la lourdeur de tête... et on les laisse aller se reposer Il est si simple pourtant de pratiquer quelques passes transversales ou impressions tactiles — que peut faire le nom ! — pour que l'équilibre se rétablisse dans l'organisme de son sujet. Ce serait plus humain, messieurs les hypnotiseurs !

PROCÉDÉS POUR PROVOQUER LE SOMMEIL

ANALOGIES

Aucune, si ce n'est à propos de la fascination et de la suggestion dont nous reparlerons en dernier lieu.

DIFFÉRENCES

1° PROCÉDÉS MAGNÉTIQUES

Ils ont deux buts : influencer sans sommeil et influencer avec sommeil. Nous citerons en premier lieu les procédés de magnétisation sans sommeil artificiel, à pratiquer pendant l'état de veille, permettant d'arriver au sommeil, de le modifier et d'y mettre fin.

L'action de l'homme sur l'homme se pratique avec les mains (parfois les pieds, les genoux), organes de préhension, d'action (exécuteurs de la pensée, de la volonté) ; de sensation (toucher) et d'émission magnétique. On peut calmer en portant la main droite, pôle + sur le côté gauche du sujet qu est son pôle négatif, pôle — ; c'est l'application hétéronome. On peut exciter, stimuler en portant la main droite, pôle positif, pôle +, sur le côté droit, pôle + du sujet : c'est l'application isonome. Avec la main gauche, on produirait les mêmes effets dans les mêmes conditions d'opposition. Suivant les cas, on peut calmer ou exciter (Voir ouvrages de M. Durville sur la polarité humaine).

Procédés généraux. — On pratique sur un sujet, en joignant à l'action du regard :

1° *Passes longitudinales* ; avec les mains, toujours de haut en bas (celles de la tête aux pieds sont dites *à grands courants*). Leur action est magnétisante.

2° *Passes transversales*, au-dessus de la tête, sur la face, la poitrine, etc. ; elles dégagent, réveillent.

3° *Impositions* (fixes, circulaires) palmaires ou digitales : en laissant la main droite sur place, on endort un sensitif — sur le front

par exemple — on le réveille avec la main droite sur place, on endort un sensitif — sur le front par exemple — on le réveille avec la main gauche.

4° *Applications* des mains, genoux, pieds, un doigt sur toutes les parties du corps — action calmante.

5° *Frictions* traînantes ou rotatoires — sont stimulantes,

6° *Insufflations*, chaudes très excitantes ou froides — calmantes, bonnes pour provoquer le réveil, calmer le mal de tête.

Pour l'usage des malades en traitement magnétique, on peut magnétiser des corps solides, étoffes, verre, métaux, avec passes, impositions, insufflations; des corps liquides pour usages externe avec passes, impositions — pour usage interne, insufflations chaudes — c'est la magnétisation indirecte ou intermédiaire. — Les aimants peuvent aussi être employés avec succès.

Procédés particuliers. — Dans tous on remarque l'emploi des passes, impositions, frictions avec mains non contractées; l'influence ou action des yeux — parfois l'emploi de la suggestion (action de l'imagination agissant sur les nerveux) verbale ou mentale qui semble tenir du physique (force de la voix) et du moral (volonté de l'opérateur). A ce dernier propos, *Fariz*, après avoir appliqué ses mains sur les épaules et la tête du patient qu'il voulait endormir, lui criait d'une voix claire et forte : *Dormez !* (transmission de volonté et de fluide). Voir à la fin, procédé des Drs Liébeault et Bernheim.

Procédé de Mesmer (sans sommeil). — Mesmer ne parla jamais de sommeil à ses élèves. Au centre d'une salle était un baquet contenant des bouteilles d'eau magnétisée d'avance; entre lesquelles on met eau, limaille de fer, verre pilé, soufre, manganèse. Au-dessus, un couvercle, creusé de trous dont chacun est traversé par une tige de fer recourbée, mobile, que les malades tenaient à la main ou appliquaient sur la partie malade. Disposer les malades en cercle, les prier de se donner la main. Avec une baguette, magnétiser le baquet, toucher ensuite les malades aux hypocondres, à l'estomac, aux membres et sur les parties douloureuses. Faire jouer de la musique pendant ce temps.

Procédé de Puységur (sans sommeil) — Cet auteur a découvert le somnambulisme. — Dans ses débuts, il faisait asseoir le malade près de lui, l'invitait à être calme, à se recueillir, et appliquait une main sur la tête, l'autre sur la région de l'estomac. Par la suite, il ne plaça plus ses mains qu'à une faible distance des malades.

Procédé Deleuze (Sans sommeil). — L'auteur (qui veut que le magnétiseur possède Foi, Espérance, Charité). l'a explique d'une façon fort minutieuse. Avec un ou deux témoins sérieux, dans un milieu ni chaud ni froid, où personne ne peut intervenir, faire asseoir le malade, se placer devant lui, ses genoux entre les siens — le prier de ne penser à rien, de s'abandonner, de se livrer à l'espérance, d'être sans distraction et sans crainte —; puis se recueillir, prendre ses pouces et les joindre aux siens de façon que le côté palmaire se touche et rester ainsi en le regardant jusqu'à ce qu'une égale chaleur soit établie entre les pouces; poser les mains quelques instants sur les épaules; les descendre jusqu'aux doigts en touchant légèrement — remonter, les mains écartées la face palmaire en dehors; aller de la tête à l'estomac — poser là les pouces, puis descendre jusqu'aux genoux. En se rapprochant du sujet passer les mains derrière ses épaules, descendre le long de l'épine dorsale et des hanches jusqu'aux genoux — pour finir la séance, attirer vers les extrémités en faisant les passes au-delà et secouant chaque fois les mains, faire quelques passes en travers devant le visage et la poitrine du sujet. (Ce procédé long, compliqué, absorbe l'attention du malade).

Procédés du baron du Potet. — 1° *Sans sommeil.* — Faire asseoir le sujet — se placer debout ou assis, en face de lui, mais plus élevé, sans le toucher; — S'il est couché s'approcher le plus possible, le faire approcher, se recueillir. Porter une des mains, les doigts un peu écartés sans être tendus ni raidis (mais souples: cela s'applique à toutes les magnétisations) vers la tête du malade; descendre les mains jusqu'au bassin, ceci pendant un quart d'heure, uniformément; la pensée et la volonté actives; changer de bras si l'on est las, se reposer 5 à 10 minutes, recommencer un nouveau quart d'heure; cesser.

2° *Avec sommeil.* — Mettre la main à hauteur de la racine du nez, la descendre jusqu'au sommet de la poitrine — recommencer jusqu'à l'obtention du sommeil — Ce procédé simple et sûr peut déterminer crise, congestion... et empêcher d'aboutir.

Procédé Ch. Richet (avec sommeil). — Prendre et serrer d'une façon uniforme les pouces du patient. Avec main étendue, faire passes sur tête, front, épaules, surtout devant les paupières, comme si on pouvait les faire fermer. La fixation des yeux (au préalable d'un objet) n'est pas indispensable.

Procédés Moutin. — 1° *Sans sommeil*, pour reconnaître si les sujets sont *hypnotisables*, ou mieux magnétisables. Placer main droite entre omoplates du sujet; s'il ressent chaleur ou froid de suite, l'éliminer pour éviter accidents. Si chaleur envahit lentement, le sujet est bon. En plaçant alors les deux mains sur les omoplates on peut l'attirer puis l'immobiliser sur place, disposer entièrement de lui, contre sa volonté, le guérir ou expérimenter suivant le cas proposé. 2° *Procédé pour obtenir somnambulisme.*— Débuts comme procédés Deleuze et du Potet, puis fixer dans les yeux, inviter à fixer de même (fascination) un quart d'heure au plus jusqu'à clôture des paupières. Lâcher mains du sujet, se lever et placer les mains au-dessus de sa tête. Après un instant, les descendre à hauteur des oreilles. Diriger les doigts en pointes vers le cervelet, abaisser lentement les mains sur les épaules — toujours avec souplesse et sans toucher — jusqu'aux coudes. Recommencer ces passes pendant 5 minutes, faire passes de face, du nez à l'estomac jusqu'à immobilité et insensibilité absolues. Si alors on lève le bras du sujet, qu'il reste levé et que le sujet soit insensible aux piqûres d'épingle, le sommeil est produit; interroger le sujet qui peut dire son état et faire encore quelques passes de face.

Procédés Noizet, Liebault, Bernheim, Berger, etc., pour faire passer une personne endormie naturellement dans le sommeil artificiel (procédé de magnétisme et de suggestion). — S'approcher de l'individu profondément endormi — appliquer légèrement la main droite sur le front ou sur le creux de l'estomac, quelques minutes. — Lui dire doucement. « Ne vous réveillez pas, continuez à dormir ». Si on a réussi, en levant le bras du dormeur, il reste, sans être soutenu, en état de catalepsie.

Notre procédé (avec sommeil). — Début comme Deleuze et Moutin, joindre les paumes des mains sans pression. Dire quand les paupières s'abaissent : Regardez-moi bien ! Les yeux se ferment par un dernier effort du sujet. Lâcher les mains, se placer à droite du sujet, appliquer quelques instants la main droite sur le front et la main gauche sur le cervelet. Cette double action excitante rend le sommeil plus profond.

2° Procédés hypnotiques.

Ont un seul but : fatiguer le sens pour endormir, avec agents irritants physiques, et non par action de l'homme sur l'homme (niée avec raison en hypnotisme). « C'est une différence essentielle. Cette distinction n'est pas généralemeut faite... Aussi la confusion est-elle complète. » (Dr Foveau de Courmelles, *l'Hypnotisme.*)

Procédé de Braid (1841). — Fixation prolongée du regard sur un objet brillant : col d'une bouteille, boule de métal, globe de thermomètre, lancette, bouton, verre, porcelaine, etc. Les objets sont placés près de la racine du nez, un peu au-dessous du front. La convergence des rayons oculaires, la fixation du regard produisent fatigue nerveuse, sommeil. Ce procédé brutal, fatiguant, dangereux, ne peut produire le phénomène de *lucidite* ou *double vue* que l'on observe souvent chez les sujets endormis par les procédés magnétiques.

Procédé Durand de Gros (1853). — L'objet brillant de Braid est remplacé par un disque métallique placé dans la main posée en face de soi, sur la table ou les genoux.

Procédés Charcot (1878). — 1° Audition d'un bruit soudain, gong chinois, tam-tam, grand diapason en vibration, coup de feu, coup de sifflet — 2° Vision instantanée d'un foyer lumineux intense : éclair, arc voltaïque, lumière électrique ou oxhydrique. — Ces impressions de l'ouïe et de la vue ayant réussi sur des hystériques, des névrosés, Charcot crut que ceux-ci étaient seuls hypnotisables. Charcot a repris les expériences de Braid avec des procédés qui paraissaient nouveaux.

Procédé Brémaud 1884). — Faire tour-

noyer le sujet sur lui-même (chaleur). Faire baisser la tête vers le sol (réplétion de l'estomac). Faire fixer lumière intense (excitation et fatigue visuelle). Forcer le sujet à regarder brusquement vos yeux (fascination). Tel est le procédé sauvage de Brémaud qui peut déséquilibrer et détraquer le patient.

Procédé du Dr Luys (à la Charité). — Contemplation d'un miroir à alouettes en rapide rotation, déterminant fatigue de l'appareil optique (Copie de Braid).

Procédé Lasègue. — Occlusion des yeux et pression légère des globes oculaires avec les doigts. Ce procédé réussit au bout de 2 ou 4 minutes sur les hystériques.

Procédé Richer. — Pression, friction légère du vertex, pression sur les tempes (bonjour hystérique).

Procédé de Pitres (de Bordeaux). — Pression brusque des zônes hypnogènes; régions circonscrites et restreintes du corps: front, lobule de l'oreille, bras, dos, niveau des ovaires, des chevilles et poignets, de la pointe des omoplates. Cette pression qui provoque le sommeil en modifie les phases et ramène brusquement à l'état de veille les hypnotisés.

Procédé Binet et Féré. — Impression prolongée du musc sur l'odorat. Titillations du pharynx.

Procédé pour s'hypnotiser soi-même. — Audition légère et monotone du tic-tac d'une montre posée sur une table sur laquelle on s'appuie, les yeux étant fermés. — Mélopées d'une nourrice, bruit du vent, crépitation d'étincelles électriques ou du combustible brûlant dans un foyer (impressions auditives faibles et répétées. — Sans idée, active, après dîner, près d'un bon feu; résultat: somnolence, engourdissement. — Attentton très grande à une lecture, une copie, un travail d'aiguille (papier et linge blancs), fixation prolongée de miroir, lampe, plâtre, farine.

3° PROCÉDÉS NON CLASSÉS COMMUNS AUX DEUX SCIENCES

1. Fascination (procédé de Teste). — Fixation énergique et sans interruption des yeux du sujet. Fixation réciproque du sujet sur les yeux de l'opérateur ou fascinateur. Opérateur placé (souvent debout) un peu plus haut que le sujet. Les bras tendus appuient sur les paumes des mains qui se touchent. Ce procédé employé par Donato et autres agit rapidement sur sujets dont la vue est fatiguée par le travail, les veilles, les excès. Il est rapide et produit un état complet d'aboulie: le sujet, sans volonté, est automate inconscient, esclave de l'opérateur.

Est-il magnétique ou hypnotique?

Teste était magnétiseur et les magnétisenrs anciens le connaissaient. L'action magnétisante du regard est considérable, l'œil, comme tous les nerfs, est agent vital conducteur de l'agent que l'on appelait *le fluide*. Alors la fascination appartient au magnétiseur, ne serait-ce qu'historiquement, ce qui est très important.

Non, disent les hypnotiseurs, car en fixant le sujet, on le prie de regarder les points brillants des yeux; or, c'est la fixation expectante de ces points brillants (procédé Braid) qui détermine la fatigue nerveuse et le sommeil. L'œil devient agent physique irritant; c'est en petit (action physique) la vision d'un foyer intense.

Nous ne donnons tort à personne, puisque les deux partis semblent avoir raison. Le procédé reste commun, relie les deux sciences si on veut l'admettre, et nous ne le classons pas.

2. La suggestion. Procédé Bernheim.

La suggestion: instigation, insinuation, ordre, agent à la fois précieux et dangereux, s'applique également pendant le sommeil, soit magnétique, soit hypnotique, et à l'état de veille, comme l'indique le procédé suivant de Bernheim, élève de Liebeanlt. Elle est verbale ou mentale et ne comprend aucune pratique nuisible ou extraordinaire sur les sujets éveillés; elle peut provoquer un sommeil calme et rétablir l'équilibre du système nerveux.

Procédé. — Faire regarder, ne faire penser qu'à dormir. Dire (sans se décourager) au sujet ce qui va lui arriver: lourdeur de tête, clignotement des paupières. Le prier de fixer deux doigts de la main droite (procédé hypnotique) ou faire des passes devant les yeux (procédé magnétique), l'engager à fixer les yeux en appelant son attention sur le sommeil. Puis dire haut: Dormez! Si on ne réussit pas, faire refixer doigts ou yeux pour que l'occlusion s'ensuive. Redire d'une voix persuasive et monotone: Vous allez dormir,

vous ressentez déjà de la fatigue dans les bras, les yeux, vous ne pouvez déjà plus ouvrir les paupiéres, etc. Commander de dormir et parler sur le même ton, redisant les mêmes mots, répétant les mêmes injonctions et baissant de plus en plus la voix. Puis suggérer au malade qu'il dormira bien, qu'il va guérir, etc. On peut agir par douceur ou avec autorité. Bien des personnes ne s'endorment qu'au bout de plusieurs séances; cette méthode réussit chez les sujets entraînés. Il est des suggestionneurs qui endorment par une simple phrase, d'autres par lettres: Liégeois, Buret (de Rochefort) ont agi à distance, le premier par téléphone. Ch. Richet a provoqué le sommeil sans prévenir le sujet (suggestion mentale, transmission de pensée). — En résumé, la suggestion comprend un procédé spécial en s'aidant du magnétisme ou de l'hypnotisme: s'appliquant aux deux sciences, nous ne la classons pas.

(*A suivre.*)

CONTAGION NERVEUSE

Un mari sensitif

L'idée de contagion semble inséparable, aujourd'hui, de l'idée de microbe, et maladie contagieuse est synonyme, pour beaucoup, de maladie microbienne. Rien n'est moins exact, cependant, et nombre de maladies, qui n'ont rien de microbien, sont très facilement contagieuses. Beaucoup d'affections nerveuses n'ont pas d'autre origine que la contagion nerveuse ou psychique, l'*imitation automatique*, comme disent les neurologistes.

D'ailleurs, en dehors même de tout trouble morbide, nos actes physiologiques sont souvent régis par le même phénomène. Ne dit-on pas que le rire est contagieux? Est-ce un phénomène d'atavisme, un souvenir ancestral de l'époque lointaine où l'*anthropopithéque erectus* grimpait aux arbres des forêts préhistoriques? Ce qui est certain, c'est que l'imitation automatique joue un rôle qui n'est pas à dédaigner dans notre vie sociale et surtout politique. Si vous en doutez, allez dans une réunion publque, et observez quelques instants. Vous verrez que les applaudissements, aussi bien que les huées, sont des phénomènes essentiellement contagieux. Cela se propage et se gagne comme la rougeole et la scarlatine. La seule différence, c'est que l'effet est plus rapide et l'incubation moins longue. Beaucoup de ministères n'ont dû leur chute ou leur maintien qu'à ces phénomènes de contagion nerveuse.

Comme la contagion microbienne; la contagion nerveuse s'exerce, en effet, surtout, sur les agglomérations humaines, dans les assemblées, les couvents, les casernes, les pensions. Je ne citerai pas les grandes épidémies nerveuses du moyen âge, où des populations entières étaient prises de la danse de Saint-Guy, ni des épidémies de *toux aboyante* observées dans les couvents de femmes, ni l'histoire des convulsionnaires de Saint-Médard. Mais de nos jours, dans les écoles, les pensions de jeunes filles surtout, on voit encore des phénomènes de ce genre se produire sous l'influence de la contagion, épidémies de tétanie ou de chorée, qui cessent dès qu'on isole les malades.

Bouchut a décrit dans le temps, sous le nom de *syncope épidémique*, une maladie qui s'observe principalement chez les fillettes de dix à quinze ans réunies dans les églises et les écoles aux époques où se multiplient les exercices religieux. L'attaque débute par un malaise ou un étourdissement comme la syncope ordinaire. Puis vient la perte de connaissance avec étouffements, spasmes de la gorge ou des membres. Les crises se répètent une ou plusieurs fois par jour. Elles gagnent rapidement la plupart des enfants présentes. L'attaque de l'une d'elles devient le signal de l'attaque de plusieurs autres. Et il n'est qu'un moyen d'arrêter l'épidémie, c'est de rendre les enfants à leur famille.

Les névroses contagieuses s'observent même chez les animaux. Les palefreniers savent que dans une écurie, lorsqu'un cheval prend l'habitude de serrer convulsivement sa mangeoire et d'avoir des éructations, ses voisins ne tarderont pas à prendre le même tic. De même qu'un cheval ait la mauvaise habitude de balancer la tête de droite et de gauche, à la manière des ours, et ce tic oscillatoire se transmettra bientôt à la plupart des chevaux de l'écurie. L'avortement même est contagieux parmi les vaches pleines d'une même étable.

Ce sont là des exemples classiques de contagion nerveuse. Le docteur Féré en a rapporté un dernièrement à la Société de biologie, qui sort un peu de l'ordinaire et qui offre, en outre, cet intérêt de fournir peut-être l'explication d'une coutume bizarre en usage chez certaines peuplades sauvages et qu'on nomme la *couvade*. Chez ces peuplades, quand la femme est sur le point d'accoucher, c'est le mari qui se met au lit et qui se livre consciencieusement à toute la mimique réservée ailleurs à sa moitié. C'est le mari qui pousse les gémissements, c'est le mari qu'on dorlote, c'est le mari, toujours enfoui sous des couvertures qui, l'accouchement terminé, reçoit les félicitations des amis et connaissances.

Le sujet de M. Féré était un neurasthénique qui, un beau jour, se maria. En quoi il eut tort, car les neurasthéniques font en général d'assez mauvais

maris. Le mariage réussit cependant assez bien à celui-ci, au moins pendant quelque temps. Il n'était plus question du moindre trouble neurasthénique, quand, au bout de dix-huit mois, sa femme devint enceinte. Comme de juste, elle eut quelques vertiges, accompagnés de nausées et même de vomissements. Elle ne crut pas mal faire en faisant la confidence de ces détails à son mari. Mais le mari était d'une espèce particulière. Frappé du récit de sa femme, il fut immédiatement pris de phénomènes gastriques, qui chaque jour, se traduisaient par des vomissements aqueux le matin et par des vomissements alimentaires au repas de midi. Au bout de trois semaines, on dut lui faire quitter le domicile conjugal, et huit jours après les vomissements cessaient.

Mais le terme de la grossesse approchait, ce fut l'occasion de nouveaux accidents. Notre homme commença à se plaindre de douleurs dans les reins et de faiblesse dans les jambes. Deux jours après, il ne pouvait plus marcher et il était obligé de garder le lit, Le moindre changement de position rappelait les douleurs de reins ; on ne pouvait lui toucher la peau du ventre et de la région mammaire sans lui arracher des cris. Il redoutait la lumière, le bruit, les odeurs.

Il fallut l'accouchement de sa femme pour amener une légère détente. Mais l'amélioration ne fut réelle qu'au bout de trois semaines, quand la jeune mère fut autorisée à se lever. Et ils purent alors faire ensemble leurs relevailles.

La plupart des savants diront que cette sympathie conjugale constitue un très beau fait de *contagion nerveuse* ; mais ces mots, déjà employés par Rambosson, n'expliquent rien, car la contagion n'est ici qu'un effet dont la cause vous échappe. Et cet effet n'est pas autre chose que le *magnétisme de la femme qui s'est transmis inconsciemment au mari* ; quelques mots d'explication le feront très bien comprendre.

Les anciens magnétiseurs auraient expliqué ce phénomène par la transmission à l'un du fluide magnétique de l'autre. Pour nous, il n'y a qu'une transmission de mouvement. Tous les atomes qui constituent notre corps matériel exécutent sur eux-mêmes des mouvements vibratoires; autrement dit, notre corps vibre d'une certaine façon, et ce mouvement vibratoire constitue l'*agent magnétique* qui se communique par ondulations au milieu ambiant, à l'éther, comme la chaleur, la lumière, l'électricité, et frappe les organismes qui se trouvent placés dans la sphère de leur action ; c'est ce qui constitue, dit Deleuze, le ton de notre mouvement. Il y a dès lors, pour tous les individus, une tendance plus ou moins forte à s'harmoniser, c'est-à-dire à équilibrer le ton de leur mouvement sur ce mouvement initial. Mais, si un de ces individus est (disons) affligé d'une sensitivité excessive qui en fait un excellent sujet *récepteur*, un équilibre complet ne tardera pas à s'établir entre lui et un sujet *moteur* placé dans son milieu ; et le premier ne pourra pas penser autrement que le second, être animé d'autres besoins, d'autres passions, d'une autre manière d'être; en un mot, sa santé physique et morale sera à peu près la même que celle du sujet dont il subit l'influence.

Ce phénomène constitue par lui-même la preuve évidente de l'existence du *magnétisme*, c'est-à-dire d'une certaine action qui se communique de l'un à l'autre, même à leur *insu*, et démontre que cette communication ne saurait être raisonnablement expliquée par une autre théorie que celle de l'*ondulation* ; c'est d'ailleurs ce que je démontre dans ma *Physique magnétique* et dans le 2e volume de mes *Théories et Procédés du magnétisme*.

H. DURVILLE.

LES THÉOSOPHES CHRÉTIENS et les Voyants au XVIIIe siècle

Claude de St-Martin. L'abbe Fournié. Le Baron de Liebersdorf

I

Parmi ceux qui ont fait le plus grand éloge de Claude de Saint-Martin, surnommé le Philosophe inconnu, on peut citer Madame de Staël, Chateaubriand, Messieurs de Maistre, Cousin ; et de nos jours, Messieurs Caro et Sainte-Beuve. En dernier lieu Monsieur Matter a écrit la biographie de Saint-Martin, mais son livre, quoique pavé de bonnes intentions, n'est nullement celui pouvant faire bien comprendre les idées occultistes de l'homme qui pour le monde resta *le Philosophe inconnu*. Je vais résumer ce livre, et en donner des explications dont ne se doutait pas M. Matter.

« Sans doute sa doctrine, dit Monsieur Matter, « est exposée dans ses nombreux volumes, mais « elle ne l'est ni complètement, ni clairement. » Parbleu, si elle n'a pas semblé claire cette doctrine, c'est que Saint-Martin ne pouvait expliquer publiquement ce qui ne doit être confié qu'aux Initiés. « Quelques-uns de ces écrits, ajoute Mon- « sieur Matter, sont indéchiffrés, sinon indéchif- « frables.... et dans sa correspondance intime, « on *entrevoit* partout qu'il avait des *points de* « *doctrine réservés*, même « à l'égard du plus « avancé de ses disciples. »

Ceci est à prouver, que Saint-Martin n'ait pas transmis au plus avancé de ses disciples, les secrets de l'Initiation qu'il avait reçus de Martines de Pasqualy, son maître. Tous ceux qui sont au courant de l'*Initiation occulte* savent que les derniers degrés ne se font que par l'*Enseignement oral*.

« Ce qui restait tout-à-fait obscur (pour M. Mat-

ter) c'étaient les véritables origines de la Doctrine de Saint-Martin, et de faire le départ entre son enseignement propre et celui de son maître Pasqualy, dont rien... pas une page n'était connue du public. » Or, Matter écrivait cela en 1860 ou 1862, peut-être même plus tôt, depuis lors le Dr Papus a trouvé à Lyon des documents très intéressants sur Martinés de Pasqualy, et les a publiés dans son livre sur ce célèbre occultiste. » On ignorait donc, continue M. Matter, ce vaste ensemble des spéculations (!) Les unes de pure philosophie, de morale et de politique; les autres de mysticisme et de théosophie (1). La vie du personnage était voilée des mêmes mystères que sa pensée. Les renseignements recueillis par M. Caro et ceux que M. Saint-Beuve publia, en appelaient de plus complets... Or, la doctrine de Saint-Martin, qui est une *véritable Théosophie*, fuit le gouvernement des choses divines et humaines, etc... »

Ce bon M. Matter, philosophe *moitié de siècle* s'imaginait un peu trop simplement que l'œuvre de Saint-Martin n'était qu'une *Théosophie*; elle était en réalité une *œuvre Occulte* au plus haut degré, mais Saint-Martin, même dans ses Lettres intimes, se gardait bien d'en donner la clef... Ce sont des secrets qu'on ne confie pas au papier. S'il se trouve dans ces Lettres des allusions ou des Théories occultes, elles doivent être voilées ou *symboliques*, autrement le *Cabinet noir* qui fonctionnait à cette époque, n'aurait pas manqué de signaler Saint-Martin comme *Sorcier* ou *Nécromancien*.

Continuons la citation :

« D'autres de nos contemporains ont joué un rôle plus considérable, et plus éclatant que celui d'un simple officier d'infanterie, élève des premières Ecoles Normales, auteur et chef d'Ecoles, sans doute, mais au demeurant plus grand dans la Direction Spirituelle, qui est de sa nature peu appréciable de la part du public, qu'en aucune autre situation. Quand autour de lui, tout est passion, violence, persécution ou peur, Saint-Martin est calme, aimant, sûr, désintéressé : Le sage en personne. »

Pour les écrivains, comme MM. Matter et ceux de son époque, Saint-Martin n'était qu'un simple *sage*, c'est-à-dire un de ces types d'antiques vieillards à barbe blanche et à cerveau philosophique, dont la Grèce leur fournissait le modèle, quelque peu comique actuellement. Ces écrivains encore plus ou moins imbus des doctrines matérialistes, ou des *spéculations spiritualistes, idéalistes* (comme les préconisaient MM. Caro, Vacherot, Saisset, Bersot, etc.) n'avaient aucune idée de la profonde doctrine occulte de Saint-Martin: cela leur aurait paru, comme à certains savants d'aujourd'hui, de pures fantaisies, ou du *Diabolisme* plus ou moins déguisé.

(1) Ne pas confondre les Théosophes Chrétiens du XVIIIe siècle, et ceux qui à Londres ont fondé une *Société Théosophique* plutôt *Boudhiste* et philosophique, et dont les idées n'ont aucun rapport avec celles de Saint-Martin et de ses disciples.

M. Matter eut la chance de se procurer les deux petits volumes *manuscrits* de Dom Martinèz intitulés *De la Réintégration des Etres* (1) dont il ne connaissait, dit-il, que deux exemplaires ; l'un en France, l'autre dans la Suisse Française. Il a donc pu comparer les deux copies les meilleures de cette relique si rare.

« Le propriétaire actuel (1862) des Manuscrits de Saint-Martin, légués par celui-ci à M. Gilbert et par ce dernier à M. Chauvin, manuscrits dont on a fait récemment la vente à un de mes amis qui a bien voulu les mettre à ma disposition. »

M. Matter a pu consulter aussi une grande partie de la correspondance particulière de Saint-Martin avec le comte de Divonne, Maubach et Mme de Bœcklin (la plus célèbre peut-être des amies de Saint-Martin). De tous ses admirateurs et peut-être *de ceux qu'il initia*, il faut mettre à part le Conseiller d'*Eckarthausen*, dont Mme Isabella de Stieger (une dame Théosophe) a traduit en anglais la principale œuvre : *La Nuée sur le Sanctuaire*.

En Allemagne, autour de *Young Stilling*, et de Mme de Krudner, il se forma un groupe de personnes qui correspondit avec Saint-Martin et qui resta imbu de ses doctrines. Ce qu'on appela, à l'époque, le *Mysticisme* de Mme de Krudner, ne fût probablement que des doctrines Occultistes plus ou moins déguisées.

« Né en 1743, dans une pieuse famille d'Amboise, Louis-Claude de St-Martin fut élevé par son père avec la gravité des mœurs du temps, et par sa belle-mère. » Cette dernière, contrairement aux habitudes traditionnelles des belles-mères, se montra pour Saint-Martin d'une tendresse dont il garda le souvenir dans ses écrits,

« *Il a changé 7 fois de peau en nourrice!* (dit Saint-Martin dans son portrait historique); mais ni le fait qu'il désigne, ni le nombre sacré qu'il adopte ne doivent être pris à la lettre, remarque M. Metter. »

Qu'en sait-il? Cette constatation de Saint-Martin pourra paraître un peu comique aux Matérialistes, mais il ne l'a certes pas faite au hasard. Comme on sait maintenant que notre corps se renouvelle continuellement ; rien d'étonnant alors que la peau se renouvelle aussi, et cette modification a dû être hâtée par *le corps psychique plus actif* que devait avoir *Saint-Martin*, comme *prédestiné à l'Initiation au 1er degré*. Mais c'est une simple hypothèse.

(1) Une édition vient d'en être publiée dans la Bibliothèque Rosi-Crucienne (chez Chacornac).



« C'est une organisation très délicate, ou *très privilégiée*, qu'il veut nous indiquer, dit M. Matter, par ce changement de peau sept fois renouvelé. » Ceci en effet est très probable.

« Toute la vie de Martinèz de Pasqualis est enveloppée de mystère. Il arrive dans une ville, on ne sait d'où, et il la quitte on ne sait ni quand ni comment. Dom Martinèz finit ses jours en 1779 à Port-au-Prince (Saint-Domingue), ce qui souvent l'a fait dire Espagnol ; M. Gence, qui était martiniste, dit que son Ecole fut transférée à Lyon. Saint-Martin qui se rendit à Paris puis à Lyon, après avoir quitté le régiment, *trouva des initiés dans les deux villes*. En tous cas son séjour à Lyon marqua dans son éducation spiritualiste. Il ne restait que peu dans chaque ville, Bordeaux ou Lyon. Satisfait du seul honneur d'être chef d'Ecole et *Maître de grands Mystères*, il ne cherchait ni l'argent ni la renommée. Saint-Martin, qui désirait agir sur les masses, quitta Bordeaux vers la même époque que son maître Pasqualis, ce dernier qui était trop mystérieux pour s'expliquer dans des écrits *confiés aux chances des courriers publics*, arrêta momentanément la correspondance avec son élève, mais Saint-Martin a dû lui écrire, car les lettres étaient un moyen de communication qu'il affectionnait ; il avait d'ailleurs mille choses à demander encore à son initiateur. »

Soit désir de rejoindre son maître, soit antipathie pour l'état militaire, Saint-Martin quitta le régiment dès 1771 et se rendit à Paris où Martinez avait des disciples, comme *l'abbé Fournié*, Cazotte, la marquise de Lacroix et le comte d'Hauterive ; ces deux derniers adeptes devinrent des amis de Saint-Martin, ainsi que beaucoup d'autres femmes que tentaient les idées, appelées alors mystiques, comme elles avaient attiré Mme Guyon au XVIIe siècle.

M. Matter dit que parmi ces amitiés de femmes, il en eut *trop* et de *trop vives !!!*

Je ne pense pas que M. Matter ait crû à trop de rapports purement féminins entre Saint-Martin et ses élèves-femmes, quant à moi, je crois que les femmes poussant tout à l'excès, ont dû simplement exagérer leur admiration pour Saint-Martin.. qui, dès le XVIIIe siècle, était ce que nous appelons maintenant *un Féministe*.

II

Laissons un moment Saint-Martin et parlons de son ami *l'Abbé Fournié* (du diocèse de Lyon) qu avait connu Martinez et s'était attaché à ses enseignements spiritualistes, sans se douter peut-être des grandes différences qu'il pouvait y avoir entre ces doctrines et celles de sa foi catholique. Durant la Révolution, l'abbé Fournié se refugia à Londres, et y publia en 1800 un ouvrage théosophique et spiritualiste intitulé : « *Ce que nous avons été, ce que nous sommes et ce que nous serons* ». L'auteur crut exposer les doctrines de Martinez, mais il est évident pour ceux qui ont lu cet ouvrage, que l'abbé ne fût qu'imparfaitement initié. Néanmoins, on peut constater que le livre de l'abbé se rapproche beaucoup du traité de Martinez : « *De la réintégration des Etres* » et y expose des théories ésotériques qui vont bien au-delà des enseignements catholiques. L'abbé nous donne des calculs et des combinaisons de nombres qui sentent la Kabale de bien près, et ont dû lui avoir été fournis par Martinez. L'abbé Fournié fût donc, au XVIIIe siècle, un prêtre au courant de l'occultisme, comme le furent au XIXe siècle, l'abbé Lacuria, l'abbé Constant (Eliphas Lévy), l'abbé Rocca, et l'abbé Schnebelin.

Après sa première rencontre avec Martinez, l'abbé Fournié n'était pas éloigné de prendre ce juif portugais pour un sorcier ou le Diable fait homme, mais à la suite des relations avec Martinez, ses appréhensions se changèrent en admiration, et *il devint son adepte*. Ses instructions journalières, dit l'abbé, étaient : « de nous porter « sans cesse vers Dieu, de croître de vertus en « vertus et de travailler pour le bien général ». Elles étaient semblables, parait-il, à celles que Jésus-Christ donnait à tous ses disciples, et qui ont été si singulièrement modifiées de nos jours. Quelquefois, mais rarement, dit l'abbé Fournié, j'avais des visions, et je croyais que M. de Pasqualis avait quelque secret *pour faire passer ces visions devant mes yeux*, car elles se réalisaient peu de jours après, telles que je les avais vues.

Où l'abbé Fournié était *un voyant*, ou Martinez l'ayant jugé un *bon sujet hypnotique*, lui suggérait les visions qu'il désirait voir apparaître devant les yeux de son Elève. Au début, dit l'abbé, ces visions n'étaient que des éclairs, et passaient trop vite à son gré, mais il n'avait pas le pouvoir de les conserver, comme peut le faire de nos jours un Fakir ou un Brahme.

Plus tard, ces visions devinrent aussi nettes que *celles éprouvées par les Ecossais qui ont la seconde vue*, et produisant comme ces dernières, de véritables avertissements, puisqu'elles se réalisaient quelques jours après. Cependant l'abbé, en homme prudent, était bien décidé à ne pas trop avancer dans ce monde inconnu *de l'astral*, ou on perd pied si facilement — malgré tout, son maître le poussa en avant, et bientôt, après les visions, il eut des apparitions. Un jour que son âme s'élevait ardemment vers Dieu en la priant de l'éclairer, il entendit tout d'un coup *la voix* de M. de Pasqualis son maître, *qui était mort depuis plus de deux ans*, et qui parlait distinctement en dehors de sa chambre, *dont la porte était fermée ainsi que ses fenêtres et ses volets*. L'abbé regarde, *dit-il*, du côté d'où venait la voix, c'est-à-dire du côté d'un grand jardin attenant à la maison et aussitôt *il voit très nettement M. de Pasqualis*

qui se met à lui parler, et avec lui son père et sa mère morts eux aussi. « Etaient souvent présents la sœur de l'abbé Fournié, morte également, et *un autre être qui n'est pas du genre des hommes* ». Evidemment, l'abbé imbu des enseignements cabalistiques de Martinez, entendait *par cet être*, un de ces *élémentals* dont nous parlent les occultistes et les *théosophes modernes*. « Voilà, « dit l'abbé, ce que j'ai vu de mes yeux corporels, « il y a vingt-cinq ans, *et ce que j'affirme comme* « *étant véritable et certain*. C'est après ces visions « et ces apparitions que Dieu m'accorda la grâce d'é- « crire, *avec une vitesse extraordinaire*, mon traité « (dont nous avons donné le titre plus haut). Et « cela plusieurs années avant qu'on sût en France, « l'existence d'un *Swedenborg*, et avant qu'on y « connût l'*existence du magnétisme* ».

Selon toutes probabilités, l'abbé devint *Médium* et c'est par l'*Ecriture automatique* évidemment qu'il arriva à écrire *avec une vitesse si étrange*.

Les visions et les apparitions de l'abbé Fournié sont celles que j'ai décrites dans mon livre (1) sous le titre de *Fantôme des vivants et des morts*, et dont la Société des Recherches psychiques de Londres a donné de si nombreux exemples dans les articles de M.F.-H.Myers, intitulés *Phantasms of the Dead*. M. *Podmore*, qui est le Saint-Thomas *sourd et aveugle* de cette Société, a trouvé moyen d'expliquer ces phénomènes d'*apparitions* par *la télépathie*, et il a même écrit dans ce sens un gros volume qui est vraiment très remarquable..... par le nombre étonnant d'absurdités, que ce même M. Podmore y a accumulées (2).

L'abbé Fournié n'a pas voulu faire paraître le deuxième volume de son traité, vu qu'il contenait bien des choses *qu'on ne peut publier*. «C'était, dit M. Matter, la prétention commune de toute l'Ecole « d'avoir reçu des communications ou des mani- « festations qu'il n'était pas permis de rendre pu- « bliques ». Très probablement, l'abbé Fournié avait été initié *sous les serments habituels*, et n'avait pas osé les enfreindre, même pour éclairer ses contemporains. Les héritiers de l'abbé ne trouvèrent pas *cette seconde partie*, qui sans doute avait été détruite par son auteur. En parlant de ses visions, l'abbé dit : « *On se moque dans le monde* « *de toutes ces choses ; on en nie la réalité et on* « *en plaisante* ou on veut bien avoir pitié de ceux « qui *les attestent, comme si c'étaient des fous* « *absolument incurables*. D'après les manières « dont les hommes ont reçu et reçoivent encore « ceux qui ont des visions, à commencer par les « patriarches et les prophètes, j'aurais dû ne pas « parler des miennes ; mais la volonté et la vérité « de Dieu doivent toujours l'emporter sur ce que « les hommes pourront dire ».

On voit que plus les siècles avancent, et plus c'est le même scepticisme au sujet des phénomènes psychiques ; les hommes sont sur ce point, aussi *ignorants* qu'ils était autrefois. *Nil novi sub Sole*.

L'abbé Fournié était évidemment *un voyant* comme nous en trouvons en Amérique de nos jours, entre autres *Lake Harris*, *Jackson Davis* et *P.-B. Randolph* qui sont les plus marquants et les plus connus. Comme ces trois Américains, l'abbé est un privilégié, car dans la vie, ce n'est pas de quelques visions ou apparitions qu'il s'agit, mais bien *d'un état permanent* qui lui permet, comme *Swedenborg*, d'avoir un commerce suivi avec les esprits ou les désincarnés. Parmi tous les élèves de Martinez c'est le seul qui ait ce rare privilège.

« Singulier siècle que ce XVIIIe, dit M. Matter, dont la première moitié plonge dans tous les genres de critique et dont la seconde nous offre W. Law en face de Hume, *Swedenborg en face de Kant*, Saint-Germain, Cagliostro, Martinez de Pasqualis en face de Diderot, de Voltaire et de Rousseau.

« Après Saint-Martin, dont il n'a pas le génie, je considère l'abbé Fournié comme l'homme le plus considérable de l'Ecole de Martinez : il publia son traité en 1801, mais il l'avait rédigé au moins vingt ans auparavant, c'est-à-dire vers 1780 ou 1781, époque où Saint-Martin écrivait son *Tableau Naturel*, mais les théories de leur maître commun sont bien plus transparentes dans le traité de l'abbé Fournié que dans celui de son condisciple. »

Peut-être le gentilhomme d'Amboise et le prêtre du diocèse de Lyon aimaient-ils être instruits par *Dom Martinez* à des époques très différentes, mais c'est peu probable ; en tous cas, les relations ne furent guère intimes entre ce prêtre peu lettré et ce philosophe si ambitieux... qui lui reprochait de ne pas prendre assez garde *à la région* où *Swedenborg avait ses entretiens avec les esprits*. Peut-être *Saint-Martin* se méfiait-il plus que l'abbé Fournié *de ce plan astral* dont les spirites *ne se méfient pas assez*. De plus, Saint-Martin ne prisait guère *Mme Guyon et Swedenborg*, tandis que l'abbé en faisait le plus grand éloge, *surtout de Swedenborg* qu'il plaçait au-dessus de tous les voyants connus.

« Dieu a bien voulu, dit l'abbé, envoyer de temps

(1) Le « *Psychisme expérimental*.»

(2) Cet Anglais aussi sceptique qu'entêté n'a pour seule occupation à la Société des recherches psychiques, que de mettre en doute tous les cas si curieux que ses collègues recherchent avec tant de soins et de précautions. Sa présence est aussi inutile qu'encombrante, et il fait *tache* au milieu de cette Société, qui compte parmi les plus éminents membres : Sir W. Crookes, son président, MM. Barrett, Olivier Lodge, Willi.mg James, Dr Hodgson, et F.-H. Myers, dont les travaux et écrits psychiques sont si curieux et si profonds. On se demande pourquoi M. Podmore ne fonde pas une *Society for Sceptical Research* (Société des Recherches sceptiques ; Il y serait, comme disent les Anglais : *The Right man in the Right place* (L'Homme qu'il faut à sa vraie place).

à autre des hommes extraordinaires et que nous nommons *les mystiques*, du nombre desquels sont *Jacob Behmen (sic)* (c'est *Boëhme* qu'il veut dire), Mme Guyon et Swedenborg, qui ont aussi fait des conversions innombrables. parmi *les perdus d'entre nous*, entre autres à Londres et en Suisse... écrits qui sont tant décriés, *qu'à cause (sic)* qu'on ne lit pas attentivement et *chrétiennement*, mais seulement par un esprit de curiosité, et dans la vue de les tourner en ridicule. »

Comme le disait Alphonse Karr, «*Plus ça change, plus c'est la même chose.* »

En effet, à toutes les époques, les ignorants ou les incrédules ont essayé de tourner en ridicule ce qu'ils appellent *des visionnaires*, parce que eux ont cette satisfaction ou cette supériorité de ne voir pas plus loin que leur nez.

Ayant lu quelques fragments de J. Boëhme, l'abbé Fournié déclare que *cet homme lui a paru extraordinairement profond dans les voies de Dieu,* bon en foi, mais abstrait pour des commençants. L'abbé dit ceci de Swedenborg : « D'après ce qu'on m'a lu et rapporté des ouvrages de Swedenborg, je pense, *et ma propre expérience me persuade* qu'il a réellement vu, et qu'on lui a réellement dit dans le monde des esprits tout ce qu'il affirme avoir vu et entendu. Il paraît avoir reçu des hommes corporellement morts, *soit mauvais soit bons,* ainsi que des bons et des mauvais anges, tout ce que rapporte d'après eux, *et sans en avoir assez fait le discernement.* »

Par cette dernière phrase que j'ai soulignée, l'abbé veut évidemment dire que Swedenborg n'a pas assez pris ses précautions au sujet des esprits avec lesquels il a conversé. Dans son livre *la Voix Parfaite*, une illuminée moderne Mrs Anna Kingsford a consacré tout un chapitre à ce point délicat : *The discerning of spirits*... Le discernement entre les esprits... Mrs Kingsford laisse entendre très clairement qu'il y en a dont il faut se méfier *comme du feu*... c'est ce que les occultistes appellent *les Entités du monde Astral*, et l'Eglise *des Démons*... natures mauvaises ou imparfaitement *évoluées*, ou êtres humains *en préparation ou gestation*... et dont les spirites ne se méfient pas assez. C'est ce que les anciens appelaient des *lares* et des *lémures*, du moins pour désigner une partie de ces entités néfastes.

L'abbé Fournié croit donc que Swedenborg a été parmi ces esprits des sphères concentriques à la terre, qu'il les a vus et a causé avec eux. « Dieu le permettant, pour que Swedenborg fût à même de nous instruire en écrivant leur histoire physique et morale, pour nous détacher par ce moyen de nos pensées matérielles et terrestres, et pour nous ramener aussi peu à peu aux idées spirituelles *seules dignes d'occuper notre être spirituel* (1).

(1) Voici une leçon indirecte que donne ainsi l'abbé aux gens assez maladroits pour parler de politique dans les journaux spiritualistes.

« Jamais Saint-Martin, dit M. Matter, n'aurait souscrit à de telles appréciations. Cependant, si différentes que fussent les vues des deux disciples de Martinez, elles se touchaient en certains points ; c'était dans deux voies parallèles : l'ambition de sortir du matérialisme en sortant du terrestre. Pendant les années où les philosophes se rencontraient dans les réunions de Martinez à Paris ou à Lyon, l'abbé avait été d'abord un incrédule et un sceptique comme tant d'autres, c'était ce que Saint-Martin détestait le plus. »

Saint-Martin, quoiqu'on l'ait cru, n'eut jamais de relations avec le célèbre *Cazotte*, que les uns prenaient pour un devin et les autres pour un prophète.

« C'était, dit M. Matter, *un homme distingué et qui doit figurer dans l'histoire de la Théosophie sous un jour nouveau et plus favorable qu'on ne l'a fait jusqu'ici* (1).

Parmi les amis de Saint-Martin, se trouvait la marquise de Sainte-Croix, qui avait souvent des communications avec les esprits, sous forme de vision ou d'extase, et Saint-Martin dit « *qu'elle avait des manifestations sensibles* », paroles qui sont des plus claires pour tous ceux qui connaissent les phénomènes psychiques, mais qui devaient paraître bizarres aux gens de l'époque.

En 1774, les loges martinistes passaient pour des sanctuaires mystiques, ou, comme on dirait maintenant, des assemblées de bienfaisance. Plus tard, de 1774 à 1776, *Saint-Martin* et *d'Hauterive* se livrèrent à des expériences qu'on appelait alors *meymeciennes* ou théurgiques, mais qui étaient évidemment des expériences psychiques ou magnétiques. Ce n'est qu'en 1778, que *Mesmer* fonda à Paris une Société de Magnétiseurs, mais ce qu'il y a d'assez bizarre, c'est que Saint-Martin considérait Mesmer « *comme un matérialiste qui disposait d'une grande puissance.* »

« Quand éclate, dans une région quelconque du monde civilisé, un mouvement spiritualiste plus ambitieux que celui des astronomes, *l'indifférence,* dit Matter, *serait une faiblesse aussi grande que la crédulité.* »

Voilà qui est une bonne leçon pour ces savants intransigeants qui, soit par peur du ridicule ou calcul intéressé, ne veulent jamais étudier les phénomènes dont la constatation déroute et démolit leurs systèmes préconçus.

Un des élèves favoris de Saint-Martin, *le baron Liebersdorf,* nous donne, d'après le théosophe de Zurich, *Lavater*, les curieux renseignements suivants au nombre de trois :

« *Le premier*, c'est que l'Ecole du Nord avait

(1) Ces théosophes auraient été bien étonnés si on leur avait parlé des doctrines et des enseignements actuels des chefs de la Société Théosophique de Londres.

des manifestations physiques et des apparitions de la cause active et intelligente.

« *Le second,* c'est qu'elle avait des apparitions de Saint-Jean, et même enseignait son prochain retour, *au moment même* où deux des philosophes les plus célèbres de l'Allemagne *Fichte et Schelling*, prenaient saint Jean comme symbole de l'Eglise appelée à remplacer celle de saint Pierre, qui, selon eux, avait fait son temps.

« *Le troisième,* c'est que l'Ecole du Nord enseignait cette même migration des âmes que professe l'Ecole de Pythagore avec d'autres sanctuaires de l'Egypte et de l'Orient. »

Ces faits sont d'autant plus intéressants que le *spiritisme* d'Allan-Kardec enseigne maintenant, sous le nom de *Réincarnation*, ce que les théosophes d'Allemagne, *le Prince de Hesse* et *le Comte de Bernsdorff* appelaient *Rotation des Ames.*

« *Saint-Martin,* hésitait comme *Lavater* sur *la* « *métempsycose* (1) mais il donna sept raisons « pour justifier sa croyance au reste (de ces théo- « ries), et pour justifier *les Voyantes* de Copen- « hague. Pour ajouter plus de poids à ses argu- « ments, *Liebersdorf* cite, outre le mystique La- « vater, les noms de quelques personnes de « premier rang dans une cour du Nord, et il « ajoute ces mots curieux : *Ce n'est pas celle* « (*la cour*) *dont vous m'avez parlé, et dont le* « *Cabinet ne fait pas un pas sans consultations* « *physiques.* » (Lettre de décembre 1793) ».

Il est évident d'après ces derniers mots, qu'à cette cour du Nord, *on consultait des médiums,* comme cela est arrivé (sous Alexandre II) *à la cour de Russie*, où le fils du Dr Langsdoef servait de médium. En tous cas, *Saint-Martin*, quoique théosophe et très croyant en occultisme, n'admettait ni les apparitions de Saint-Jean (*du moins c'est M. Matter qui le dit*) et repoussait catégoriquement *la Rotation des Ames* (2).

Ce qui paraît bon à observer, c'est *la sérénité des deux théosophes, Saint-Martin et Lavater, discutant ces questions spiritualistes*, au moment où la France était dans la terrible crise de 1793. C'est à cette époque pourtant, qu'il écrivait ces paroles un peu mélancoliques : « *Ne pensons jamais à demeurer ici-bas plus ou moins longtemps; mais travaillons sans cesse à devenir prêt à en sortir.* »

L'admiration des deux théosophes pour Jacob Boëhme, ce penseur original, va toujours en augmentant. « C'est à ce point, dit M. Matter, que le grand Newton doit nécessairement avoir lu ses écrits, puisqu'on trouve là *le germe de la gravitation.* »

Saint-Martin avait aussi une grande sympathie pour *M. d'Eckarthausen*, dont son ami le baron Liebersdorf était le fervent *admirateur.* Il apprit un jour à Saint-Martin que le Mystique de Bavière... *avait été gratifié d'une manifestation bien remarquable*... Mais ce qu'elle fût, Liebersdorf se garde bien de le dire. Peut-être était-ce une forme matérialisée, à moins que l'âme de M. d'Eckartshausen s'étant par un traitement psychique (dans le genre de celui des fakirs) détachée des liens du corps, ait été visiter les sphères spiritualistes, comme *Swedenborg* et *Diconne*.

« Est-il parvenu, comme dit M. Matter, *à faire parler les Nombres*... On l'ignore, mais dans ses lettres il parle souvent de l'ascension de l'esprit dans les régions pures ».

Voici ce qu'écrit *d'Eckartshausen* : « Dans l'espace qui sépare du monde céleste, il y a le monde mitoyen (1) *qui est le plus dangereux* parce que la plupart des hommes qui cherchent à s'élever au monde supérieur doivent nécessairement *traverser le moyen*, et qu'ils ignorent qu'il est rempli de pièges et de séductions, or c'est, dit M. Matter, ce qu'enseignaient *les gnostiques*, et c'est pour cela qu'ils priaient les esprits qui gouvernent ces régions (2).

Voici encore à ce sujet un passage du célèbre mystique de Bavière :

« L'Homme (ou l'âme) qui n'a pas avec soi *un Guide* fidèle et instruit qui lui montre le chemin le plus sûr pour passer, et l'empêcher de rester trop longtemps *dans ce lieu d'illusion et de prestiges*, peut s'y perdre, *car il est entre le Bien et le Mal.* Le monde est rempli d'inspirés et d'illuminés qui sont sur les frontières *du Prince des Ténèbres*, se montrant *en Ange de Lumière*, si bien que les Elus même en seraient séduits s'ils n'étaient armés. »

A en juger par ce passage, *Eckartshausen* pensait que Satan (ou le Prince des Ténèbres) se tenait sur le plan Astral, et y pouvait produire sur les imprudents qui s'y risquent sans guide, les plus redoutables sortilèges. Rien ne prouve que le Mystique fût dans le vrai, car le Monde Astral n'est pas un *Monde de Ténèbres*, mais bien d'illusions, *Maya*, comme disent les Hindous.

(A suivre). A. ERNY.

(1) Je crois que *la Théorie Indoue* de la *Métempsycose*, qui n'est en réalité que la transmigration *des âmes* ou plutôt du *principe intellectuel* des *animaux de corps en corps*, a été confondue et mélangée à tort avec l'hypothèse de la Réincarnation des âmes humaines sur la terre. La Nature ne *revenant jamais sur ses pas*, cette Théorie Réincarnationiste ne me semble admissible qu'à l'égard de ces *races sauvages* ou *barbares*, qui pour *avancer* ont toujours besoin d'une nouvelle évolution sur la terre.

(2) Ainsi qu'on peut le voir, tout le système d'Allan-Kardec au sujet de *la Réincarnation des Ames sur la Terre*, n'est qu'une simple copie des théories des théosophes de Copenhague, mélangée à celles de *Fourier* (dans la théorie des 4 Mouvements) et saupoudrée de quelques idées de Jean Reynaud dans *Terre et Ciel.* Aksakof a fait un article où il prouve *qu'au début* de son apostolat A. Kardec ne songeait nullement à la Réincarnation, ni à son enseignement.

(1) Il entend évidemment par là le *Monde Astral* qui s'étend de notre Terre jusqu'aux Sphères Spirituelles.

(2) C'est ce qu'en Occultisme on appelle les Gardiens du seuil.

REVUE DES LIVRES NOUVEAUX (1)

Brahm (Trilogie panthiéstique) Substance, Evolutions Dissolutions, par MAURICE LARGERIS. In-18 de 132 pages. Prix 3 fr. à la *Librairie de l'Art indépendant.*

Poëme ontologique, cosmogonique et mystique, dans lequel l'auteur, disciple fervent des philosophes de l'Inde, chante en des rythmes variés, *Brahm,* l'Etre infini en sa substance éternelle et sous ses formes transitoires, en émaillant ses vers de quelques fragments de Védas.

La Théosophie en quelques chapitres, par le Docteur TH. PASCAL. In-18 de 71 pages. Prix : 50 centimes, à *la même librairie.*

Petit volume de propagande à la portée de toutes les bourses et de toutes les intelligences d'un des maîtres les plus incontestés de la théosophie française.

Dans un style simple et concis, l'auteur nous fait parfaitement comprendre les données générales de la théosophie, aride par elle-même et qui, avec ses néologismes, dans la plupart des ouvrages techniques, est assez difficile à comprendre. Ce nouvel ouvrage du Dr Pascal va certainement faire pénétrer l'étude de cette science des philosophes de l'Inde dans les classes populaires.

Das Wesen des Heilmagnetismus und dessen Andevendung in seinem ganzen Umfange. par JOHANN SCHABENBENGER, in-8 de 138 pages, München, *Sebstverlag des Verfassers,* Türkenstrasse, 67.

Disons d'abord que l'auteur possède à fond son sujet, tant au point de vue technique qu'au point de vue pratique. Il connaissait déjà passablement la question, lorsqu'il y a trois ans, il vint à Paris et suivit attentivement pendant deux ans tous les cours de l'*Ecole pratique de Magnétisme et de Massage.* Il obtint tous les diplômes avec la note bien, et rentra dans sa patrie pour y pratiquer le magnétisme et le massage.

Son ouvrage contient un abrégé de l'histoire du magnétisme, une étude sur le Magnétisme considéré comme agent physique, c'est la théorie de l'*Ecole,* et l'application de ses principes au traitement et à la guérison des diverses maladies.

L'ouvrage de M. Schabenberger sera d'une grande utilité dans les pays de langue allemande, car il servira non seulement aux magnétiseurs, mais à tous ceux qui, se considérant comme leur propre médecin, voudront pratiquer le magnétisme au foyer domestique.

(1) Les ouvrages dont deux exemplaires sont déposés au bureau du Journal sont étudiés et analysés. Ceux dont on ne remet qu'un exemplaire sont seulement annoncés.
A titre de commission, la *Librairie du Magnétisme,* envoie tous les ouvrages dont il est rendu compte, franco dans toute l'Union postale, au prix marqué par les éditeurs.

SOCIÉTÉ MAGNÉTIQUE DE FRANCE

SÉANCE D'INTÉRÊT SOCIAL DU 9 DÉCEMBRE 1899

En l'absence de M. le docteur Encausse, président, excusé, la séance est ouverte à 9 heures, sous la présidence de M. DURIN.

Le secrétaire-général lit le procès-verbal de la dernière séance qui est adopté.

Admissions

M. VISSÉRIAT, propriétaire à Rochetoiron, par La Tour du Pin (Isère), présenté par le secrétaire-général, est admis à l'unanimité en qualité de correspondant national.

Communications diverses

Mme Le Layo remet un certificat légalisé affirmant qu'en l'espace d'un an, elle a guéri par le massage M. Dussot, épicier à Pierrefite (Seine), d'une paralysie qui le retenait au lit depuis 9 mois.

Expériences

M. DURVILLE présente une série d'expériences pour démontrer que l'agent magnétique n'est pas le *Principe vital,* comme le pensent les anciens magnétiseurs.

La séance est levée à 11 heures.

SÉANCE D'INTÉRÊT SOCIAL DU 13 JANVIER 1900

La séance est ouverte à 9 heures sous la présidence de M. le docteur ENCAUSSE.

Le secrétaire-général lit le procès-verbal de la dernière séance qui est adopté.

Admissions

M. VANDEVELDE, magnétiseur à Gualeguaychu (République Argentine), présenté par le secrétaire-général, est admis à l'unanimité en qualité de correspondant étranger à titre perpétuel. Mme HERB, magnétiseur à Madrid, présentée par M. Dentzkof, est admise à titre de correspondante étrangère.

Communications diverses

M. BROTHIER DE ROLLIÈRE, ingénieur, expose méthodiquement l'intérêt qu'il y aurait d'étudier la baguette divinatoire appliquée à la recherche des sources d'eau, intérêt scientifique d'abord, intérêt matériel ensuite pour l'agriculture qui en bénéficierait. Il propose de rassembler tous les documents qui, pour ou contre, ont été publiés à ce sujet, de rechercher les noms et adresses de tous ceux qui emploient cette méthode à la recherche des sources, et d'expérimenter tous les systèmes, afin d'arriver, si possible, à déterminer les lois qui président à la manifestation de ce phénomène.

Il propose de nommer à cet effet une commission qui serait spécialement chargée de cette étude.

Après une discussion entre MM. Brothier de Rollière, Demé, Durville et le docteur Encausse, la proposition, mise aux voix, est adoptée, et une commission de cinq membres est nommée.

Cette commission est ainsi composée :

M. BROTHIER DE ROLLIÈRE, *président:* MM. DEMÉ, DURVILLE et le docteur ENCAUSSE, *assesseurs,* et M. FABIUS DE CHAMPVILLE, *secrétaire.*

Présentation de malades

M. Demé présente une malade, Mlle Chaudières, âgée de 14 ans, demeurant à Paris, 89, rue de Tolbiac, qui, affectée d'une *luxation de la hanche* depuis l'âge de 4 ans, lui rendait la marche difficile. La jambe affectée était plus longue que l'autre de 3 centimètres. En une seule séance, l'articulation fut remise en place, la jambe reprit la ongueur qu'elle devait avoir, puis une ligature fut mise pour maintenir la tête du fémur dans la cavité cotyloïde.

La malade, fort bien portante, marche sans boiter, et l'on peut constater que la guérison est compète.

Vérification des comptes de l'année 1899

Le secrétaire-général, faisant fonction de trésorier, présente les registres de la Société pour la vérification des comptes de l'année qui vient de s'écouler. Il résulte de cette vérification que les recettes se sont élevées à. 699 fr.55
les dépenses à . . . . 337 » »
et qu'il reste en caisse . . . . 362 fr. 55

Le Comité se démet de ses fonctions

Conformément à l'article 10 des statuts, le Comité directeur se démet de ses fonctions.

La séance est levée à 10 heures.

Assemblée générale

Après la levée de la séance d'intérêt social, la Société se réunit en *Assemblée générale*.

Le bureau est constitué par M. Courlet, doyen d'âge, président, M. Durville, secrétaire perpétuel, et M. Carré, le plus jeune des sociétaires présents.

Le secrétaire perpétuel lit son rapport annuel sur la situation matérielle et morale de la Société, puis l'Assemblée procède à l'élection du Comité directeur pour l'année 1900.

Le comité est ainsi constitué :

MM. X.	*Président d'Honneur*
le docteur Dupouy . .	*Vice-Prés. d'Honneur*
le docteur Encausse (Papus) . . .	*Président*
Durin	*Vice-Président*
Demé	—
Durville	*Secrétaire-général*
Carré	*Secrétaire*
Couillerot	*Secrétaire-adjoint*

Expériences

M. Durville présente ensuite une série d'expériences sur les états de sommeil magnétique et plus particulièrement sur les phénomènes d'automatisme qui ont lieu dans l'état cataleptique.

La séance est levée à 11 heures 3/4.

Le Secrétaire général,
A. Durville.

RAPPORT ANNUEL

A la Société Magnétique de France
par H. Durville, *Secrétaire général*

Mesdames, Messieurs,

C'est pour la treizième fois que j'ai l'honneur de vous présenter la situation matérielle et morale de notre Société. Comme l'année dernière, ne touchant qu'aux questions générales, mon rapport sera court.

A la dernière assemblée générale, qui eut lieu au mois de février 1899, la société comptait 134 membres. Depuis cette époque, nous en avons admis 6 nouveaux, ce qui porte à ce jour le chiffre de nos membres à 140. Mais nous en avons perdu 35 (M. le docteur de Narkiewicz Iodko, par suite de décès, 4 par suite de démission et 25 par suite de radiation pour non paiement de leurs cotisations); nous restons donc seulement au chiffre de 105.

Comme on peut s'en rendre compte à la lecture des divers rapports annuels que j'ai présentés à la Société depuis 5 à 6 ans, le nombre de nos sociétaires diminue d'année en année; mais cela tient surtout à ce que nous avions toujours considéré comme étant des nôtres, un grand nombre d'adhérents de la première année qui ne sont presque jamais venus à nos réunions, qui ne nous ont adressé aucun rapport, aucune communication; et qui, depuis de longues années, ne payaient plus leur cotieation annuelle. Ce sont ces derniers qui, successivement rayés des contrôles, diminuent notre effectif numérique; mais on comprend facilement que cette diminution n'est qu'apparente, puisque ceux qui sont ainsi rayés ne nous accordaient aucun concours. Bientôt, en dehors de nos membres d'honneur, nous ne compterons plus que ceux qui collaborent effectivement avec nous; et, alors, nous pourrons calculer nos forces et au besoin compter sur elles.

Nos recettes se sont sensiblement élevées au cours de cette année; mais elles sont loin d'atteindre le chiffre qu'elles atteindraient si tous les sociétaires se mettaient en règle avec la caisse. Dans ce cas, nous pourrions faire des œuvres de propagande ou autres, et, dans une plus large mesure, aider au développement de l'idée que nous représentons.

L'*Ecole pratique de Magnétisme et de Massage* qui est maintenant dans sa septième année, voit constamment augmenter le nombre de ses élèves. L'Ecole secondaire de Lyon, grâce au dévouement de MM. les docteurs Encausse et Philippe, réunit chaque année un nombre considérable d'élèves; et celle de Madrid, sous l'habile direction du docteur Bercero, entre en plein fonctionnement. Seule, l'Ecole de Bordeaux laisse à désirer.

Dans tous les cas, la situation de notre société est fort satisfaisante, et je compte qu'avec le concours de tous ceux qui nous restent fidèles, nous pourrons bientôt asseoir l'enseignement de la pratique du magnétisme sur des bases inébranlables, et contribuer, dans une très large mesure, à ce que bon nombre de malades abandonnés des médecins puissent obtenir la guérison ou tout au moins le soulagement qu'ils attendent en vain depuis un temps plus ou moins long.

Comme je le disais l'année dernière, unissons donc nos efforts, pour atteindre ce but le plus rapidement possible, et nous aurons la satisfaction d'avoir pris part, dans la mesure de nos moyens, à l'une des plus belles conquêtes que l'esprit humain puisse remporter sur la routine et ses préjugés.

ECOLE PRATIQUE de MAGNÉTISME et de MASSAGE

Enseignement supérieur libre

ECOLE DE PARIS

La première partie des cours théoriques et pratiques est sur le point d'être terminée. La seconde partie commencera le lundi 3 février, et sera continuée dans l'ordre suivant :

Lundi. — *Massage hygiénique*. Professeur · M. HÉNAULT.

Mercredi. — *Physiologie*. Professeur, M. le docteur G. ENCAUSSE (PAPUS).

Vendredi. — *Théories et Procédés du Magnétisme*. Professeur, M. H. DURVILLE.

Samedi (Cours de seconde année). — *Physique magnétique*. Professeur : M. H. DURVILLE. — *Massage orthopédique*. Professeur, M. DEMÉ.

Les cours cliniques ont toujours lieu le jeudi et le dimanche, à 9 h. 1/2 du matin, sous la direction de M. le docteur G. ENCAUSSE. Professeur : M. H. DURVILLE. Chefs de clinique, MM. DURIN et HÉNAULT.

Rappelons qu'on peut prendre son inscription à toute époque l'année. Le prix de l'inscription est de 50 francs.

Souscription

pour favoriser le développement de l'Ecole

Le Directeur accuse réception des dons suivants :

En nature, pour la *Bibliothèque*. . . . 162 vol.
— le *Musée* ou le *Laboratoire*. 28 pièces
En espèce : *Dernière liste* . . . . . 360 fr.
A nouveau. M. MAISONNAVE, 2 fr. 50 ; Mme X***, 1 fr
Ensemble au 15 janvier 1900 . . . 363 fr. 50.

CONGRÈS SPIRITE ET SPIRITUALISTE

International de 1900

SECTION MAGNÉTIQUE

L'organisation du *Congrès* se fait peu à peu, et les résultats obtenus jusqu'à présent, nous donnent la certitude d'obtenir un résultat sans précédent. Nous ferons prochainement connaître la date de l'ouverture du Congrès.

En attendant, nous prions instamment tous ceux qui désirent prendre part aux travaux de la *Section magnétique*, d'envoyer leur cotisation à M. H. Durville, qui en accusera réception par la voie du journal.

Dernière liste de souscription . . . . . 376 fr.
A nouveau : M. FOURRIER, 12 fr. ; M. E. VERNON, 12 fr. ; M. ALLARDIN, 12 fr. ; M. MIALHE, 3 fr. ; M. CHAUFFIN, 2 fr.
M. LARDANCHET, 6 fr.

SPIRITUALISTES INDÉPENDANTS

Tout ce qui concerne la *Section des Spiritualistes indépendants* doit être adressé à M. Bonnardot, 10, rue de la Tuilerie, à Suresnes, Seine.



LE MAGNÉTISME ET LE MASSAGE

menacés par les médecins des syndicats

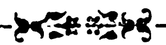
L'*Affaire Mouroux*, qui doit pour quelque temps établir les dispositions de la loi au sujet de la pratique du Magnétisme appliqué à l'art de guérir par les magnétiseurs non pourvus du diplôme du docteur en médecine, est toujours pendante devant la Cour de Cassation.

La Pétition des *Masseurs et Magnétiseurs*, ayant pour but de demander aux pouvoirs législatifs un amendement à la loi de 1892 sur la médecine, se couvre toujours de signatures. Tous nos lecteurs en ont reçu un ou plusieurs exemplaires ; ils en trouveront encore un à leur disposition sur la couverture du journal. Ils sont instamment priés de vouloir bien signer cette Pétition, la faire signer à tous leurs amis et connaissances, et nous la renvoyer, afin que nous puissions la remettre en temps utile.

Pour mener cette campagne contre les médecins des syndicats qui voudraient supprimer les masseurs et les magnétiseurs, car ceux-ci guérissent trop de malades, il nous faudrait beaucoup d'argent. Tous les partisans du Magnétisme et du Massage sont priés de vouloir bien prendre part à la souscription ouverte au bureau du journal pour en couvrir les frais.

Listes précédentes . . . . . 848 fr. 60
A nouveau : M. de KERNÉSOËS, 5 fr. ; M. BOS, 5 fr. ; M. ETARD, 2 fr.
Ensemble au 15 janvier . . . 860 fr. 60

Pour la propagande, nous recommandons spécialement la brochure : *Le Magnétisme et le Massage menacés par les Médecins*. Le procès Mouroux, à Angers. Nécessité d'un amendement à la loi sur l'exercice de la médecine, par H. Durville, in-18 de 72 pages, qui est expédiée franco par la *Librairie du Magnétisme*, aux conditions suivantes : 100 exempl., 7 fr ; 50 exempl., 4 fr. ; 25 exempl., 2 fr. 50 ; 10 exempl., 1 fr. 25 ; 1 exempl., 20 cent. Le montant de la vente sera affecté à la souscription.



TRIBUNE POUR TOUS

Tlemcen, 29 décembre 1899.

Monsieur Durville, directeur du *Journal du Magnétisme*,

Comme rectification à la note parue dans le numéro de novembre, note émanant du Comité d'organisation du Congrès de 1900, je vous prie et vous requiers d'insérer ma reponse.

Je n'ai pas, contrairement à la *constatation* du Comité, donné ma démission de MEMBRE de la section, *mais seulement de se rétaire*. Je suis donc toujours *membre* de la section des Spiritualistes indépendants.

Agréez, Monsieur, l'expression de mes sentiments distingués.

ALBAN DUBET.

P. S. — J'ose espérer que vous ne voudrez pas m'obliger à recourir aux voies judiciaires pour cette insertion à laquelle j'ai droit.

C'est entendu, M. Dubet, toute satisfaction vous est accordée sans avoir besoin de « recourir aux voies judiciaires. »

ECHOS DE PARTOUT

MM. ALBAN DUBET et MAX THÉON, mécontents de ce que le *Journal du Magnétisme* n'insère plus leurs articles contre le spiritisme, cessent de faire partie de la rédaction. Avec M. G. FABIUS DE CHAMPVILLE qui se charge des fonctions de rédacteur en chef, le *Journal* reprend la forme qui lui a valu sa plus grande popularité.

M. ANTONIO ULIANO, dit ANTONIO de NOCERA, auteur d'une petite brochure ayant pour titre : *Anarchie et Spiritualisme, Réponse d'un anarchiste spiritualiste à ses camarades matérialistes*, vient de mourir à Toulon, à l'âge de 23 ans. M. A. de Nocera collaborait aux travaux *universellistes* de Mme Marie de Saint-Rémy.

Il paraît que le colonel de Rochas doit publier prochainement, s'il ne l'est pas déjà, chez un éditeur de province, un ouvrage intitulé : LES SENTIMENTS, LA MUSIQUE ET LE GESTE. Prix 30 fr.

Si cette information est exacte, il est à penser que nous pourrons bientôt analyser cette œuvre nouvelle du Grand Maître expérimentateur.

NOUVEAU JEU. — Sous ce titre, on lit dans la *Fronde* :

» Voici un jeu de salon nouveau et qui a enthousiasmé, avant-hier, l'assistance d'élite réunie secrètement, comme pour du spiritisme, dans le coquet atelier du peintre Muchà :

« S. A. R. l'Infante Eulalie d'Espagne, la baronne de Windelstadt, Mmes Gagneur, Syamour ; MM. Arion, Poilpot et Georges Bourdon, du *Figaro*, Paul Desachy, du *Rappel*, Gabriel Lefèvre, J. de Radio, le comte de Matteville, le capitaine Carnot, le colonel Pistor, etc.

« Vous prenez une jolie fille suggestionnable, vous l'endormez, vous déroulez à ses oreilles une musique imprévue, imprégnée des sentiments les plus variés. A mesure, elle extériorise à vos yeux la vie secrète de cette musique, par une chaine d'attitudes ou d'expressions, d'une mimique plus intense, que jamais comédienne ou modèle à l'état de veille n'en put réaliser. Seulement ce sont des merveilles que peu de sujets sont capables de produire. Le plus extraordinaire est celui rencontré et éduqué par ces savants magiciens que sont M. le colonel de Rochas et le musicien M. Louis Saraz. C'est Mlle Lina de Ferkel. Deux heures durant, elle nous a tenus sous le charme, reconstituant dans son hypnose les sentiments dont l'ordre avait été habilement réglé d'avance par un scénario ; pour finir, on l'anima de danses auvergnates, japonaises, javanaises, arabes, espagnoles, italiennes. Ce fut du délire

« M. Georges Bourdon ne manquera pas de retenir ce numéro sans rival pour le palais de la Danse dont les intérêts lui sont confiés. »

Télépathie. — On a fait grand bruit, il y a quelques mois, d'un schisme prétendu qui se serait produit entre les spirites et M. Flammarion. Le célèbre astronome a protesté contre cette interprétation donnée à quelques réserves qu'il avait cru devoir faire sur la possibilité des rapports entre morts et vivants. Nous avons enregistré ici cette protestation. Ce qui est certain, c'est que M. Flammarion croit plus fermement que jamais aux manifestations télépathiques des mourants. Et, entre autres exemples, il cite l'anecdote suivante qu'il tient de M. Clovis Hugues. Le poète marseillais, après la Commune de 1871, était enfermé à la prison Saint-Pierre avec Gaston Crémieux, condamné à mort. « Dans la prison, raconte M. Clovis Hugues, à l'heure des promenades, il nous arrivait de traiter, au petit bonheur de la causerie, la question de Dieu et de l'âme immortelle. Un jour, comme quelques camarades s'étaient proclamés athées et matérialistes avec une véhémence peu ordinaire, je leur fis remarquer, sur un signe de Crémieux, qu'il était peu convenable, de notre part, de proclamer ces négations devant un condamné à mort qui croyait en Dieu et à l'immortalité de l'âme. Le condamné me dit en souriant : « Merci, mon ami. Quand on me fusillera, j'irai » vous faire la preuve en manifestant dans votre » cellule. Le matin du 30 novembre, à la pointe du jour, je fus subitement réveillé par un bruit de petits coups secs donnés dans ma table. Je me retournai, le bruit cessa, et je me rendormis. Quelques instants après, le même bruit recommença. Je sautai alors de mon lit, je me plantai, bien éveillé, devant la table : le bruit continua. Cela se reproduisit encore une ou deux fois, toujours dans les mêmes conditions. Au saut du lit, tous les matins, j'avais l'habitude de me rendre dans la cellule de Gaston Crémieux. Ce jour-là, comme les autres jours, je fus fidèle à notre amical rendez-vous. Hélas! il y avait des scellés sur la porte de la cellule, et je constatai, l'œil braqué sur le judas, que le prisonnier n'était plus là. On l'avait fusillé le matin, à la pointe du jour... M. Clovis Hugues, et, avec lui, M. Flammarion, ne doutent point que les « petits coups secs » de la table n'aient été les suprêmes adieux du condamné à mort. » (*Journal des Débats*, 28 octobre)



UNE CHAIRE D'HYPNOTISME. — Une chaire pour l'étude de l'hypnotisme comme agent thérapeutique, vient d'être fondée à l'Ecole centrale de médecine de New-York.

Y fera-t-on du magnétisme ? C'est probable, il est même à désirer qu'on n'y fasse pas autre chose.

FÉMINISME SPIRITUALISTE. — Il vient à la société du *Féminisme spiritualiste* des adhésions importantes : un véritable courant s'établit. De retour de son voyage en Russie et dans divers pays étrangers, Mme de Bézobrazow, présidente de la Société, en donnera très certainement la communication, au moment opportun.

En attendant, les personnes désireuses de prendre, dans ses grandes lignes, et sous une forme littéraire, connaissance des tendances générales de ce mouvement, trouveront chez Francis Laur, éditeur, 26, rue Brunel, Paris, le dernier vol. paru de Mme O. de Bézobrazow : *Les femmes et la Vie*, 360 pages, Paris : 3 fr. 50.

RECHERCHES PHYSIOLOGIQUES

Le traitement du tabes par le massage. — Le massage, simplement indiqué par tous les auteurs qui se sont occupés de la question du traitement du tabes, nous semble mériter mieux qu'une simple mention.

Nous parlons ici même du massage, parce que nous le considérons dans la plupart des cas comme un modificateur du système nerveux, dont il excite les fonctions et accélère les échanges. Son action, dans quelques cas, est tout autre, notamment dans le massage musculaire, qui trouve ses indications chez le tabétique après les bains, les affusions et dont les effets sont souvent remarquables.

Il est un massage qui nous a donné d'excellents résultats dans le tabes, c'est celui de la colonne vertébrale.

Le malade doit être couché sur le ventre, ou assis sur une chaise, face au dossier, le dos tourné au médecin, dans un état de relâchement musculaire aussi complet que possible.

L'*effleurage* se fait avec les trois doigts moyens, de la base du sacrum à la racine du cou ; puis, lorsque la disparition de l'hyperesthésie dorso-lombaire, si fréquente, permet un massage plus énergique, on pratiquera les manœuvres suivantes : la pulpe des deux pouces est enfoncée de chaque côté et aussi près que possible de la ligne saillante des apophyses épineuses, les quatre doigts largement ouverts prennent un point d'appui solide sur la partie latérale des lombes ou du thorax, et les pouces sont ramenés obliquement de haut en bas et de dedans en dehors, suivant la direction des espaces intercostaux, d'abord légèrement, puis en appuyant de plus en plus fort. Cette manœuvre, commencée en bas, au niveau du sacrum, s'exécute de bas en haut. Pour terminer la séance du massage, on pratiquera des pressions successives aussi rapprochées que possible, immédiatement en dehors de la ligne des apophyses épineuses, en procédant toujours de bas en haut.

Les résultats de ce genre de massage sont surtout manifestes contre les phénomènes douloureux du tronc et des membres, contre ces douleurs profondes, dorsales, que les malades localisent dans leur rachis, contre les sensations de courbature musculaire si pénibles et si fréquentes. Enfin, il nous a paru que les troubles de la sensibilité étaient heureusement modifiés.

Le terrain sur lequel évolue le tabes, souvent névropathique, est encore arthritique.

Les efforts thérapeutiques devront donc tendre à modifier ce terrain si propre au développement de la sclérose ; c'est par un ensemble de mesures diététicohygiénique, plus encore que par l'emploi de substances médicamenteuses, que le but sera atteint et que les échanges seront accélérés.

On peut, avec Grasset, combiner ce traitement de la manière suivante : les dix premiers jours de chaque mois, 50 centigrammes de salol, et 50 centigrammes de bicarbonate de soude à chaque repas principal (2 fois par jour) ; les dix jours suivants, à chaque repas, 50 centigrammes de salicylate de lithine en solution dans un verre à bordeaux d'eau de Vichy ou de Vals. Les dix derniers jours de chaque mois, repos, ou cinq gouttes de liqueur de Fowler ou un cachet de 50 centigrammes de soufre sublimé, deux fois par jour, aux repas.

Chez les tabétiques arthritiques, on instituera une hygiène et un régime spéciaux.

Ne manger ni charcuterie, ni gibier, ni viande avancée, ni crustacés ; manger beaucoup de légumes verts, des légumes secs en purée, des viandes bien cuites. Ni tabac, ni alcool.

Boire aux repas de l'eau d'Evian additionnée de 50 centigrammes de benzoate de lithine par bouteille. On peut, dix jours par mois, boire du lait en mangeant, comme boisson exclusive aux repas, et deux fois par an, au printemps et à l'automne, prendre vingt-cinq bouteilles d'eau de Vittel (grande source), une bouteille tous les matins, par demi-verres, de demi-heure en demi-heure, entre les deux déjeuners, en se promenant dans l'intervalle.

Vie extérieure au plein air, sans préoccupations morale. Pas de sédentarité. Exercices du corps. Assurer une selle quotidienne — tous les matins, friction sèche à la brosse ou massage de tout le corps : — chez certains, lotion froide rapide, suivie d'une friction et d'une promenade.

C'est, on le voit, un traitement qui n'a rien de spécial au tabes, mais qu'il est cependant d'importance capitale d'instituer chez les tabétiques, afin de modifier le terrain arthritique.

L'iode, sous une forme quelconque, reste avec les alcalins la base des médications anti-arthritiques.

..... (*Rev. médic.*, 27 décembre).

Traitement mécanique de la névralgie sciatique, par le Dr Paul Frétin. — « Après avoir énuméré les divers traitements employés, la plupart du temps inutilement dans la névralgie sciatique, l'auteur montre l'estime dont jouit dans ce cas le traitement mécanique non seulement dans les pays scandinaves, mais encore en Allemagne, en Russie, en Autriche.

Ce traitement mécanique fait merveille, à condition de limiter son application aux cas de névralgies dites autrefois idiopathiques.

La technique consiste, d'après l'auteur :

1° En frictions, massage, vibrations du tronc nerveux lui-même;

2° Massage et pétrissement de tout l'appareil musculaire du membre inférieur;

3° Extension passive du nerf sciatique;

4° Mouvements gymnastiques des extrémités inférieures et du tronc.

Puis, reprenant chacun de ces points en particulier, « l'auteur en donne, avec figures à l'appui une description claire et précise. »

Telle est la note, un peu trop succincte que nous donne le *Bulletin de thérapeutique.*

Le magnétisme humain constitue le traitement le plus rapide, le plus sûr que l'on puisse employer contre les névralgies en général et la sciatique en particulier. Si le docteur Frétin l'employait concurremment avec les procédés mécaniques qu'il met en usage, il opérerait certainement des guérisons plus nombreuses et plus rapides encore.

Traitement du prostatisme par l'électrisation et le massage. — Les prostatites relèvent de causes variées et sont elles-mêmes de natures diverses : le diagnostic exact de la lésion est parfois très difficile à établir et est cependant absolument nécessaire pour instituer un traitement efficace. Voici un exemple : si la tuberculose envahit une prostate déjà malade, il est fort difficile de le savoir; cependant, le traitement au nitrate d'argent employé communément et avec d'heureux résultats contre la prostatite gonnorrhéique viendra compliquer et noircir la situation s'il s'agit de tuberculose au début.

Dans la grande majorité des prostatites, il y a présence de microbes; ce n'est cependant pas toujours le cas. Comment peut-on s'assurer que les microbes proviennent bien de la prostate et non du canal de l'urèthre?

Voici : il faut tout d'abord aseptiser convenablement le canal de l'urèthre, puis le sécher au moyen de petits tampons d'ouate hydrophile et aseptique : ensuite, on introduit le doigt dans l'anus et on comprime la prostate de façon à en faire sortir les sécrétions; celles-ci passent alors dans le canal de l'urèthre et peuvent être recueillies et examinées.

Parmi ces microbes, se trouvent surtout des gonocoques, mais cependant il arrivent fréquemment qu'ils disparaissent et cèdent la place à des microorganismes tout à fait secondaires : n'oublions pas que la sécrétion prostatique constitue un excellent milieu de culture.

Il ne faut pas croire, d'ailleurs, que l'infection est la seule cause étiologique de la prostatite; les auteurs mentionnent à bon droit bien de circonstances suffisantes pour amener l'inflammation de cet organe; telles sont les affections voisines, du rectum, par exemple, les hémorroïdes, les fistules, les congestions pelviennes, l'usage abusif des diurétiques, les balsamiques, la constipation et aussi les affections générales, telles que le typhus, la morphe, la pneumonie et d'autres encore.

En somme, la prostatite ne serait infectieuse que dans 50-75 0/0 des cas; aussi dans les prostatites chroniques ou subaiguës d'emblée est-il assez difficile de préciser toujours l'étiologie. Quelquefois, les malades sont des neurasthéniques présentant des symptômes nombreux et pas de lésions; d'autres fois, les lésions sont profondes et évidentes, mais sont passées inaperçues pour le malade. Dans des cas mixtes, on comprend combien il est difficile de faire la part de la nervosité.

Se plaçant au point de vue des altérations matérielles, on a divisé les prostalitées en groupes nombreux : il y a les prostatites catarrhales, desquammatives, interstitielles, folliculaires, glandulaires. On ne peut les distinguer qu'au moyen du microscope et encore il est bien rare qu'une prostate toute entière rentre exclusivement dans l'une ou l'autre rubrique.

Au point de vue du traitement, il convient tout d'abord de se conformer au degré d'acuité.

Dans la période aiguë, il ne faut pas songer à employer des méthodes particulières, il faut recourir au repos, aux émollients, aux antiphlogistiques, aux opiacés, etc., aux lavements et aux suppositoires, aux sangsues et à la glace. Dans les cas suraigus, il peut y avoir rétention d'urine, il peut aussi y avoir formation d'abcès.

Le traitement des formes subaiguës et chroniques est plus difficile, mais aussi plus intéressant; dans ces cas, le massage réussit bien spécialement s'il s'agit de gonocoques, parce qu'ils sont logés profondément dans la glande et que par ce moyen on arrive à éliminer les exsudats et même les microorganismes.

Le massage empêche la stase, favorise la circulation et ranime la nutrition. Ce traitement est ancien, il est tombé dans l'oubli et quelquefois a été repris; on le fait faire par le malede lui-même au moyen d'un instrument approprié introduit dans le rectum, mais cette pratique est mauvaise et de nature à déconsidérer la méthode.

Le massage doit être fait par le médecin; il introduit à cet effet dans le rectum l'index garni d'un doigt de gant en baudruche et fait de légères pressions de la périphérie de la glande vers le centre où se trouvent les canaux excréteurs.

Une pression trop forte irriterait l'organe et pourrait amener la déchirure des glandes.

Le docteur Hogge a jugé très utile de joindre l'action de l'électricité à celle du massage; il arrive à ce résultat en fixant sur le doigt de gant un petit électrode garni de peau de chamois; l'intensité employé est de 10 milli-ampères.

Comme adjuvants, on peut avoir recours à l'ergotine, à la corbutine, au salol, à la strychnine, qui diminuent la congestion.

On se trouve aussi fort bien de l'emploi de lavements de 250 c. c. d'eau à la température de la chambre (eau froide).

L'exercice modéré ne nuit pas, mais il faut absolument éviter le cyclisme, qui produit un effet désastreux beaucoup plus à craindre que celui de l'équitation. (Communication à la Société médico-chirurgicale de Liège, tirée de la *Rev. médicale*).

Revista internacional de Ciencias Hiperfisicas, publicacion mensual ilustrada de psiquismo, magnetismo, hermetismo y occultismo, parait à **Madrid,** Plaza de Santo Domingo, 12, 2°.

Le premier n° porte la date du 1er décembre.



LA LIBRAIRIE DU MAGNÉTISME

23, Rue Saint-Merri, 23. — PARIS

La plus puissamment organisée de toutes les Librairies spéciales

Edite les Ouvrages traitant du Magnétisme, du Spiritisme, de l'Occultisme, de la Timbrologie, etc.
Accepte en dépôt tous les Ouvrages sur ces matières.
Se charge de l'impression pour le compte des Auteurs
Fait la Commission et exporte à l'Etranger tous Ouvrages de Librairie

DEMANDER LE CATALOGUE

Portraits, Gravures, Planches d'anatomie et Ouvrages anciens qui ne sont pas catalogués

---

TRAITÉ EXPÉRIMENTAL DE MAGNÉTISME. Cours professé à l'*Ecole pratique de Magnétisme et de Massage*, par H. DURVILLE.

Cet ouvrage, avec deux sous-titres différents, est divisé en deux parties indépendantes, et chaque partie comprend deux volumes in-18 reliés. Prix de chaque volume : 3 fr.

1° Physique magnétique, avec Portrait, Signature autographe de l'Auteur, Têtes de chapitres, Vignettes spéciales et 56 Figures dans le texte.

C'est un véritable traité de physique spéciale, dans laquelle l'auteur démontre que le magnétisme — qui est tout différent de l'hypnotisme — s'explique parfaitement par la *théorie dynamique*, et qu'il n'est qu'un mode vibratoire de l'éther, c'est-à-dire une forme du mouvement.

Des démonstrations expérimentales, aussi simples qu'ingénieuses, démontrent que le corps humain, qui est polarisé, émet des radiations qui se propagent par ondulations comme la chaleur, la lumière, l'électricité, et qu'elles peuvent déterminer des modifications dans l'état physique et moral d'une personne quelconque placée dans la sphère de leur action.

Par une méthode expérimentale à la portée de tout le monde, l'auteur étudie comparativement tous les corps et agents de la nature, depuis l'organisme humain, les animaux et les végétaux jusqu'aux minéraux, sans oublier l'aimant, le magnétisme terrestre, l'électricité, la chaleur, la lumière, le mouvement, le son, les actions chimiques et même les odeurs. Il démontre que le magnétisme, qui se trouve partout dans la nature, n'a rien de mystérieux, comme on l'a pensé jusqu'à présent, et qu'il est soumis à des lois que l'on peut réduire à des formules précises.

Avec la polarité pour base, le magnétisme, tant discuté depuis trois siècles, sort enfin de l'empirisme pour entrer dans le domaine de la science positive.

2° Théories et Procédés, avec Portraits, Têtes de chapitres, Vignettes et Figures dans le texte.

Le premier volume expose la pratique des principaux Maitres de l'art magnétique depuis trois siècles. Leur théorie est fidèlement analysée, leurs procédés sont minutieusement décrits, et de longues citations de chacun d'eux sont reproduites. Dans l'*Introduction*, on a une idée des frictions, attouchements et autres procédés de l'antiquité; puis on étudie les écrits des auteurs classiques : Ficin, Pomponace, Agrippa, Paracelse, Van Helmont, Fludd, Maxwel, Newton, Mesmer, de Puységur, Deleuze, du Potet, Lafontaine.

Le second volume contient la théorie et les procédés de l'auteur, la théorie des centres nerveux, avec de nombreuses figures ; la façon d'établir le diagnostic des maladies, sans rien demander aux malades ; la marche des traitements et tous les renseignements nécessaires pour appliquer avec succès le magnétisme au traitement des maladies.

Le Traité expérimental de Magnétisme du professeur H. Durville, écrit dans un style concis, clair et parfois poétique, qui amuse autant qu'il instruit, est à la portée de toutes les intelligences. Il constitue le manuel le plus simple, le plus pratique et le plus complet que l'on possède sur l'ensemble de la doctrine magnétique. Il est indispensable à tous ceux qui veulent exercer le magnétisme au foyer domestique, comme à ceux qui veulent exercer la profession de masseur ou de magnétiseur.

LES HALLUCINATIONS. — Etude synthétique des Etats physiologique et psychologique de la Veille, du Sommeil naturel et magnétique, de la Médiumnité et du Magisme, par ALBAN DUBET. In-18 de 180 pages. 2 fr.

L'hallucination, a été souvent confondue avec l'illusion. L'auteur s'efforce de lui donner un sens précis, et différencie tous les cas par une classification méthodique. Il étudie l'hallucination dans ses manifestations sensorielle, psycho-sensorielle, psychique, puis télépathique, normale et pathologique, individuelle et collective, pendant la veille et le sommeil naturel ou provoqué ; il traite amplement la question de la médiumnité et de la magie.

Le sujet, insuffisamment traité dans les ouvrages de médecine, est particulièrement intéressant. On y trouve beaucoup d'observations et d'arguments inédits de la plus haute importance.

HISTOIRE ET PHILOSOPHIE DU MAGNÉTISME avec Portraits et Figures dans le texte. Cours professé à l'*École pratique de Magnetisme et de Massage*, par ROUXEL, 2 vol. in-18. Prix du volume, 3 fr.

Comprend deux volumes qui forment deux parties distinctes : *1. Chez les Anciens*, étudiant minutieusement les doctrines de la magie chez tous les peuples civilisés de l'antiquité l'histoire des sibylles, des voyants, des prophètes et des inspirés, les guérisons miraculeuses opérées dans les temples et chez les profanes ; l'évolution du magnétisme à travers les siècles, en passant par la sorcellerie du moyen-âge, la cabale et la philosophie hermétique, sans en excepter les trembleurs des Cévennes, les miracles du diacre Paris, la baguette divinatoire, jusqu'aux prodiges accomplis par Cagliostro. *2. Chez les Modernes*, analysant Mesmer, le marquis de Puységur, Deleuze, du Potet, Lafontaine, etc., jusqu'à l'hypnotisme contemporain.

Tout ce qui touche à la question du magnétisme, depuis les temps les plus reculés jusqu'à nos jours : hommes doctrines, théories, tout est étudié avec une rare érudition.

Ces deux volumes sont illustrés de portraits, figures, vignettes. Les portraits des Sibylles, d'Apollonius de Thyane, Agrippa, Roger Bacon, Paracelse, Van Helmont, Kircher, Gréatrakes, Cagliostro, Mesmer, Court de Gébelin de Puységur, Pétetin, Lavater, Deleuze, Bertrand, Noizet, Ricard, Charpignon, Teste, du Potet, Hébert (de Gernay), Lafontaine, Cahagnet, Braid, Charcot, Durand (de Gros), Luys, Allan Kardec, etc., suffiraient, à eux seuls, pour assurer le succès de l'ouvrage.

L'Histoire et Philosophie du Magnétisme laisse fort loin derrière elle tout ce qui a été écrit sur ce sujet.

PRINCIPES GÉNÉRAUX DE SCIENCE PSYCHIQUE par Albert JOUNET. Broch. de 36 pages. Prix : 20 cent.

Contient l'énoncé des lois et propriétés fondamentales de la *force psychique*, que l'auteur considère comme un agent physique. Cet agent est dans tous les êtres; à des degrés divers, il est une force universelle que peuvent soumettre, diriger et manier les êtres pensants, visibles et invisibles.

Les phénomènes psychiques sont d'ordre naturel, mais influencés ou pouvant l'être par un *surnaturel mauvais* ou un *surnaturel divin*, et, suivant l'intention, l'agent psychique peut être bienfaisant ou nuisible. Il dépend de nous, de notre savoir, de nos aspirations, d'en user en bien ou en mal. M. Jounet lui reconnait six propriétés, qui ont pour base la polarité, d'après les travaux de Reichenbach, de Rochas, Durville. En effet, la polarisation parait expliquer les faits psychiques d'une manière claire et précise.

Quand on aura lu cet ouvrage avec toute l'attention qu'il mérite, on sera frappé de l'importance des découvertes magnétiques. La polarité expliquerait donc aussi les phénomènes spirites et occultes.

C'est d'ailleurs la conclusion qui se dégage de ce remarquable travail. A titre de propagande, la brochure est expédiée franco aux conditions suivantes : 100 exempl., 7 fr. ; 50 exemp., 4 fr.; 25 ex., 2 fr. 50 ; 10 ex., 1 fr. 25.

L'ENSEIGNEMENT DU MAGNÉTISME, DU SPIRITISME ET DE L'OCCULTISME à l'*Ecole pratique de Magnétisme et de Massage, à l'Ecole libre des Sciences hermétiques et à l'Ecole libre des Sciences spirites.* — Règlements statutaires. Organisation, Programme des Etudes et Renseignements divers. In-18 de 108 pages. Prix : 60 cent.

Le titre de cet opuscule indique suffisamment son objet. Rédigé avec le plus grand soin par le directeur de chaque *Ecole*, pour ce qui concerne son enseignement, il constitue le guide indispensable des élèves qui trouveront là tous les renseignements nécessaires, depuis l'inscription à chaque *Ecole* jusqu'aux examens, en passant par le programme détaillé de toutes les matières enseignées dans les différents cours. La partie qui concerne l'*Ecole pratique de Magnétisme et de Massage* est particulièrement développée. On y voit jusqu'à la reproduction des *Diplômes*, des *Prix* et *Certificats* délivrés aux élèves jusqu'en 1899.

LA TERRE. Evolution de la Vie à sa Surface. Son Passé, son Présent, son Avenir, 2 gros vol. in-8 de 372-387 p. avec 66 fig. et un tableau en couleurs du règne végétal et du règne animal, par EMMANUEL VAUCHEZ. Prix 15 fr.

Ouvrage d'enseignement populaire. On y trouve exposés et synthétisés tous les résultats des prodigieuses découvertes scientifiques et spiritualistes de notre époque.

Dans un style clair, à la portée de toutes les intelligences, l'auteur explique la formation du globe terrestre. Il a interrogé d'abord, résumé ensuite, l'astronomie, la physique, la chimie, la géologie, la biologie, l'anthropologie et la sociologie, sans oublier le Magnétisme et même le Spiritisme, pour nous présenter une synthèse de l'évolution de la vie matérielle et spirituelle à la surface de la terre. C'est un livre des plus intéressants, des plus instructifs, pour tous ceux qui veulent se familiariser sans efforts avec les vérités principales du monde scientifique.

LA PSYCHOLOGIE EXPÉRIMENTALE. — Manifeste adressé au Congrès Spiritualiste de Londres en juin 1898, par le SYNDICAT DE LA PRESSE SPIRITUALISTE DE FRANCE. In-8° de 32 pages. Prix : 30 cent.

A côté de l'ancienne psychologie philosophico-religieuse, une branche nouvelle, la *Psychologie expérimentale*, prit naissance il y a 50 ans, et donna des résultats d'une importance considérable. L'ancienne psychologie n'a aucune preuve matérielle de la survivance de l'âme, tandis que la nouvelle en possède de certaines, d'indiscutables, acquises spontanément ou par voie expérimentale.

Expérimenter avec l'âme humaine pour sujet, voilà une étude qui paraitra au-dessus des forces humaines à plus d'un psychologue de l'ancienne école; et pourtant, rien n'est plus certain. On l'étudie dans ses manifestations extra-corporelles et l'on acquiert la certitude absolue, non-seulement de son existence, mais aussi de sa survivance au-delà du tombeau : la mort n'est qu'un chainon de l'immortalité; le mort vit et on peut communiquer avec lui.

Cet opuscule n'est pas un traité qui enseigne les moyens d'acquérir cette preuve ; c'est un exposé méthodique de tous les faits psychiques. Les incrédules trouveront des arguments sans réplique et apprendront que d'illustres savants ont patiemment expérimenté, résolu le problème et publié le fruit de leurs travaux — qui jette un jour tout nouveau sur nos destinées, en nous indiquant d'où nous venons, ce que nous sommes et où nous allons.

A titre de propagande, cette brochure est expédiée franco, aux conditions suivantes : 100 exempl.; 12 fr.; 50 ex, 7 fr.; 25, 4 fr.; 10 ex. 2 fr.

LE MAGNÉTISME ET LE MASSAGE MENACÉS PAR LES MÉDECINS. Le Procès Mouroux à Angers. Nécessité d'un amendement à la loi sur l'exercice de la médecine, par H. DURVILLE. 72 pages in-18. Prix : 20 cent.

La pratique du massage et du magnétisme est sérieusement menacée par les médecins des syndicats qui, transformant peu à peu la pratique médicale en un vulgaire métier, voudraient parvenir, au détriment de la santé publique, à posséder le monopole exclusif de l'art de guérir. Poursuivant leur œuvre d'industriels sans scrupules, après avoir vaincu rebouteurs, masseurs, magnétiseurs des campagnes, ils s'attaqueraient certainement aux praticiens de Paris.

Les médecins syndiqués, qui ne représentent réellement qu'une insignifiante minorité, on décidé de poursuivre tous ceux qui guérissent les malades sans être docteurs en médecine. Mais, s'ils poursuivent, certains tribunaux acquittent ; c'est le cas de la Cour d'appel d'Angers, devant laquelle trois affaires de ce genre ont été portées.

Cela ne fait pas l'affaire des médecins, qui en appellent à la Cour de cassation. Mais, sûrs d'être condamnés, ils parlent déjà de porter la question devant le Parlement, afin d'obtenir un amendement à la loi en leur faveur. C'est pour cela qu'ils ont intenté un procès à Mouroux, sachant bien que celui-ci serait acquitté en première instance et en appel.

Après avoir donné des considérations du plus haut intérêt sur la pratique du massage et du magnétisme, et sur les prétentions injustifiées des médecins, l'auteur publie les débats du procès, analyse la plaidoirie des avocats, reproduit le jugement d'acquittement du tribunal correctionnel et l'arrêt de la Cour d'appel. Il y a là des faits qui montrent l'immense avantage que le magnétisme possède sur la médecine, et des arguments qui prouvent le bien-fondé des justes revendications des magnétiseurs. Enfin, une lettre de Mouroux, un appel aux masseurs-magnétiseurs ainsi qu'à leurs partisans, pour organiser un pétitionnement dans le but d'obtenir un amendement à la loi où les droits de ceux-ci seraient établis.

On saitque les masseurs et les magnéiseurs guérissent des mau que les médecins sont impuissants à soulager. Chaque malade doit pouvoir se faire taiter comme il veut, et pour lui conserver ce droit indiscutable, ce petit ouvrage, tiré à un nombre formidable d'exemplaires, doit être répandu jusque dans les plus humbles familles. Pour arriver à ce but, la *Librairie du Magnétisme* l'envoie franco, aux conditions suivantes : 100 exempl. 7 fr. ; 50 exempl. 4 fr. ; 25 ex., 2 fr. 50 ; 10 ex., 1 fr. 25; 5 ex, 75 centimes.

LA DOCTRINE CATHOLIQUE ET LE CORPS PSYCHIQUE, par ALBERT JOUNET. Broch. de 72 p. Prix . 20 cent.

Cet opuscule peut être envisagé sous deux points de vue: 1° catholique orthodoxe ; 2° de recherche scientifique. Les catholiques, instruits, chercheurs, verront que la science n'est pas ennemie de la *vraie* Foi ; et les hommes scientistes purs, sans préjugés, pourront constater qu'un homme de foi véritable peut être aussi un indépendant dans la libre recherche, aussi bien dans le visible que dans l'invisible.

Le corps psychique, ou double organique, est considéré par l'auteur, d'accord avec certains docteurs de l'Eglise, comme une probabilité pouvant être démontrée ; mais cette probabilité est telle qu'elle équivaut à une démonstration. Les faits à l'appui, très nombreux, sont passés en revue d'une façon méthodique. Il y a des arguments absolument péremptoires.

La connaissance tend à remplacer la croyance ; et évidemment, tel est bien le but de la Science.

Ce petit ouvrage ouvrira les yeux d'un grand nombre de catholiques et les décidera à entrer résolument dans la voie scientifique, la seule qui puisse mener l'homme à la connaissance rationnelle pe ses destinées.

APPLICATION DE L'AIMANT AU TRAITEMENT DES MALADIES, avec portraits et figures dans le texte, par le professeur H. DURVILLE. 7° édition. In-18 de 120 pages. Prix : 20 centimes.

On sait depuis longtemps déjà que toutes les maladies nerveuses et la plupart des maladies organiques: anémie, asthme, constipation, crampes, crises de nerfs, diabète, diarrhée, douleurs, engorgements, fièvre, gravelle, goutte, hystérie, incontinence, insomnie, jaunisse, maux de tête, de dents, d'estomac, de reins, migraine, névralgie, palpitations, paralysies, rhumatisme, sciatique, surdité, tics, tremblements, vomissements, etc., etc., sont parfois très rapidement guéries par l'application des aimants.

Les douleurs vives cessent toujours au bout de quelques instants, les accès deviennent de moins en moins violents, et la guerison se fait, sans médicaments et sans rien changer à son régime et à ses habitudes.

L'action curative des aimants vitalisés de M. Durville est bien plus grande que celle des aimants ordinaires. Par une disposition spéciale, ils peuvent être portés le jour et la nuit, sans aucune gêne, sans aucune fatigue. L'immense avantage qu'ils possèdent sur tous les autres traitements, c'est que l'on peut avec le même aimant, selon la nature de la maladie, augmenter ou diminuer l'activité organique, exciter ou calmer, et rétablir ainsi l'équilibre des forces qui constitue la santé.

L'*Application de l'Aimant*, très artistement éditée, avec des portraits et figures, est un ouvrage de vulgarisation des plus intéressants, tant au point de vue physique qu'au point de vue physiologique et thérapeutique. Il contient un historique de l'application de l'aimant en médecine, depuis les temps les plus reculés jusqu'à nos jours ; une étude sur la physique de l'aimant, où l'auteur révèle l'existence d'une force inconnue qu'il a découverte ; une étude plus remarquable encore sur la physiologie, où la polarité du corps humain est démontrée ; une description des pièces aimantées à employer dans un traitement, et un précis de thérapeutique qui permet au malade de se traiter lui-même sans le secours du médecin. C'est l'application des principes que l'auteur a exposés avec tant de clarté et de précision dans sa *Physique magnétique*.

Cet ouvrage, traduit en espagnol, en italien, en allemand et qui le sera bientôt en toutes les principales langues de l'Europe, se recommande particulièrement à l'attention de ceux qui souffrent; car ils sont assurés de trouver là un moyen simple, facile et peu coûteux de guérir ou de soulager leurs maux.

THÉORIES ET PROCÉDÉS DU MAGNÉTISME, par H. DURVILLE, avec de nombreuses figures dans le texte. In-18 de 144 pages. Prix : 1 fr.

Cet opuscule est extrait du second volume de l'ouvrage de l'auteur, intitulé : *Théories et Procédés*. Au point de vue pratique, c'est la partie la plus intéressante de l'ouvrage, tout au moins la plus utile à ceux qui ne veulent faire du magnétisme qu'en étude sommaire.

La *Théorie contemporaine du Magnétisme* est résumée en peu de mots, et tous les *Procédés* employés pour magnétiser sont clairement exposés. Illustré de figures qui font comprendre de suite le mécanisme de chaque mouvement, ce petit ouvrage peut rigoureusement suffire à l'amateur, au père et à la mère de famille pour appliquer le Magnétisme avec succès au traitement des maladies les plus ordinaires. Il ne tardera certainement pas d'être en possession de tous ceux qu n'ont pas l'ouvrage complet.

C'est l'ouvrage le plus simple, le plus méthodique que l'étudiant magnétiseur puisse avoir à sa disposition.

OUVRAGES PARUS OU ACQUIS

Depuis la publication du dernier Catalogue

Dr P. MARHIN. — *L'Hypnotisme théorique et pratique.* Comprenant les Procédés d'hypnotisation. 4 fr.

MAX THÉON. — *La Doctrine Spirite et l'œuvre d'Allan Kardec.* Etude critique du spiritisme. . 50 cent.

PÉLADAN. — *Le Livre du Sceptre* . . . 7 fr. 50

CL. DE SAINT-MARTIN. — *Tableau naturel* des Rapports qui existent entre Dieu, l'Homme et l'Univers . . . . 6 fr.

STAINTON MOSES (OXON). — *Enseignements spiritualistes,* traduit de l'Anglais. . . . . . . 5 fr.

Dr J. VINDEVOGEL. — *Suggestion, Hypnotisme, Religions.* Ou Éléments de la solution de la Question sociale. . . . . 6 fr.

— **Trilogie médicale.**

1re partie. — *Histoire de la médecine.* . . . 3 fr.

2e partie. — *La Matière médicale définie,* en vers et en prose. . . . . 3 fr.

OUVRAGES DE PROPAGANDE

à 15 centimes

EMMANUEL VAUCHEZ. — *L'Education morale.*

à 20 centimes

ANTONIO DE NOCERA. — *Anarchie et Spiritualisme.*

DANIAUD. — I. *L'Art medical.* — II. *Note sur l'Enseignement et la Pratique de la médecine en Chine,* par un LETTRÉ CHINOIS. — III. *Extrait de la Correspondance* Congrès du libre exercice de la médecine). — IV. *Articles de journaux* (même sujet).

H. DURVILLE. — *Le Libre exercice de la Médecine réclamé par les médecins.* 2 broch.

— *Rapport au Congrès* sur les Travaux de la *Ligue* et l'organisation du *Congrès.* Appréciations de la presse, arguments en faveur du libre exercice de la médecine

— *Compte-rendu des Travaux du Congrès* (libre exercice de la médecine). Discours, discussions, réponse aux questions du programme, vœux et résolutions.

— *Application de l'Aimant au traitement des maladies,* 6e édition, avec Portraits, Figures et Vignettes.

- *Idem* Traduction espagnole, avec figures, par **Ed E. Garcia.**

— *Idem.* Traduction allemande, avec figures, par **von Pannitz.**

— *Idem.* Traduction italienne, avec figures. par **G.-F. Pons.**

— *Le Massage et le Magnétisme menacés par les médecins.* Le procès Mouroux à Angers.

FABIUS DE CHAMPVILLE. — I. *La Liberté de tuer; la Liberté de guérir.* — II. *Le Magnétisme et l'Alcoolisme.*

— *La Transmission de Pensée.*

— *La Science psychique,* d'apr. l'œuvre de M. **Simonin,** 1 fig.

H.-R. HAWEIS. — *Les Tendances du Spiritualisme moderne.*

A. JOUNET. — *Principes généraux de Science psychique.*

— *La Doctrine catholique et le Corps psychique.*

MESSIMY (Dr G. de).— *Thèse sur le Libre exercice de la médecine,* soutenue en faveur de l'humanité souffrante.

PAPUS. — *L'Occultisme.*

— *Le Spiritisme.*

RIPAULT. — *L'Univers macranthrope.*

ROUXEL. — *La Liberté de la médecine.* 2 broch. — I. La Pratique médicale chez les anciens.—II. id., chez les modern.

— *Théorie et Pratique du Spiritisme.* — Consolation à Sophie. L'âme humaine. Démonstration rationnelle et expérimentale de son existence, de son immortalité et de la réalité des communications entre les vivants et les morts.

à 30 centimes

CHESNAIS. — *Le Trésor du Foyer.* Poisons et Contre-poisons, Recettes, Conseils, etc...

H. DURVILLE. — *Le Massage et le Magnétisme* sous l'empire de la loi du 30 novembre 1892 sur l'exercice de la médecine.

— *Le Magnétisme considéré comme Agent lumineux,* avec 13 figures.

— *Le Magnétisme des Animaux.* Zoothérapie. Polarité.

— *Lois physiques du Magnétisme, Polarité humaine.* Traduction espagnole, par **Ed. E. Garcia.**

— *Procédés magnétiques de l'auteur.* Traduction espagnole, par **Ed. E. Garcia.**

— *Idem,* Traduction italienne, par **E. Ungher.**

LETOQUART. — *La Médecine jugée par Broussais, Bordeu, Magendie, Bichat, Raspail, etc.*

LUCIE GRANGE. — *Manuel du Spiritisme.*

Guérison immédiate de la Peste, de toutes les Maladies infectieuses et autres Maladies aiguës et chroniques.

La Graphologie pour Tous.—Exposé des principaux signes permettant très facilement de connaitre les qualités ou les défauts des autres par l'examen de leur écriture, etc., avec fig.

L. GUENEAU.—*La Terre.* Evolution de la Vie à sa surface, son passé, son présent, etc., par Em. VAUCHEZ (compte-rend.

LEBEL. — *Essai d'Initiation à la Vie spirituelle.*

Manuel-Guide du Collectionneur de Timbres-poste.

PELIN. — *La médecine qui tue ! Le Magnétisme qui guérit.* Le Rêve et les Faits magnétiques expliqués. *Homo Duplex*

La Psychologie expérimentale. Manifeste adressé au Congrès Spiritualiste de Londres, par le *Syndicat de la Presse Spiritualiste de France.*

P.-C. REVEL.— *Esquisse d'un Système de la Nature* fondé sur la loi du hasard, suivi d'un essai sur la Vie future considérée au point de vue biologique et philosophique.

P. TUREAU. —*Les Secrets du Braconnage dévoilés et expliqués.*

à 60 centimes

J. M. BERCO.— *Analogies et Différences entre le Magnétisme et l'Hypnotisme,*

M. DECRESPE. — *Recherches sur les Conditions d'expérimentation personnelle en Physio-psychologie.*

H. DURVILLE—*L'Enseignement du Magnétisme, du Spiritisme et de l'Occultisme.* Règlements statutaires. Programme des Etudes et Renseignements divers.

L. GUENEAU.—*Respect à la Loi.* L'Expulsion des Jésuites

REVEL. — *Lettre au Dr* **J. Dupré** *sur la Vie future,* au point de vue biologique. Complément du sommaire *des éditions de 1887-90-92.* Rêves et Apparitions.

à 1 franc.

H. DURVILLE. — *Théorie et Procédés du Magnétisme,* avec Portraits et nombreuses Figures.

Dr FOVEAU DE COURMELLES. - *Le Magnétisme devant la Loi* Mémoire lu au Congrès de 1889, avec un Post-scriptum ajouté en 1897.

Emmanuel VAUCHEZ. — *Préservation sociale.* Suppression des Congrégations religieuses. Séparation des Eglises et de l'Etat. Enquête. Deux fascicules.

à 3 francs

CORNELIE (Mme) — *A la Recherche du Vrai.* Mélanges littéraires et philosophiques.

H DURVILLE. — *Traité expérimental de Magnétisme.* Cours professé à l'*Ecole pratique de Magnétisme et de Massage.*

Physique magnétique. — Deux vol. reliés, avec Portrait, Signature autographe de l'auteur et 56 Figures dans le texte.

Théories et Procédés. — Un volume relié, avec Portraits, Têtes de chapitres, Vignettes et Figures.

PORTRAITS

En photogravure à 30 centimes

ALLAN KARDEC, BERTRAND, BRAID, CAHAGNET, CHARCOT, CHARPIGNON, DELEUZE, DURAND (DE GROS), DURVILLE, G. FABIUS DE CHAMPVILLE, GREATRAKES, VAN HELMONT, LAFONTAINE, l'*abbé* JULIO, LUYS, MESMER, PARACELSE, PETETIN, DU POTET, le marquis DE PUYSEGUR, RICARD, TESTE.

En phototypie à 1 franc

(*Collection de la « Irradiacion »*).

ALLAN KARDEC, J.-M.-F. COLAVIDA, ESTRELLA, C. FLAMMARION, MARIETTA.

Photographies à 1 franc

CAHAGNET, DELEUZE, LUCIE GRANGE, VAN HELMONT, LE ZOUAVE JACOB, LAFONTAINE, DU POTET, DE PUYSÉGUR, RICARD, ROSTAN, SALVERTE. *Le Tombeau* D'ALLAN KARDEC.



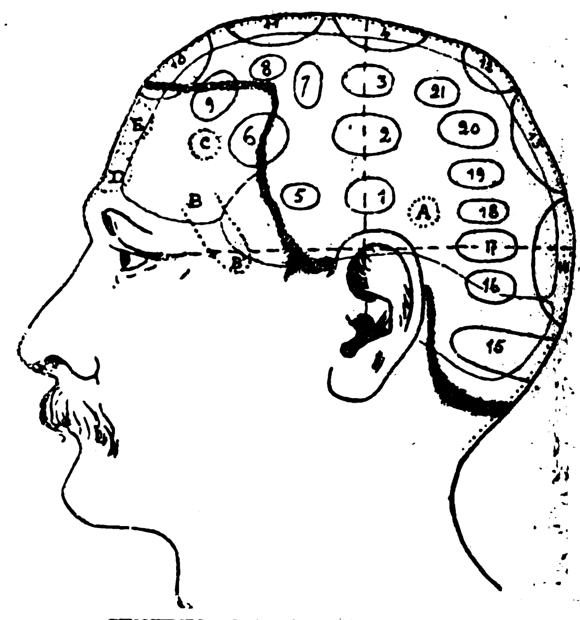
Tous les acheteurs en la *Librairie du Magnétisme* peuvent obtenir le service du *Journal* pendant un an, en ajoutant 3 francs au montant de leur commande.


VIN DE NECKER
Fortifiant, nutritif, omnitonique
RECONSTITUANT ÉNERGIQUE
Le plus agréable
et le plus efficace des vins stimulants
La composition de ce tonique indique les maux qu'il guérira. Il faut l'employer dans l'anémie, l'épuisement, la convalescence de toutes les fièvres, le diabète, la goutte, le rhumatisme, les fatigues morales, intellectuelles et physiques, etc.
D'un degré alcoolique très faible il ne produit pas, comme beaucoup d'autres vins similaires, la sensation de brûlures sur les estomacs délicats et accélère la digestion. Succédané de l'Huile de Foie de Morue.
Consulter le médecin.
COMPOSITION
COCA
CACAO
KOLA
QUINIUM
GLYCÉROPHOSPHATE
IODE, TANNIN
ET FER
SAMOS EXTRA
PRIX EN FRANCE : 5 francs
DÉPOT GÉNÉRAL & VENTE en GROS : Grande PHARMACIE NORMALE de la RUE MONTMARTRE
65, Rue Montmartre — P. ROUE, pharmacien de 1re classe
SE TROUVE DANS TOUTES LES PHARMACIES
Se méfier des contrefaçons
Exiger l'ÉTIQUETTE DE GARANTIE ci-contre


Produits du Pin d'Autriche (PINUS PUMILIO) de Joseph MACK
Les Seuls Adoptés par la Pharmacopée de Vienne (Autriche).
Traitement des Affections des Voies Respiratoires, par :
N° 1. ESSENCE DE MACK (Essence pure). En inhalation ; contre les maladies de la gorge, angines, croup et asthme, en frictions : contre les accès de goutte, en fumigation : contre les rhumes de cerveau (coryza)... Le flacon 3 50
Inhalateur spécial... 15 »
N° 2 CELLULES DE MACK (à l'Essence pure) : contre bronchites chroniques, catarrhes anciens, restes de pleurésie, toux invétérées, grippe et influenza... Le flacon 2 50
N° 3 SIROP PECTORAL DE MACK (à l'Essence de Pin) contre toux, bronchite et spécialement contre la coqueluche... Le flacon 3 »
N° 4 PATE PECTORALE DE MACK (à l'Essence de Pin) contre enrouements, extinctions de voix, toux et bronchites... La boîte 1 50
Traitement des Rhumatismes chroniques, de la Goutte et Sciatique par :
N° 5 BAIN ANTIRHUMATISMAL DE MACK (Extrait de Pin) contre rhumatismes chroniques, goutte et sciatique... Le flacon 1 75
N° 6 SOLUTION DE MACK (à l'Essence de Pin) pour frictions contre douleurs de toute nature et pour vaporisations antiseptiques... Le flacon 2 50
DÉPÔT GÉNÉRAL : Phie E. TENDRON, Succr de M. BALLON, 49, Avenue d'Antin, Paris.
Envoi sur demande franco de la Brochure explicative.


EAU DE TABLE
SUPÉRIEURE
Pure, limpide
très fraîche
Auto STÉRILISÉE
Exiger le nom de Source PREMIÈRE sur l'Étiquette, la Capsule et le Bouchon.
EVIAN-LES-BAINS
SOURCE
PREMIÈRE
Alcaline, Bicarbonatée, Sodique
AUTORISÉE PAR L'ÉTAT
sur le rapport du Dr C. PAUL
à L'ACADÉMIE de MÉDECINE
SOUVERAINE
DANS LE TRAITEMENT DES MALADIES de l'Estomac, l'Intestin et de l'Appareil biliaire.
et contre Gravelle, Anémie, Goutte, Rhumatismes.
Recommandée par les Médecins comme excellente pour les ENFANTS
DÉPOTS à PARIS :
Cours de Cuisine (Palais-Royal) et Rue Cambon, 12
38, Rue Greneta et dans toutes les Pharmacies et Épiceries.
GROS pour Paris : 209, Rue Lafayette.
Envoi en Province et à l'Étranger.
Caisse 60 bouteilles 27 fr. * Caisse 30 bouteilles 15 fr.
Franco d'emballage en gare d'Evian. Adresser mandat-poste au Fermier de la SOURCE PREMIÈRE, 38, rue Greneta, Paris.





CENTRES MOTEURS ET SENSITIFS

1. Centre sensitif du bras. — 2. Centre sensitif de la jambe. — 3. Centre moteur de la rate. — 4. Centre des nerfs spinaux. — 5. Centre moteur de l'oreille. — 6. Centre moteur de la tête, de la langue et du cou (*à gauche, langage articulé de Broca*). — 7. Centre moteur du cœur. — 8. Centre sensitif des seins. — 9. Centre sensitif des poumons. — 10. Centre du foie. — 11. Impression, croyance. — 12. Centre du nez. — 13. Centre moteur de l'estomac. — 14. Centre génésique. — 15. Coordination des mouvements, tact. — 16. Centre du larynx. — 17. Centre sensitif de la bouche et des dents. — 18. Centre de l'audition. — 19. Reins, organes génito-urinaires. — 20. Centre de la vision. — 21. Centre moteur de l'intestin.

FACULTÉS MORALES ET INTELLECTUELLES

A. Douceur à gauche, colère à droite. — B. Formes de la mémoire. — B' à gauche, souvenirs gais; envie de rire et de se moquer, prendre tout en riant; satisfaction. — B' à droite, souvenirs tristes; rend sombre et rêveur; mélancolie, mécontentement. — C. Gaîté à gauche, tristesse à droite. — D. Attention. — E. Volonté

Aux Lecteurs de l'Etranger.— Les envois d'argent de certains pays de l'Etranger et même des Colonies sont souvent très onéreux. Pour faciliter les relations avec ces pays, la direction de la *Librairie du Magnétisme* a décidé de recevoir en paiement les timbres-poste étrangers, moyennant une augmentation de 15 0/0, à la condition toutefois qu'il n'y ait dans l'envoi que quelques timbres d'une valeur supérieure à nos timbres de 5 centimes, et que la plus grande partie corresponde à nos valeurs de 1, 2, 3 et 4 centimes.

Les Jeunes Collectionneurs de timbres-poste, *Gaston* et *Henri* DURVILLE seraient reconnaissants aux lecteurs du *Journal du Magnétisme* habitant les colonies et l'Etranger de vouloir bien leur envoyer des timbres usés de leur pays et autres pays circonvoisins. Ils feraient volontiers des échanges avec les petits collectionneurs étrangers.

CHEMINS DE FER DE L'OUEST

Augmentation de la Durée de validité
des billets d'aller et retour à l'occasion de certaines fêtes

La Compagnie des chemins de fer de l'Ouest vient de soumettre à l'homologation ministérielle une proposition ayant pour objet d'arrêter ainsi qu'il suit, à l'occasion de certaines fêtes, la durée de validité des billets d'aller et retour (Grandes Lignes).

Carnaval. — Les billets délivrés à partir du samedi gras jusqu'au mercredi des cendres.

Pâques. — Les billets délivrés à partir de la veille du dimanche des Rameaux, seront valables jusqu'au jeudi de la semaine de Quasimodo.

Ascension. — Les billets délivrés à partir du mardi précédent l'Ascension, seront valables jusqu'au mardi suivant.

Pentecôte. — Les billets délivrés à partir du vendredi précédant la Pentecôte, seront valables jusqu'au jeudi suivant.

Fête Nationale. — Les billets délivrés à partir du 7 seront valables jusqu'au 18 juillet.

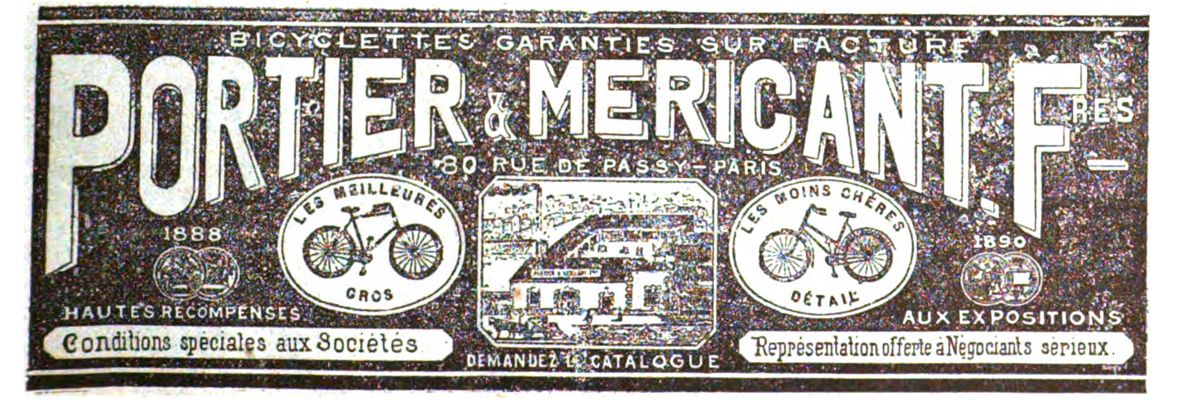
Assomption. — Les billets délivrés à partir du 11 seront valables jusqu'au 21.

Toussaint. — Les billets délivrés à partir du 28 octobre seront valables jusqu'au 4 novembre.

Noël et Jour de l'An. — Les billets délivrés à partir du 23 décembre seront valables jusqu'au 5 janvier.

Cette proposition s'applique également aux billets délivrés en commun avec les Compagnies du Nord, d'Orléans, de l'Etat, Grande-Ceinture, Enghien à Montmorency, Magny à Chars, avec la Cie des bateaux omnibus de Rouen et les sociétés de tramways de la Sarthe, d'Ille-et-Vilaine et de St-Romain de Tolbosc.





BIBLIOTHÈQUE DU MAGNÉTISME

Les ouvrages anciens ne se trouvent que dans les grandes bibliothèques, et les nouveaux sont trop nombreux pour que tous ceux qui s'intéressent au progrès magnético-spiritualiste puissent se les procurer. Sauf quelques rares exceptions, les bibliothèques publiques ne consentent pas le prêt à domicile ; elles ne contiennent guère que de l'histoire et de la littérature ; elles n'ont pas d'ouvrages anciens, et les nouveaux ne sont classés et mis à la disposition du public que longtemps après leur publication.

C'est pour combler cette lacune que M. Durville eut l'idée, qui reçut un commencement d'exécution en 1880, de fonder, sous le nom de *Bibliothèque du Magnétisme*, à l'instar de la *Circulating Library* de Londres pour la littérature, une bibliothèque circulante concernant exclusivement les ouvrages de Magnétisme, d'Hypnotisme, de Spiritisme, d'Occultisme et autres Sciences qui s'y rattachent.

La *Bibliothèque du Magnétisme*, qui devient de plus en plus considérable, se compose aujourd'hui : 1° de plus de 6.000 volumes sur le Magnétisme et sur toutes les branches du savoir humain qui s'y rattachent ; 2° de la collection complète de presque tous les journaux du monde qui ont paru sur ces questions ; 3° de plus de 600,000 gravures, portraits, autographes, médailles, articles de journaux, notes sur les hommes et les choses ou objets divers classes méthodiquement, et constituant un véritable *Musée du Magnétisme*.

Pour favoriser l'étude du Magnétisme, tous les documents de cette volumineuse collection sont communiqués sur place aux intéressés, et tous les volumes sont confiés au public aux conditions suivantes :

Abonnement d'un an	25 fr. »
— *six mois*	13 »
— *trois mois*	7 »
— *un mois*	2 50
— *par jour*	» 10

Pour les Professeurs et les Elèves de l'*Ecole pratique de Magnétisme et de Massage*, l'abonnement annuel est réduit à 10 francs

Tous les volumes sont remis contre nantissement ou expédiés en gare, dans toute l'Europe, aux frais du destinataire. — La *Bibliothèque du Magnétisme* est ouverte le jeudi et le dimanche, de 9 heures à midi ; les autres jours, de 1 heure à 4 heures. (Il n'y a pas de catalogue imprimé.

CONSEILS PRATIQUES

Ceux qui ne suivent pas les *Cours de l'Ecole pratique de Magnétisme et de Massage* peuvent apprendre assez facilement la thérapeutique en lisant les **Conseils pratiques** du professeur H. DURVILLE.

Rédigés dans un style simple et concis qui les met à la portée de toutes les intelligences, avec des exemples de guérisons montrant la simplicité et la valeur de la méthode, ces *Conseils* permettent au père et à la mère de famille, ainsi qu'à l'amateur, d'appliquer le Magnétisme avec succès, au soulagement et à la guérison des diverses maladies dont leurs enfants, leurs parents, leurs amis peuvent être affectés. (Pour bien comprendre le mode d'application, ceux qui n'ont aucune idée du Magnétisme devront lire les *Théorie et Procédés magnétiques* de l'Auteur, ouvrage de propagande illustré. Prix : 1 franc.

Les **Conseils pratiques** qui sont publiés s'appliquent aux cas suivants : *Acné, Albuminurie, Amaurose, Aménorrhée, Amygdalite, Anasarque, Anévrisme du cœur, Angines, Angine de poitrine, Anémie, Anémie cérébrale, Apoplexie cérébrale, Ascite, Asthme, Ataxie locomotrice. — Battements de cœur, Blépharite, Bronchite, Bronchorrée, Broncho-pneumonie, Brûlures. — Catalepsie, Catarrhe pulmonaire, vésical, Cauchemar, Céphalalgie, Chlorose, Choroïdite, Chute des cheveux, Congestion cérébrale, Conjonctivite, Constipation, Coqueluche, Coxalgie, Crampes, Crampes d'estomac, Crampe des écrivains et des pianistes, Crises de nerfs, Croup, Cystite. — Danse de Saint-Guy, Dartres, Délire, Délirium tremens, Diabète, Diarrhée, Dilatation d'estomac, Double conscience, Dysenterie, Dysménorrhée, Dyspepsie. — Eczéma, Emphysème, Encéphalite aiguë, Encéphalite chronique, Engelures, Enrouement, Entérite, Entorse, Erysipèle, Epilepsie, Esquinancie, Essoufflement, Etat nerveux, Etourdissements. — Fibromes, Fièvres éruptives, Fièvre cérébrale, Fièvre typhoïde, Fleurs blanches, Fluxion de poitrine, Folie. — Gastralgie, Gastrite, Gastro-entérite, Glaucome, Goitre, Goutte, Goutte sereine, Grippe. — Hallucinations, Hémiplégie, Hémorrhoïdes, Herpès, Hydarthrose, Hydrocèle, Hydrocéphalie, Hydropisie, Hydrothorax, Hypocondrie, Hystérie. — Influenza, Ictère, Idiotie, Imbécilité, Impulsions, Insomnie, Iritis. — Jaunisse. — Kératite. — Laryngite, Léthargie, Leucorrhée, Lumbago. — Mal de tête, de gorge, de dents, Maladie de Bright, Manies hystériques, Mélancolie, Méningite, Métrite, Migraines, Myélite. — Néphrite, Nervosisme, Neurasthénie, Névralgie simple, Névralgie faciale, Névrose. — Obésité, Obsession, Odontalgie, Œdème, Ophtalmie, Oppression, Otalgie, Otite, Otorrhée, Ovarite. — Pâles couleurs, Palpitations de cœur, Paralysie simple, Paralysie faciale, Paraplégie, Pelade, Pemphigus, Péritonite, Pharyngite, Phlébite, Phtisie pulmonaire, Phtisie laryngée, Pleurésie, Pleuro-pneumonie, Pleurodynie, Pneumonie, Prostatite, Prurigo, Psoriasis. — Rachitisme, Rétinite, Rhumatisme, Rhume, Roséole, Rougeole, Rubéole. — Sarcomes, Scarlatine, Sciatique, Somnambulisme spontané, Spasmes, Surdité, Surdi-mutité, Syncope. — Teigne, Tic douloureux, Tremblement, Tumeurs, Tumeurs blanches. — Ulcère variqueux, Uréthrite, Urticaire. — Vaginite, Varices, Varicèle, Varicocèle, Variole, Vertige, Vomissements, Vomissements incoercibles de la grossesse. — Zona.*

Les *Conseils pratiques* sont le résumé du cours de *Pathologie et Thérapeutique* professé à l'*Ecole de Magnétisme* par H. DURVILLE.

Le traitement de toutes les maladies sera successivement publié sous la forme d'autant de *Conseils pratiques*. En attendant que ce travail considérable soit achevé, le professeur H. DURVILLE se tient à la disposition des malades pour leur expliquer, par correspondance, tous les détails du traitement magnétique qu'ils peuvent faire, soit par eux-mêmes, soit par l'intermédiaire d'un parent ou d'un ami dévoué.

Chaque *Conseil pratique*, inséré dans un numéro du *Journal du Magnétisme*, est envoyé contre 50 centimes.

Ensemble des **Conseils pratiques** *parus à ce jour*.. 16 fr

TRAITEMENT DES MALADIES

à la portée de tous les malades, par les aimants vitalisés du professeur H. DURVILLE

Les aimants vitalisés guérissent ou soulagent toutes les maladies. L'immense avantage qu'ils possèdent sur tous les autres modes de traitement, c'est que l'on peut, selon la nature de la maladie, augmenter ou diminuer l'activité organique et rétablir ainsi l'équilibre des forces qui constitue la santé. Les douleurs vives cessent au bout de quelques instants, les accès deviennent moins fréquents et la guérison se fait sans modifier son régime et ses habitudes.

Leur emploi se généralise dans le traitement des diverses maladies et plus particulièrement dans les cas nerveux, où les médicaments font souvent du mal, même en guérissant. Ces aimants comprennent plusieurs catégories :

Lames magnétiques

Au nombre de 4, elles s'emploient dans les cas suivants :

Le n° 1 : Contre la crampe des écrivains et des pianistes, les affections des bras, du bas des jambes, des pieds et l'organe génital chez l'homme.

Le n° 2 : Contre les affections des jambes, de la gorge et du larynx.

Le n° 3 : Contre les bourdonnements, la surdité, la migraine, les maux de dents, les névralgies, l'insomnie, les maux de tête et toutes les affections du cerveau, y compris les affections mentales. — Contre la sciatique.

Le n° 4 : Contre les affections des reins, des poumons, du foie, du cœur, de la rate, de l'estomac, de l'intestin, de la vessie, de la matrice et des ovaires. — Contre les maladies de la moelle épinière.

Ces lames, qui ne diffèrent que par la courbure et la longueur, ne répondent pas à tous les besoins ; on fait des lames dites *spéciales* ne portant pas de numéro, qui servent dans certains cas. — *Prix de chaque lame*........... 5 fr.

Plastrons magnétiques

Dans beaucoup de maladies anciennes et rebelles, une seule lame n'est pas toujours suffisante pour vaincre le mal. Pour obtenir une plus grande somme d'action, plusieurs lames sont réunies pour former des *plastrons*.

Les plastrons valent 10, 15 ou 20 fr., selon qu'ils ont 2, 3 ou 4 lames.

Barreau magnétique

Avec accessoires pour magnétiser les *boissons* et aliments.

Prix de chaque appareil.............................. 10 fr.

Bracelet magnétique

Bijou très élégant. — S'emploie contre tous malaises : maux de tête ou d'estomac, palpitations et battements de cœur, névralgie et migraine légères, douleurs dans les bras, crampe des écrivains et des pianistes, etc., etc. On le fait de quatre grandeurs : sans numéro pour les enfants ; avec les numéros 1, 2, 3, pour les grandes personnes. Pour celles-ci, indiquer la grosseur du poignet par l'un des mots *petit, moyen, gros*.

Prix du bracelet, quelle que soit la grandeur.............. 10 fr.

Sensitivomètre

S'emploie surtout pour se rendre compte si les personnes sont susceptibles d'être endormies par le magnétisme ou par l'hypnotisme et pour mesurer leur degré de sensitivité. — *Prix de chaque sensitivomètre*........ 10 fr.

Porte-Plume magnétique

contre la crampe des écrivains. *Prix du porte-plume* .... 5 fr.

Les aimants du professeur Durville sont soumis à l'aimantation ordinaire et à une operation spéciale : la **vitalisation**, qui augmente considerablement leur puissance curative. Quoiqu'ils perdent peu de leur aimantation, la *force vitale* disparait plus ou moins au bout de 2 à 4 mois, selon l'usage qu'on en fait. Il faut alors les renvoyer à M. Durville, qui en renvoie des neufs, moyennant la moitie du prix qu'ils ont coûté.

Les malades peuvent choisir eux-mêmes les appareils qui leur sont necessaires ; toutefois, dans les cas compliqués, il est préferable d'exposer à M. Durville, la nature, la cause, les symptomes de la maladie, l'époque depuis laquelle on souffre, etc. En precisant le mode d'emploi, il indique les appareils que l'on doit employer avec le plus de chance de succès.

Toute demande doit être accompagnee d'un mandat à l'ordre de M. Durville, 23, rue St-Merri, Paris. Pour la France et l'Algérie, les envois sont faits franco en gare ; pour l'Etranger, ajouter le montant du colis-postal à celui de la commande. Pour les pays où les envois d'argent sont coûteux, on accepte le paiement en timbres-poste (des plus petites valeurs), moyennant une augmentation de 15 0/0.

Mme Berthe, la célèbre Somnambule qui a donné tant de preuves de sa prodigieuse lucidité, reçoit à *l'Institut Magnétique*, 23, rue St-Merri, Paris, le jeudi et le dimanche, de 10 h. à midi ; les autres jours, de 1 h. à 4 h. et par corresp.

AGENTS GÉNÉRAUX A L'ETRANGER

Pour le placement des aimants vitalisés du Prof. H. DURVILLE

Allemagne. - Mr VON PANNWITZ, magnétiseur, 27, Breitesstrasse, à Lubeck.

Alsace-Lorraine. — M. LUTTENBACHER, 45, I. Manteuffelstrasse, a Strasbourg.

Espagne. - M. le Dr BERCERO, 26, Fuencarral, Madrid.

Grèce. — M. le docteur DE GONEMYS, à *Corfou*.

Italie. - M. G. F. PONS, magnétiseur, 27, Via Rivale, à Gênes.

Portugal. — M. MACEDO DE BRAGANZA, 115, rua Palma, à Lisbonne.

On demande des Agents généraux pour les autres pays de l'étranger et un Représentant dans chaque ville de France. Les aimants vitalisés du professeur **H. Durville** *guérissent ou soulagent toutes les maladies*. — Fortes remises. Ainsi, tout en rendant de grands services aux malades, on peut faire de beaux bénéfices. — S'adresser à la *Librairie du Magnétisme*, 23, rue Saint-Merri, Paris.

Le Gérant : MALVERGE.

Paris. — Imp. A. Malverge, 171, rue St-Denis.